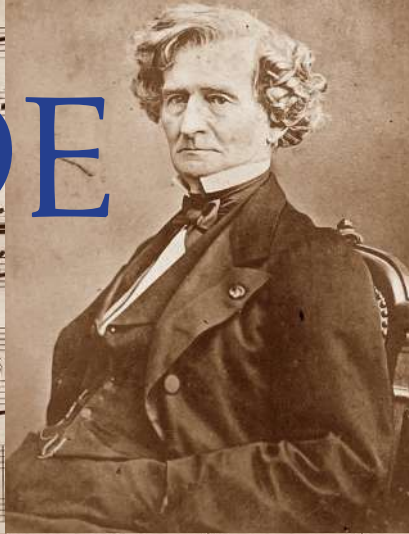
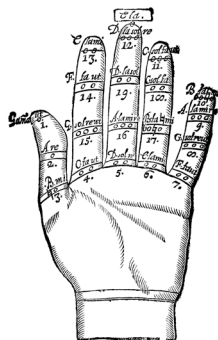




jeudi 1^{er} juin 2023

Musique et Spectacles
Collection André Tubeuf



5

EXPERTS

Thierry BODIN

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

Tél. : 01 45 48 25 31

lesautographes@wanadoo.fr

Pour les lots n^{os} 87, 90 à 113, 123, 124, 126 et 128

François ROULMANN

12, rue Beautreillis - 75004 Paris

Tél. : 01 71 60 88 67 - 06 60 62 98 03

roulmann@club-internet.fr

Pour les lots n^{os} 1 à 86, puis 129 à 229

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

41, quai des Grands-Augustins - 75006 Paris

Tél. : 01 43 26 38 71 - Fax : 01 43 26 06 11

neufmuses@orange.fr

Pour les lots n^{os} 88, 89, 114 à 122, 125 et 127

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

à partir du jeudi 25 mai 2023 de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

SOMMAIRE

Livres et partitions

Autographes

Collection artistique et musicale André Tubeuf

n^{os} 1 à 86

n^{os} 87 à 128

n^{os} 129 à 229

Conditions de vente consultables sur www.alde.fr

Honoraires de vente : 25% TTC

Vente en direct sur [ALDE LIVE](https://alde.live)

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres - Autographes - Monnaies*

Musique et Spectacles Collection André Tubeuf

Vente aux enchères publiques

jeudi 1^{er} juin 2023 à 14 h

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris
Tél. 01 45 48 30 58

Commissaire-Preneur

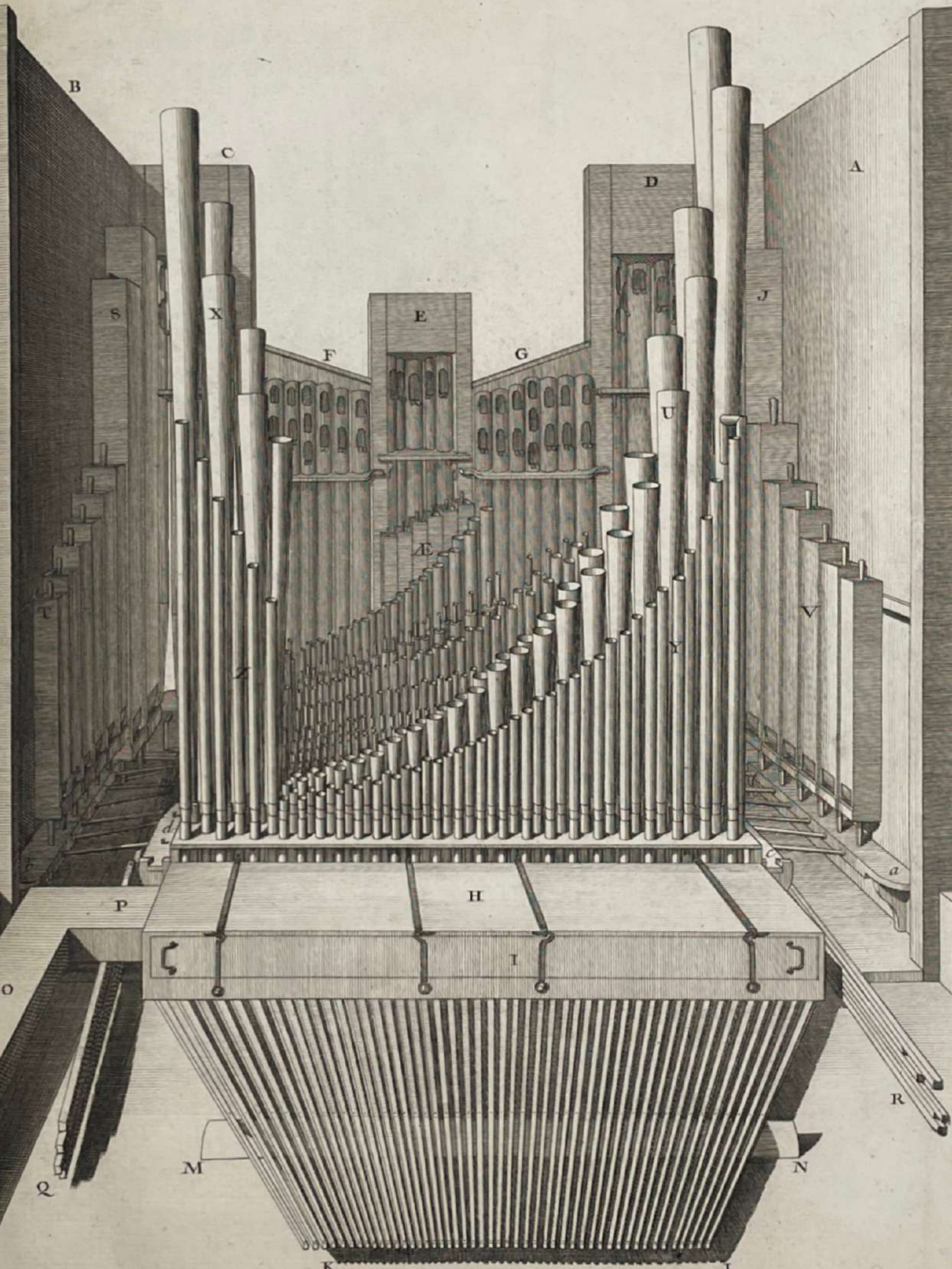
JÉRÔME DELCAMP

ALDE BELGIQUE

PHILIPPE BENEUT
Boulevard Brand Withlock, 149
1200 Woluwe-Saint-Lambert
contact@alde.be - www.alde.be
Tél. +32 (0) 479 50 99 50

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24
contact@alde.fr - www.alde.fr
Agrément 2006-587



Livres et partitions de 1611 à 1987



1 [AIRS DE COUR]. Recueil d'airs. Dessus. Paris, Pierre Ballard, 1611/1637. Un fort volume in-16 (96 x 132 x 53 mm), plein veau blond, dos à trois nerfs, 18 cahiers de musique à diverses paginations. 2 500 / 3 000

Réunion de toute rareté (pas d'exemplaire comparable passé en France depuis la vente Cortot 1992 à notre connaissance), recueil pour la voix de dessus, souvent la plus marquante, constitué ainsi :

*[SIGNAC. *Airs de Cours*. 1611]. Dédicace [II], 72 pp., Table [III], extrait du privilège. Manque la page de titre, ce qui ne se reproduira pas au cours du volume, toutes les autres publications sont complètes de la magnifique présentation de titre à riche encadrement. Les différents cahiers sont aussi complets des divers épîtres, odes, sonnets préliminaires, des pages de musique (pages de gauche, nombreuses lettrines gravées) et de textes (à droite, seules pages numérotées à l'époque), ainsi que des tables et extraits de privilège. Nous ne répéterons donc pas ces précisions pour chaque fascicule, description intégrale sur demande.

*Airs à Quatre de différents auteurs...1613, 100 pp. *Airs de BATAILLE, VINCENT, GRAND-RUE, SAUVAGE, CHARBONNIÈRE*, *Airs de l'entrée du Ballet à Cheval de Monseigneur le Duc de Vandosme fait par le Sieur de BAÏF*. (Manque de papier en marge de la p.9, petits trous de vers en marges des pp. 22 à 30).

*P. GUEDRON. Troisi[ème] et Quatr.[ième] Livres d'Airs de Cour à quatre ou cinq parties. 1618, deux cahiers, 50 et 22 pp de musique (minuscules trous de vers en marge du premier cahier, forts au second).

*Anthoine BOESSET. [Premier], Second, Troisi[ème], Quatr.[ième], Cinqui[ème], VII.[ème], VIII.[ème] Livres d'Airs de cours à quatre ou cinq parties. 1617, 1620, 1621, 1624, 1626, 1630, 1632 ; 50, 36, 28, 50, 50, 28 et 26 pp. de musique (trous de vers aux dix premières pages du premier livre).

*N. CHASTELLET. Les Siéniennes, à II., III et IIII parties. 1632, 30 pp. de musique.

*Estienne MOULINIÉ. Second et Troisi[ème] Livres d'Airs de Cour à quatre et cinq parties. 1633, 1635, 48 et 36 pp. de musique, épître à Mr Boesset et le Duc d'Orléans entre autres.

*André de ROSIERS, sieur de Beaulieu. Les Libertez, à quatre parties. 1634, 43 pp. de musique, dédié au Marquis de Mortemart.

*Denis MACÉ. *Airs à quatre parties*. 1634, 34 pp. de musique. « À l'illustrissime et Révérendissime Mgr Dominique Segulier, Evesque d'Auxerre ».

*Sieur de CHANCY. *Airs de Cour à quatre parties*. 1635, 36 pp. de musique.

*François RICHARD. *Airs de Cour à quatre parties*. 1637, 50 pp. de musique.

Reliure du 18ème siècle défraîchie.

2 Gaspard BARTHOLIN (1655-1738). *De Tibiis Veterum et earum antiquo usu. Libri Tres... Romae, P. Manetae*, 1677. Petit in-8, plein vélin crème, viii f. n. ch., 235 pp. et ii f. n. ch. 400 / 500

Édition originale consacrée aux anciens instruments à vent (flûte, flûte de Pan, flûte courbe, flûte double, fifres, flûte marine ou à bec, cornets et conques, cornemuse...) par le célèbre anatomiste d'origine danoise. Bel exemplaire en reliure de l'époque, complet des trois belles planches gravées dépliantes d'instruments de musique.



3 Jean-Baptiste LULLY (1632-1687). Roland, tragédie mise en musique... Paris, Christophe Ballard, 1685. Grand in-folio, plein veau brun de l'époque aux petites armes, dos à cinq nerfs, Titre, Espître au Roy [II], LVI (Prologue) et 344 pp. 1 200 / 1 500

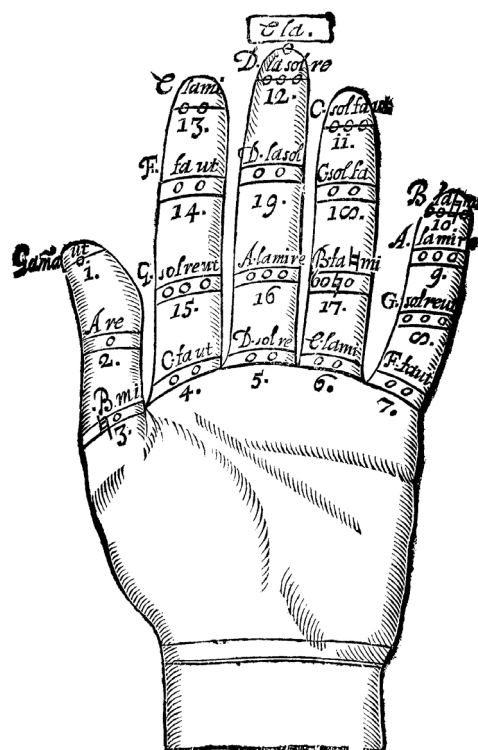
Très rare édition originale de la grande partition. Nombreuses restaurations aux marges fragiles (mouillures anciennes) sans atteinte au texte, deux interventions à l'encre (p.XXI, p.1). Armes discrètes de la maison d'Orléans aux centres des plats quelque peu épidermés, restauration plus moderne aux mors intérieur, dos restauré.

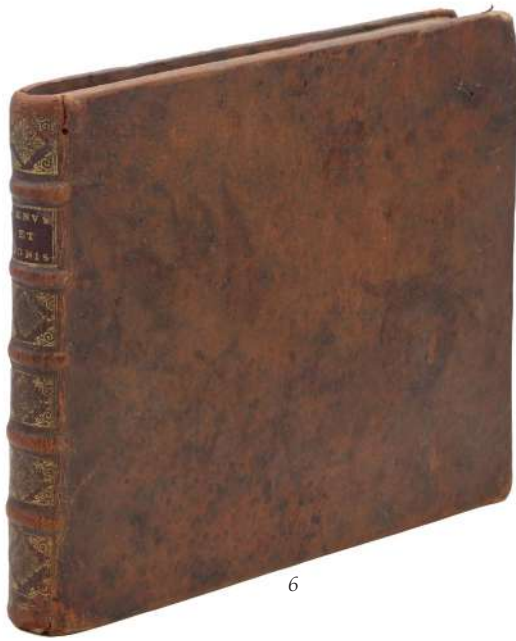
4 Matteo COFERATI (1638-1703). Il Cantore addottrinato, ov vero regole del canto corale... Firenze, per il Vangelisti, [1691]. Petit in-8, plein vélin, XVI, 391 pp., 2 planches. 500 / 700

« Seconda impressionne » de cet important traité édité à Florence, patrie du prêtre et professeur de chant Coferati. Exemples musicaux dans le texte, les deux planches gravées sont particulièrement marquantes, puisqu'il s'agit de deux représentations différentes de la fameuse « main musicale » guidonienne. Bel état, reliure de l'époque.

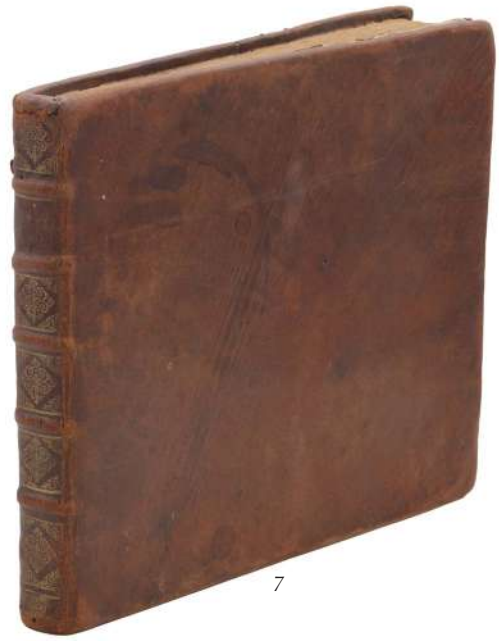
5 Lorenzo PENNA (1613-1693). Li primi albori musicali. Per il principianti della musica figurata ; distinti in tre libri : Dal primo spuntano li principii del canto figurato ; dal secondo spiccano le regole del contrapunto ; dal terzo appariscono li fondamenti per suonare l'organo o clavicembalo sopra la parte. Quinta impressione. Bologna, Monti, 1696. In-4, plein vélin, 199 pp. 700 / 900

Cinquième édition en reliure d'époque de ce très célèbre traité, chef-d'œuvre du maître de Chapelle de la Cathédrale d'Imola (RISM B VI, 357). Bien complet du portrait de l'auteur, bois gravé pleine page suivant la page de titre (restaurée). Nombreux exemples musicaux (dont la planche « Figura alla Mano » et une planche musicale dépliant), bel état général.





6



7

6 Henry DESMARETS (1661-1741). *Vénus et Adonis*, tragédie en musique. Paris, Christophe Ballard, 1697. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, pièce de titre de maroquin rouge, titre, épître au Roy, LII et 266 pp. 800 / 1 000

Édition originale de la partition, sur des paroles de Jean-Baptiste Rousseau. Petits défauts à la reliure (coins émoussés, très légers accidents au second plat et épidermures), intérieur très propre à part une déchirure en marge intérieure à la première page de musique, sans doute tournée trop vite, dans l'enthousiasme...

7 [André CAMPRA (1660 – 1744)]. Monsieur *****. *L'Europe Galante*, ballet. Paris, Christophe Ballard, 1697. Plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, titre, LX et 216 pp. 600 / 800

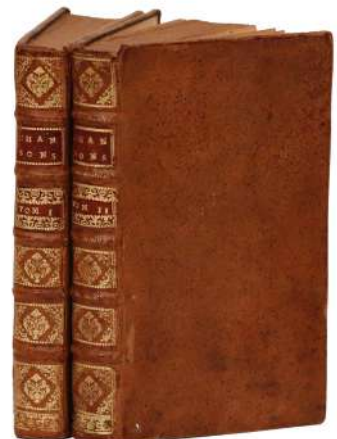
Édition originale de la partition. L'œuvre paraît anonymement car le compositeur aixois occupe encore la charge de maître de musique à Notre-Dame de Paris lorsqu'il compose cet « opéra-ballet » en collaboration avec Destouches et Houdar de La Motte. Petits défauts à la reliure (coins émoussés, petit manque de peau au second plat, légères épidermures), intérieur très propre.

8 Johann Christoph WAGENSEIL (1633-1705). *De sacri Rom. Imperii libera civitate Noribergensi commentatio. Accedit, de Germaniae phonasorum Von der Meister-Singer origine, praestantia, utilitate, et institutis, sermone vernaculo liber.* Altdorf, Kohlesius, 1697. Fort in-4, plein vélin crème à recouvrement, 576 pp. 500 / 700

Chronique de la ville de Nuremberg et somme incontournable autour de l'institution des Maîtres-Chanteurs, dont Wagner s'inspira largement pour écrire ses opéras *Tannhäuser* et bien sûr les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg, dont une des mélodies est directement tirée de celle que l'on trouve p. 554 du présent ouvrage. Nombreuse gravures hors-texte, bel état général, très bonne reliure de l'époque.

9 [Philippe-Emmanuel COULANGES (1633-1716)]. *Recueil de Chansons choisies. Divisé en deux Tomes.* Paris, Simon Benard, 1698. 2 volumes in-12, plein veau blond, dos ornés à cinq nerfs, pièces de titres et de tomaisson de maroquin rouge, (12) + 313, (10) + 285 pp. 200 / 300

Mention de « seconde édition, revue corrigée et augmentée » car, selon l'Avis du Libraire au lecteur relié en tête du premier volume, la première édition de cet ouvrage (dû à un cousin de Madame de Sévigné) fut très bien accueillie deux ans auparavant. Assez bel état de conservation pour une reliure légèrement postérieure, petits accidents aux coiffes et un mors à moitié fendu.



10 André Cardinal DESTOUCHES (1672-1749). *Marthesie, Première Reine des Amazones. Tragédie mise en musique. Paris, Christophe Ballard, 1699, in-4 oblong. Plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, titre, Epître au Roy, 271 pp, extrait du Privilège.* 600 / 800

Édition originale de la partition, sur des paroles de La Motte. Clément et Larousse notent dans leur incontournable *Dictionnaire des Opéras* (Larousse, 1900, révisions ultérieures) : « Melle Maupin jouait les rôles de Cybèle et de la grande prêtresse du Soleil, Melle Desmâtins celui de Marthesie, et Thévenard celui d'Argapise », sans appréciation sur l'œuvre et sa réception, ce qui ne leur ressemble guère : une partition à redécouvrir ? Petits défauts à la reliure (coins et coiffes légèrement émousés, petits défauts aux plats), intérieur très propre.



11 André CAMPRA. *Hésione, tragédie en musique. Paris, Christophe Ballard, 1700. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, pièce de titre de maroquin rouge, titre, tables [IV], LVIII et 259 pp., extrait du privilège.* 800 / 1 000

Édition originale de la partition, sur des paroles de Danchet, dont « le poème est intéressant et disposé de manière à produire un spectacle brillant » (Clément et Larousse). Petits défauts à la reliure (coins et coiffes émousés), intérieur très propre.



12 Theobaldo de GATTI (1650-1727). *Scylla, tragédie en musique en cinq actes avec un prologue. Paris, L'Autheur, Foucault et Veuve Landry, 1701. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, pièce de titre de maroquin rouge, titre, 206 pp, extrait du Privilège.* 1 000 / 1 200

Édition originale, paroles de Duché. Selon Marc Honegger en son *Dictionnaire de Musique* (Bordas 1980), « la fraîcheur de l'inspiration et les qualités de la facture des airs de Scylla font souvent penser aux dernières œuvres de Lully ». Petits défauts à la reliure (coiffes endommagées, un coin émousé), intérieur très propre, superbe gravure de H. de Baussen.

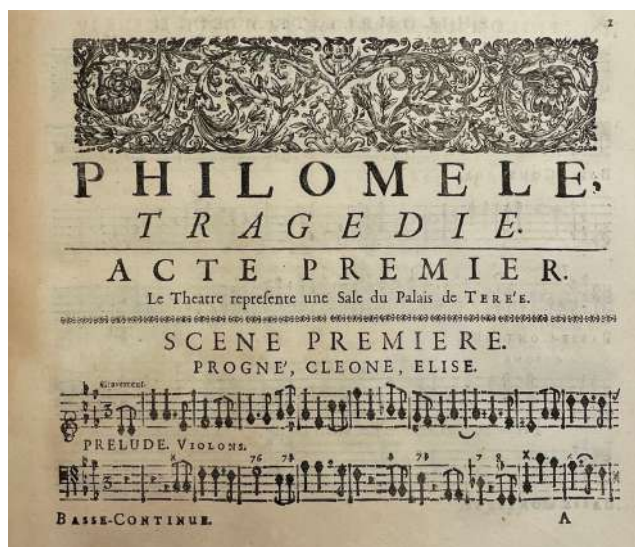
13 Nicolas BERNIER (c. 1665-1734). Motets à une, deux, et trois voix, Avec symphonie, et sans symphonie, au nombre de vingt six, dédiés à Monseigneur le Duc de Bourgogne... Première Œuvre. Paris, « L'Autheur », Foucault, 1703. In-folio, plein vélin crème, dos à six nerfs, titre, dédicace, 254 pp, table et privilège. 500 / 700

Édition originale de cette rare partition gravée par H. de Baussen. Reliure du temps en très bel état, taches d'encre et mouillures aux premiers feuillets, ex-libris autographe de Jacques Chailley.

14 [NOËLS et AIRS]. Chants des Noël anciens et nouveaux de la grande Bible, notez avec des basses, imprimez pour la première fois. Paris, Christophe Ballard, 1704. Petit in-4 oblong, pleine basane olive, dos à 5 nerfs, ornements à froid, dentelles intérieures dorées, titre, table, 39 pp., extrait du Privilège. Premières pages salies, fort manque de papier en marge de la dernière page. 300 / 400

Relié avec : Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs, imprimez au mois d'octobre 1714. Paris, Christophe Ballard, 1714, titre, pp. numérotées 183 à 202, soit 20 pp, table et extrait du privilège. Airs de Prunier-Fils, D.L.T., Leguay, Dauphin, Mademoiselle B., Duquesne, Campion, ... ; Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs, may 1717, pp. 83 à 102, soit 20 pp., table et extrait du privilège. Airs de Desfontaines, Dauphin, D.L.T., Leguay, Mr de France de Laon, La Serre, Le Tourneur, ... ; Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs, octobre 1718. Paris, J-B-Christophe Ballard, titre, pp. 183 à 202, soit 20 pp., table et extrait du privilège. Airs de Lemaire, Duplessis, Desfontaines, Charles, J.R. Froger l'ainé, d'Orléans, Boulley, ... ; Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs, novembre 1718. Paris, J-B-Christophe Ballard, titre, pp. 203 à 222, soit 20 pp., table et extrait du privilège. Airs de Guinard, Habigant, Desfontaines, Couperin (La Voluptueuse), Boulley, Duplessis, Lemaire, ...

Reliure défraîchie : second plat détaché, coiffes manquantes, taches au premier plat.



15 Louis de LACOSTE (1675-1657). Philomèle, tragédie mise en musique. Paris, Christophe Ballard, 1705. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, titre, table [VI], LVI et 342 pp, extrait du Privilège. 800 / 1 000

Édition originale de la partition, sur des paroles de Roy. Selon Clément et Larousse, « Jélyotte, qui devait bientôt briller au premier rang, parut dans deux rôles secondaires de Génie et de matelot ». Bel état de la reliure (très légères épidermures), intérieur très propre.

On joint un exemplaire de l'édition originale du livret (Même éditeur, 1705, in-4, broché, sans couvertures, 55 pp.).



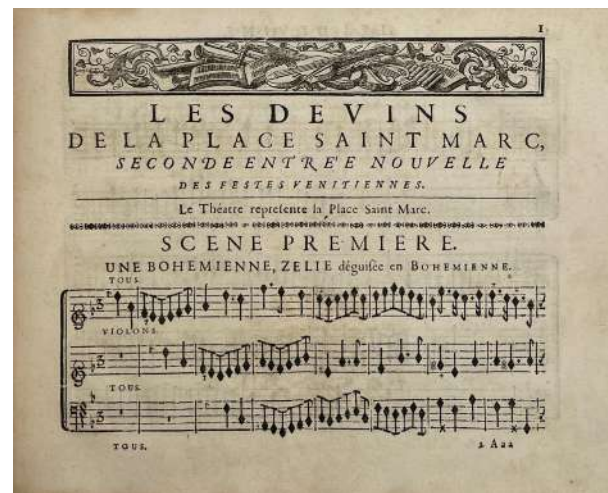


16 Jean-Baptiste de BOUSSET (1662-1725). 1er / 9ème Recueils d'Airs Nouveaux sérieux et à boire. Paris, Christophe Ballard, 1706/1725. 9 volumes oblong réunis en une reliure, in-4 à l'italienne, plein veau brun, dos ornés à cinq nerfs, p. de titre de maroquin rouge, 43, 41, 40, 40, 40, 36, 40, 41, 40 pp. 1 000 / 1 200

Exceptionnelle réunion des neuf premiers recueils d'Airs de Bousset, gravés par de Baussen. On déplore l'absence des pages suivantes, stupidement arrachées : feuillet de dédicace et pp. 33-34 (vol. 1), 41-42 (vol. 3), 31-32 (vol. 4), feuillet de dédicace et pp. 41-42 (vol. 8), 33-34 (vol. 9), soit 7 feuillets sur plus de 360 pp., qui sont d'ailleurs en bel état de conservation, petits défauts à la reliure, frottée (en particulier un enfoncement au premier plat et un manque à la coiffe supérieure) mais aisément restaurable.



17



18

17 Jean-Baptiste STUCK (1680-1755). Méléagre, tragédie mise en musique. Paris, Christophe Ballard, 1709. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, titre, [VI], 456 pp. 800 / 1 000

Édition originale rare de la partition, sur des paroles de Jolly. Violoncelliste virtuose né à Livourne, mort à Paris, « Batistin » Stuck se recommandait de l'amitié de Campra. Petits défauts à la reliure (coins et coiffes émoussés, épidermures), intérieur propre.

18 André CAMPRA. Les Fêtes vénitiennes, ballet mis en musique. Paris, Christophe Ballard, 1710. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, pièce de titre de maroquin rouge, titre, [VI], 32, 60, 70, 87, Nouvelles entrées : 69 et 89 pp. 1 000 / 1 200

Édition originale de la partition, paroles de Danchet. Grand succès de l'époque, cet « opéra-ballet » est une « réussite qui préfigure le drame moderne » (Marc Honegger). Petits défauts à la reliure (coins émoussés, petit manque de peau au second plat, légères épidermures), intérieur très propre.

19 [Claude LANCELOT]. Nouvelle Méthode pour apprendre parfaitement le Plein-chant, avec des exemples sur les huit tons de l'Église, à l'usage de Rome et de Paris. *Paris, Christophe Ballard, 1712*. In-8 oblong, plein veau fauve de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés de fleur de lis, dentelle intérieure, tranches dorées, pièce de titre de maroquin rouge, titre, [VIII], 94 pp. 400 / 600

Nouvelle édition de cette méthode comprenant deux planches gravées sur cuivre, imprimées recto verso et de nombreuses partitions dans le texte. Exemplaire du comte d'Eu, ex-libris manuscrit. Louis-Charles de Bourbon (1701-1775), comte d'Eu, était le cinquième enfant du duc de Maine, fils légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan. Coiffe supérieure manquante, coins émoussés, quelques légères rousseurs.



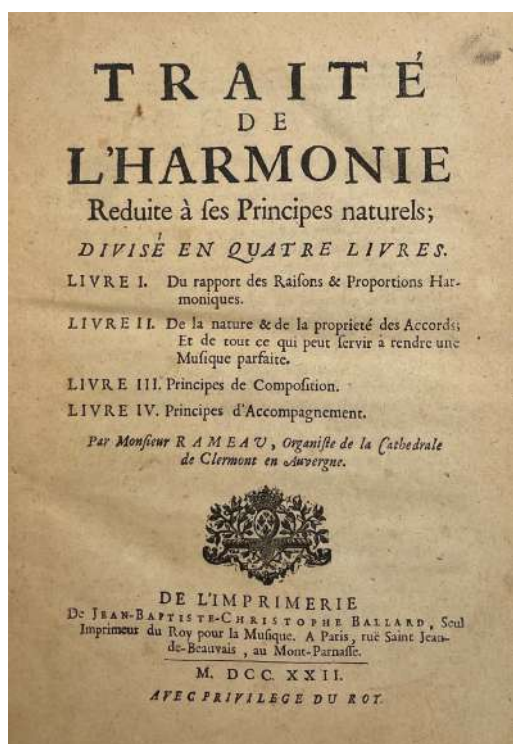
20 André CAMPRA. Télèphe, tragédie lyrique en cinq actes, précédée d'un prologue. *Paris, Christophe Ballard, 1713*. In-4 oblong, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, pièce de titre de maroquin rouge, titre, XXVIII et 319 pp., [II], extrait du privilège. 1 200 / 1 500

Édition originale de la partition, sur des paroles de Danchet. Belles signatures autographes du compositeur et de l'éditeur en p. 319. « La partition renferme des morceaux fort intéressants », d'après Clément et Larousse. Reliure en superbe état, intérieur très propre, un excellent exemplaire !

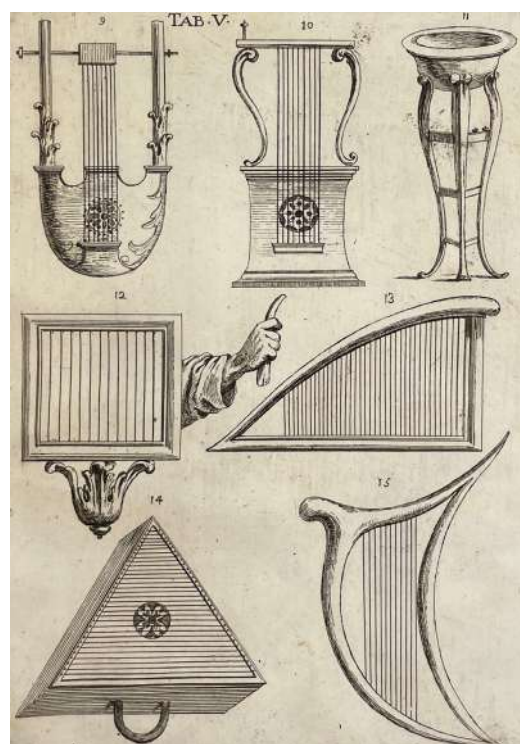
21 Arcangelo CORELLI (1653-1713). Sonate a Tre. Due Violini e Violone col Basso per l'Organo. Opera Prima, Secunda, Terza, Quarta. *Amsterdam, chez Estienne Roger [pl. 351, c. 1715]*. 4 volumes in-4 demi-basane, plats de papier fantaisie, plats aux pièces de titres chagrinés et dorés pour chaque instrument, 25, 12, 25, 14 ; 25, 12, 25, 11 ; 25, 12, 25, 14 ; 25, 12, 25, 14 pp. 550 / 750

Belle édition hollandaise, par un des éditeurs de Vivaldi, sous -titrée en français : « Dernière édition à laquelle on a ajouté le Portrait de Feu Arcangelo Corelli », Ensemble complet des 4 premiers opus présentés à la suite au sein des 4 volumes d'instruments (2 violons, violoncelles et clavecin). Beau portrait contrasté du compositeur en frontispice du Violino primo, superbe gravure de la musique, présentant une finesse et un contraste que l'on voit peu dans la musique française de l'époque. Reliures de l'époque au papier « baroque » de bonne facture, dos absents, certains plats détachés, mais très bel état intérieur. En première garde, ex-libris aux armes et ex-dono manuscrit « T.W. Taphonse, Oxford ».





23



25

22 [Pierre de BRETAGNE]. De excellentia musicae antiquae Hebraeorum et eorum instrumentis musicis tractatus ex S. Scriptura, SS. Patribus et antiquis. Authoribus illustratus *München, Remy, 1718*. In-12, demi-basane beige, 6 + 100 pp., 1 planche dépliant. 200 / 300

Édition originale (RISM I, 177). Paru anonymement, ce rare écrit sur la musique hébraïque met en avant les instruments des anciens, vus par un théologien de Munich. Bonne reliure du 19^{ème} siècle rousseurs éparés.

23 Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764). Traité de l'Harmonie, suivi du Nouveau Système de musique théorique. *Paris, Jean-Baptiste-Christophe Ballard, 1722/1726*. Fort in-4, plein veau brun raciné, tranches rouges, dos à cinq nerfs, caissons à fleurons dorés, 6, XXIV, 432, « Supplément » (17 pp.), 114 pp. et table. 1 200 / 1 500

Éditions originales forts rares, en reliure d'époque, de ces ouvrages phares. Corps du volume très bien conservé, complet des planches remplies et des collettes (pp. 24, 26, 28, 32 et 34 du Nouveau Système), une déchirure en marge sans manque (pp. 11-12), un commentaire ancien à l'encre brune (p. 249), reliure défraîchie mais restaurable (coiffes manquantes, coins émoussés).

24 [DEMOTZ DE LA SALLE (1681-1746)]. M. ***, Prêtre. Méthode de Musique. *Paris, Pierre Simon, 1728*. In-8, broché, couverture verte muette, (X), 216, (IV) pp. 300 / 400

Édition originale de toute rareté, en état originel de parution (défraîchi aujourd'hui...manque de papier au dos, premières et dernières pages salies et cornées). Beau frontispice à l'adresse « A la Reine » gravé par Scotin. Nombreux exemples dans le texte de la nouvelle « notation » de Scotin, précurseur de Rousseau et Chevê, parmi d'autres. Jaquette couvrante conçue par Jacques Chailley, qui a apposé son tampon rouge en premier feuillet blanc.

25 Francesco BLANCHINI (1162-1729). De tribus generibus Instrumentorum musicae veterum organicae. *Roma, Bernabo, Lazzarini, 1742*. In-quarto, cartonnage d'attente, XI, 58 pp., 8 planches gravées. 600 / 800

Édition originale rare de cet essai sur les instruments des anciens, remarquable par la finesse de ses planches et ses choix typographiques. Très bel état intérieur, cartonnage de l'époque en attente de reliure. RISM VI, 148.

26 Pierre BOURDELOT (1610-1685). Histoire de la musique. *La Haye et Francfort sur Meyn, aux dépens de la Compagnie, 1743*. Deux volumes in-12 reliés en un, plein veau blond de l'époque, tranches rouges, Préface (IV), 333 et 175 pp. 400 / 500

Édition originale particulièrement rare, dont le titre complet est instructif : « Histoire de la Musique depuis son origine, Les progrès successifs de cet art jusqu'à présent, et la comparaison de la Musique Italienne et de la Musique Française ». Bien complet du frontispice allégorique gravé au tome I et de la planche gravée p. 1, manque de papier au coin inférieur tout au long du corps de l'ouvrage. Reliure d'époque assez bien conservée, légères épidermures. Tampon rouge « Jacques Chailley » et collation et commentaires au crayon au premier feuillet blanc et en pages de préface.

27 Louis BOLLIOUD DE MERMET (1709-1796). De la Corruption du goust dans la musique française. *Lyon, Aimé Delaroche, 1746*. In-12, pleine basane marbrée de l'époque, dos à 5 nerfs, caissons ornés, pièce de titre de maroquin rouge, titre, 53 pp., frontispice et gravures ajoutés. 200 / 300

Édition originale auquel ont été ajoutés un frontispice gravé et deux gravures représentant des musiciens enrichies de légendes manuscrites, ainsi qu'une citation de Cicéron inscrite à la plume sur un feuillet blanc. Membre de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Beaux-arts de Lyon, Bollioud de Mermet participe activement aux prémices de la « querelle des bouffons » en stigmatisant le goût et l'influence exacerbés de la musique italienne sur la musique française... Épidermure en pied du mors supérieur, sinon très bel état.



28 Jean-Philippe RAMEAU. Démonstration du principe de l'harmonie. *Paris, Durand, Poissy, 1750*. In-12, plein veau brun, XLVII, 112 pp., 5 planches gravées repliées. 400 / 500

Édition originale fort peu courante, sobre exemplaire en reliure d'époque. Quelques rousseurs, petits défauts aux coiffes et coins. Est jointe la facture d'achat de l'ouvrage par Jacques Chailley, alors installé à Paris rue de Châteaudun, auprès de Minnie Ganz, libraire de musique faubourg Saint-Antoine, en juin 1960.

29 Jean-Laurent de BÉTHIZY (1702-1780). Exposition de la Théorie et de la Pratique de la Musique, suivant les nouvelles découvertes. *Paris, Deschamps, 1754*. In-8, demi reliure papier type vélin naturel, xvi et 334 p. et 60 pl. de musique gravée. 250 / 300

Édition originale peu courante par un des principaux convertis aux théories de Rameau, son « compatriote » (Béthizy, ou Béthisy, est natif de Dijon). Page de titre restaurée, petits trous aux deux premiers feuillets de préface, sinon bon exemplaire complet des planches, reliure remplacée au XIXème siècle.

30 [Anne-Gabriel MEUSNIER DE QUERLON (1702-1780)]. Anthologie française, ou Chansons choisies, depuis le 13ème Siècle jusqu'à présent. *S.l.n.é., 1755*. 3 volumes petit in-8, plein veau, dos lisse à décor doré, pièces de titre de maroquin rouge, 7 + 64 + 318, 317 et 320 pp. 300 / 400

Textes des chansons accompagnés de la musique notée. Beau profil de l'auteur en frontispice, gravé par Saint-Aubin d'après Cochin. Quatre très fines gravures de Le Mire d'après Gravelot (deux en frontispice des chapitres du tome 1, deux en frontispices des tomes 2 et 3). Non moins fines reliures uniformes de l'époque, coiffes supérieures manquantes sinon très bel état général, le tirage sur verge du texte et des gravures est particulièrement satisfaisant.

31 Pierre de LA GARDE (1717-1791). Journal de Musique. *Paris, Bureau du Mercure, L'Auteur et Prault, 1758*. Demi-velin naturel à coins, réunion de 6 cahiers de 27, 27, 25, 25, 27 et 27 pp. (catalogue des Ouvrages du Sr Lagarde et Extrait du Privilège repris à chaque cahier). 400 / 500

Premier semestre complet. Très beau titre gravé (repris chaque mois), couronne de lauriers envahie par de magnifiques oiseaux (Bouchardon), au sein de laquelle Mr de Lagarde est présenté comme « Maître de Musique en survivance des Enfants de France, compositeur de la Chambre et Ordinaire de la Musique de Sa Majesté ». Son Journal de Musique présente des compositions charmantes et fort bien gravées par L. Hue (imprimées par St Aubin, successeur de Montulay). On trouve ici Le Bouquet (Janvier, Cantatille à voix seule et Symphonie) ; Le Songe (Février, Cantatille) ; Le Triomphe des Grâces et des Talents (Mars, Cantatille, avec une intéressante ligne pour la « Guitarre ») ; Dialogue (Avril, chant et violon) ; La Roze et le Zéphyre (« May », Cantatille) ; Diane et Endymion (Juin, Cantatille à voix seule). Signature autographe du compositeur en pages de titre des quatre derniers mois. Bon état général, plats légèrement frottés.

300 / 500

*François-André Danican PHILIDOR (1726-1795). *Le Jardinier et son Seigneur*. Opéra Bouffon en un acte. Paris, La Chevardière [collette Cochet], Lyon, Les Frères Le Goux, [1761], in-folio, plein vélin vert de l'époque, titre, catalogue de l'éditeur [II pp.], 53 pp.

Édition originale rare de la grande partition. Clément et Larousse (Dictionnaire des Opéras) n'hésitent pas : « cet opéra-comique en un acte, en prose, paroles de Sedaine, représenté à la Foire Saint-Germain le 18 février 1761, est un des meilleurs que le compositeur ait écrits. Il renferme un duo fort remarquable : Un maudit lièvre. ». Un mors fendu, quelques salissures intérieures.

*Nicolas DALAYRAC (1753-1809). Une Heure de Mariage. Comédie en un acte et en prose, paroles de C.G. Etienne, représenté sur le Théâtre de l'Opéra-comique, Rue Feydeau le 29 Ventôse An 12 (20 Mars 1804.). Paris, Pleyel, [1804, pl. 610], in folio, cartonnage de l'époque, titre, distribution, 172 pp.

Édition originale de la grande partition. Suivons encore Clément et Larousse : « Ce charmant petit ouvrage obtint un succès éclatant, dû à sa valeur propre et aussi à la façon exquise dont il était joué et chanté par Elleviou et Madame Saint-Aubin. ». Cartonage froissé, dos défraîchi, tampon d'appartenance « Maillart » en premier plat et en dernière page de musique, signature manuscrite à l'encre en première page et dessins anciens au crayon en dernières gardes.

*NICOLO (Nicolas ISOUARD) (1773-1818). Jeannot et Colin. Paris, Brandus et Cie [c. 1850], in-4 carré, demi-chagrin rouge, 116 pp.

Reprise en réduction piano et chant de cet Opéra-comique en trois actes, paroles d'Etienne, représenté à l'Opéra-comique le 17 octobre 1814. De fait, Clément et Larousse évoquent plus spécialement la reprise de 1850, ses excellents chanteurs et « la bourrée d'Auvergne », bissée tous les soirs. Titre peu courant, bel état général.

33 [Pierre LEDUC (1755-1826)]. La Feuille chantante ou le Journal Hebdomadaire composé de chansons, vaudevilles, rondeaux, ariettes, romances, duos, brunettes, etc. *Paris, La Chevardière, 1764-1767*. 7 volumes in-8, diverses reliures, conservés en trois emboîtages pleine toile verte. Chaque volume annuel est constitué de 52 « feuilles » représentant 208 pp., à l'exception de la première année 1764 (212 pp., 53 feuilles).

Important journal de musique, au sein duquel les airs, etc. sont présentés par le violoniste Pierre Leduc avec un « accompagnement de Violon et basse chiffrée pour le Clavecin ». Superbe ensemble malgré des reliures défraîchies, voire décaties, mais les emboîtages modernes, réalisés selon les vœux de Dominique Chailley (qui a même conservé certains dos sous plastique), remplissent parfaitement leur rôle de conservation.

On joint, en un volume in-8 (reliure plein vélin du temps), quelques livraisons du « Journal d'Airs italiens et français, avec Accompt de Guitarre » plus quelques pages manuscrites [1795, ex-dono manuscrit « Melle Denainthorent »], soit une dizaine d'airs et ariettes tirées des opéras de Dalayrac, Martini, Sacchini, etc., une liste manuscrite établie par Dominique Chailley est présente. Bon état général.

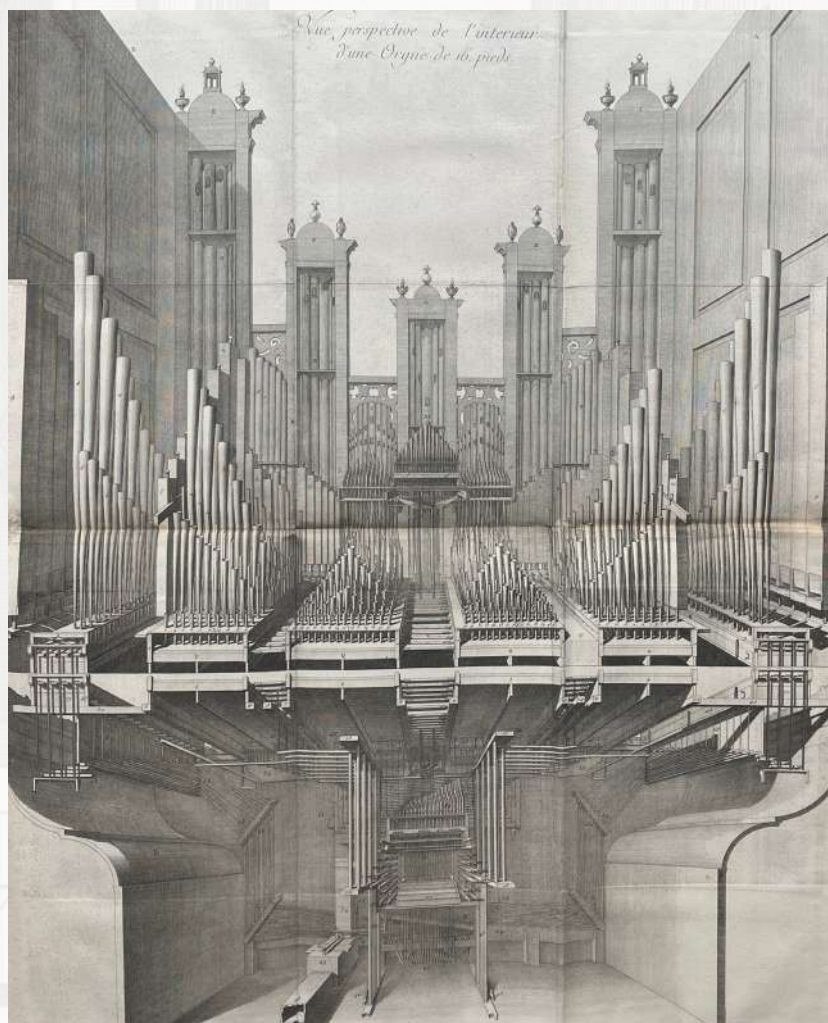


34 Dom François BEDOS DE CELLES (1709-1779). *L'Art du Facteur d'Orgues*. Paris, L.F. Delatour, 1766/1778. Quatre parties en deux volumes grand in-folio (29 x 45 cm, 1 volume de texte, 1 volume de planches), plein veau raciné, dos à cinq nerfs, pièce de titre rouges et vertes ; titre, avertissement, 676 pp., cahier manuscrit [XII pp.], 137 planches in-folio ou in-plano repliées. 6 000 / 8 000

Édition originale du premier ouvrage français sur la construction d'orgues, l'un des plus importants de la série *Description des Arts et Métiers* publiée sous les auspices de l'Académie des Sciences. Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, Dom Bedos était le meilleur spécialiste de son temps en matière d'orgues.

Impressionnante illustration gravée à l'eau-forte comprenant 137 planches, pour beaucoup dépliantes, dont 125 dues à Pierre-Claude de la Gardette. RISM B VI, p. 130.

Ex-libris « Pierre Lesage » à l'encre brune en page de titre du volume de texte (et en premier feuillet blanc du volume de planches), « sans doute ouvrier de Clicquot » selon une note connexe de Dominique Chailley à la mine de plomb. Un cahier petit in-folio (huit pages de vergé bleu petit in-folio) est d'ailleurs relié en fin de premier volume, il rassemble des extraits manuscrits (retranscrits par Pierre Lesage ?) d'articles musicaux de l'Encyclopédie, du *Mercure de France* (1791), propos sur le « célèbre facteur d'orgues François-Henri Clicquot (1788) ainsi qu'une description du « nouvel orgue de Saint-Pierre » (titré « Bavière, Munich, le 12 novembre 1809 »). Reliures solides du XIX^e siècle, relativement défraîchies (défauts classiques – coiffes, mors en partie fendu, épidermures...en particulier pour le tome 1), à restaurer. Planches et textes en très bon état (très menus défauts, la planche XCIV tachée).



35 François-Louis GAUTHIER (1696-1780). *Traité contre les danses et les mauvaises chansons, dans lequel le danger et le mal qui y sont renfermés sont démontrés par les Témoignages multipliés par les Saintes écritures...* Paris, Boudet, 1769. In-12, demi-basane brune racinée, dos à compartiments, LII, 286, VIII, 120 pp. (reliure moderne). 250 / 300
Édition originale. L'Abbé Gauthier s'appuie sur des points de vue théologiques pour s'inquiéter du développement des arts vivants comme la danse et la chanson. Très bel exemplaire en reliure moderne. RISM B VI, 168.



36 Guiseppe TARTINI (1692-1770). *Traité des Agrémens de la Musique, Contenant l'Origine de la petite note, Sa valeur, la manière de la placer, Toutes les différentes espèces de Cadences...* Paris, La Chevardinière [1771]. In-8, demi-basane rouge, dos lisse orné de fleurons aux extrémités du titre doré en long « Agrémens de la musique », plats de papier rouge guilloché, 94 pp. 1 200 / 1 500

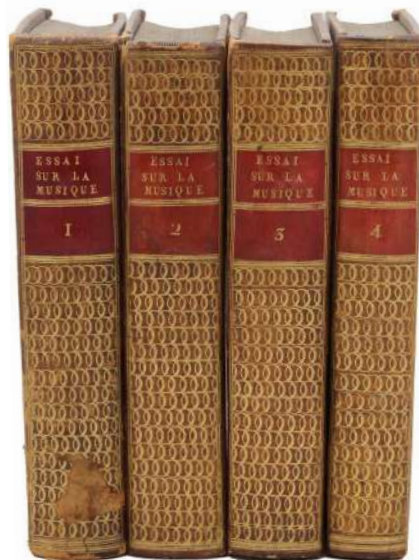
Édition originale de la traduction française par le Père Denis, maître de Chapelle des Dames de Saint-Cyr. Ce traité novateur du maître de Padoue servira de modèle à Léopold Mozart pour son ouvrage sur le violon. Entièrement gravé, très bel état intérieur, reliure de l'époque (coins légèrement émoussés, frottements mineurs), ex-libris « Marcel Boussuge » plus tardif. Très rare et recherché.

37 [Jean le Rond d'ALEMBERT (1717-1783)]. *Élémens de Musique, théorique et pratique, suivant les principes de M. Rameau.* Lyon, Bruyset, 1772. In-8, veau fauve marbré, dos à nerfs, fleurons dorés, pièce de maroquin rouge, XVI-172 pp., 1 f. d'errata, 1 f. blanc et 10 planches dépliantes de musique. 300 / 400

« Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée » dans laquelle d'Alembert ne loue plus les « excellents travaux que M. Rameau a donnés de son art » qu'il avait auparavant encensé. Bon exemplaire en reliure de l'époque (coiffe supérieure manquante, coins émoussés), cachet "Jacques Chailley" en page de faux-titre.

38 [COUSINEAU]. *Solfèges d'Italie, avec la basse chiffrée, composés par Leo, Durante, Scarlatti, Hasse, Porpora.* Paris, Cousineau, vers 1780. In-folio à l'italienne, vélin naturel doublé, plats recouverts de vélin peint (portées de graduel ou d'antiphonaire), tranches rouges, IV f. n. ch., VI, 218 et 68 pp. 200 / 250

Mention de « Troisième édition » sur cet intéressant exemplaire d'un si célèbre ouvrage : modelé d'après « les solfèges des grands maîtres d'Italie » par Levesque et Bêche, qui étaient chargés de l'éducation des Pages de la Musique de Louis XV, Il servit longtemps de manuel à tous les musiciens, si bien qu'il est difficile d'en trouver un très bel exemplaire. Cette troisième édition contient une quatrième partie : Solfeggi à due voci del Signore David Perez (68 p.). Reliure étonnante, beau titre gravé par J.-B. Métoyen, mouillure large en coin aux premières pages, corps de l'ouvrage propre mais légèrement déboité. Signature autographe à la fin de « Cousineau fils », soit Georges Cousineau luthier et éditeur de musique à Paris depuis 1769, il apporta à la harpe bien des perfectionnements ; son fils Jacques-Georges fut harpiste à l'Opéra.



39 [Jean-Benjamin de LA BORDE (1734-1794)]. *Essai sur la Musique Ancienne et Moderne. Paris, Pierre et Onfroy, 1780. 4 volumes forts in quarto, plein veau porphyre, dos à guillochages, pièces de titres de maroquin rouge, tranches jaunes, 5 + XX+200+XX+ pp. 201 à 445 ; p. 5 à 44 + 178 p de musique gravée ; 701 pp. ; 476 pp. +27 (notice) + 8 (lettre) + LVI (table).* 1 200 / 1 500

Premier tirage bien complet des 59 planches, 7 dépliantes, hors texte, parmi les chefs-d'œuvre du genre, ce qui place cet ouvrage de Laborde (qui finit guillotiné...) auprès de ses fameux recueils de chansons et airs français illustrés à la même époque. Collation conforme aux bibliographies (Cohen, Fétis), très bel exemplaire superbe intérieurement, petits défauts d'usage à la reliure (dos et deuxième plat du tome 1 épidermés, coiffe supérieure du tome 2 fragile, des mors un peu frottés, des coins vaguement émoussés), rien d'altérant la magnificence de cette réalisation digne de l'Encyclopédie.

40 [ROMANCES]. Collection de 4 volumes d'airs détachés et romances. c. 1790 à 1840. 500 / 600

Un beau panorama, réuni par un amateur, de ces mélodies souvent féminines :

*Album oblong demi-velin naturel à coins, c. 1795 : Six romances avec accompagnement de piano-forte, paroles de M. Alexandre de Tilly, mises en musique par P.L. Garat, dédiées à son ami Cherubini. Paris, Boyer, Lyon, Garnier, [1792, écrit par Ribière, signature autographe de Boyer], in-4 oblong, 15 pp., mouillures et pliures. Rare (Devriès-Lesure, Catalogue des annonces, 204). Relié avec : La Nouvelle Polymnie, Journal Lyrique. N°5 (Le Baiser de Cloris, paroles de Mr Sedaine), N°26 (Romance, paroles de La Bruere, musique de Mr Plantade). Paris, Robert [17...], 4 pp. ; Recueil de Romances avec accompagnement de Forte-Piano par J. Lamparelli, dédiées à son Ami le Citoyen Chemin. Paris, Naderman [1799, gravées par Richomme, signature autographe de Naderman], 13 pp., mouillures ; « Recueil de Romances à Mademoiselle de Moiria à Bourg », manuscrit de 24 pp petit in-4 oblong, c. 1795, œuvres de Lamparelli, Garat, ... ; La Complainte du Troubadour, paroles et musique de Garat avec accompagnement de Forte-Piano ou Harpe. Paris, Gavaux [1794, signature autographe de l'éditeur], 11 pp.

*[Reine Hortense] Romances mises en musique par S.M.L.R.H. [c. 1815] plein maroquin rouge à grains longs, encadrements dorés en frises et roulettes, Lyres aux quatre coins et armes dorées centrales de la Reine Hortense aux deux plats, dos lisse intitulé « Romances » Titre (eau-forte de Normand fils, terminé par Fininger), 12 planches gravées recto par Richomme. Superbe album composé par la mère de Napoléon III, bonne musicienne à ses heures. Une note manuscrite sur page volante précise : « Ce livre a appartenu à Madame Deville de Sardelys dont le mari était trésorier payeur général à Chaumont. Madame Deville de Sardelys a eu ce livre comme cadeau de la reine Hortense, dont elle était la demoiselle d'honneur à la cour avant son mariage avec le marquis de Sardelys.

*Album composite, 1820/1830, in-folio, demi-basane maroquinée, mélodies piano et chant, séparées ou extraites des opéras en vogue du moment, chacune 2 à 4 pp. gravées : Auber, La Fiancée, n°1 et 7 du catalogue présenté en page de couv. ; Carafa, La Violette, n°6 ; Rossini, Guillaume Tell n°18 – Le Comte Ory, n°5 ; Boieldieu, La Dame blanche, n°8 ; Romagnesi, La bergère provençale, chansonnette. Belle lithographie de Martet en page de titre – Il reviendra, romance de Mr Lacaze – Les Regrets du voyageur, paroles de Justin-Gensoul – Quatre nouvelles Romances, paroles de Quantin, Commerson, Madame D'Avot, Mr Theaulon – L'Imprudence, romance, paroles de Bouilly ; Edouard Bruguère, Je voudrais bien savoir s'il m'aime ! – Adieux à La Suisse – les Brises du Soir – Voilà le printemps [sic] – Son navire est parti – Ma mère, il serait trop à plaindre

– Le Secret, romance, paroles de Madame Desbordes-Valmore – Laissez-moi le pleurer, ma mère ! – La Fête au hameau, paroles de Mr Bétourné; Edmond Lhuillier, Ah ! Que c'est donc joli d'avoir quinze ans ! – Vous partez Monsieur Lucas ; Amédée de Beauplan, Ah ! Qu'il fait bon sur l'eau – Dormez, dormez, chères amours - ; Charles Plantade, le vieux Sergent ; F. Berton fils, le jeune Aveugle, paroles de Léon Halévy ; Théophile Bayle, la Sortie de pension ; Gustave Dugazon, Boléro ; Domnich, Charmant Ruisseau ; Collinet, 4ème recueil des Soirées de Famille pour flûte (9 pp.). Très bel état général, souvent de charmantes lithographies de Melle Fromentin, Engelmann, ... en pages de titre.

* [Malibran] Album composite de mélodies gravées parues entre 1830/1840, demi-basane havane à coins de l'époque défraîchie, second plat détaché, pièce de titre « Romances » placé à l'envers (!) : The Deep Deep Sea, The popular Cavatina as sung by Madame Malibran, composed by C.E. Horn. Rare réunion d'autres airs de Mesdames Malibran, quatre mélodies toutes ornées d'une lithographie de Mademoiselle Fromentin (Le Lutin, nocturne à deux voix égales de Théaulon ; Rataplan, chansonnette, (première page déchirée en marge) ; La Bayadère, chansonnette de Bétourné ; Le Rendez-vous, nocturne à deux voix égales), Cinti-Damoreau (La Religieuse, paroles de Bétourné, lithographie de Fromentin), Pauline Duchambge (Le Sauvage, paroles de Souvestre, belle litho de titre) et divers (airs de Masini, John Davy, Novello, Paër, Labarre, Troupenas, Bérat, Jansenne, Panseron, Georges Demomigny, Deshayes).

41 W.A. MOZART (1756-1791). *Così fan tutte*. K. 588. *Leipzig, In der Breitkopfischen Musikhandlung [1795]*. In-folio oblong, demi-toile mastic, titre, 78, titre, 80, titre, 82 pp. 300 / 400

Première édition de la réduction piano et chant par Siegfried Schmiedt, fort recherchée, mais sans le frontispice allégorique. Joli titre orné au dos de la modeste reliure du temps (un coin endommagé, plats de papier noir frottés). Petites rousseurs éparses. RISM M 469, Haberkamp 333.

42 W.A. MOZART. *Idomeneo*. K. 366 *Bonn, N. Simrock, [1797/98, pl. 51, collette « Frankfurt am Mayn, bey J.C. Gayl »]*. Petit in-folio, oblong, demi-basane maroquinée rouge à coins, étiquette de titre au premier plat, titre, « Personnagi », 183 pp. 300 / 400

Rare seconde édition de la partition pour piano et chant, parue un an après celle de Schmidt und Rau à Leipzig, avec la traduction allemande de H. von Appell. Manques de papier comblés en marge des pages 175 à 183, atteintes minimales à la gravure sans perte significative de texte musical. Premier plat décoloré, petit manque de papier à la pièce de titre.

43 W.A. MOZART. *Idomeneo*. *Leipzig, Breitkopf und Härtel [1798]*. In-folio oblong, plein vélin vert de l'époque, pièces de titre de maroquin rouge au dos et au premier plat, titre, 190 pp. 200 / 300

Toujours Koechel 366, cette fois le premier tirage de la réduction piano et chant par A.E. Müller, qu'on doit considérer comme la 3ème édition. Bon exemplaire en reliure d'époque.

44 [Pierre Adolphe CAPELLE (1775-1851)]. C***. *La Clé du Caveau... Paris, chez Capelle et Renand, 1811*. Fort in-12 à l'italienne, pleine basane blonde, dos lisse orné, pièce de titre de chagrin rouge, titre, VIII (Avertissement), 380 pp. de musique gravée, 120 (tables). 200 / 300

Première édition rare de ce bréviaire de la ritournelle, « à l'usage de tous les Chansonniers français, des amateurs, auteurs, acteurs du Vaudeville et de tous les Amis de la Chanson » comme précise le titre choisi par Capelle, auteur et éditeur, se réclamant du « Caveau Moderne ». Premier mors fendu en totalité, le second en partie, mais le corps de l'ouvrage est en très bel état. Mentions manuscrites en page de faux-titre : « De la bibliothèque de G. Carissan, agrégé d'histoire au lycée de Nantes, + 1883 » et « Souvenir maternel Avril 1909 », et en dernier feuillet blanc : « En 1859 François Renand fut guillotiné à Nantes » ainsi qu'un extrait en latin de l'Hymne à Saint-Jean.

On joint : [CAPELLE] P.C. *La Clé du Caveau... contenant 2030 Airs, Rondes, Chœurs, Cavatines, Rondeaux, Contredanses, Walzes, Canons, Marches, Nocturnes etc.* Précédée d'une table alphabétique des timbres, et suivie de plusieurs autres tables renfermant l'Ordre des coupes pour chaque genre. Paris, Janet et Cotele, c. 1830, très fort in-8 oblong, demi-basane blonde, dos à quatre nerfs, VII, 222 (tables et textes), 500 pp. de musique gravée sur deux colonnes.

La « petite-fille » de la Clé originelle est devenue un trousseau à elle toute seule ! Bel état général, titre et premiers feuillets un peu fanés. Deux volumes issus de la collection de Dominique et Jacques Chailley.



45 François MOLINO (1775-1847). Grande Méthode Complète pour la Guitare ou Lyre, opus 33. Paris, chez l'Auteur, H. Lemoine, À la Lyre Moderne, S. Richaut, Gavaux, s.d. [pl. 15, c. 1820]. In-folio, demi-chagrin vert bouteille maroquiné, plats de papier à motifs noir, dos titré « Recueil de Musique », titre typographique gravé, second titre illustré d'après Gros (Imprimerie lithographique de Delpech), Avis de l'auteur, 129 pp., un feuillet de tablature rempli et trois planches lithographiées par Engelmann (guitare légendée, p.13 ; la tenue de la guitare par une élève, p.16 ; tenue de la main sur la touche, p. 38). 800 / 1 000

Très rare édition originale de cette méthode de guitare dédiée à la Duchesse de Berry. Bel exemplaire (rousseurs éparses) relié à l'époque, disons avant la parution de la seconde édition (voir Catalogue Alde 3 juin 2021, n°51).



46 Gioacchino ROSSINI (1792-1868). Tankred - La Donna del Lago. Leipzig, Breitkopf und Härtel [pl. 4067 et 4288, 1824 et 1827]. Deux volumes in-folio à l'italienne, brochés, titres, distribution, 188 et 143 pp. 500 / 600

Premières éditions piano et chant « à l'export », cachet de marchand à Hanovre en pages de titre. Rare ensemble, particulièrement en état originel de parution, avec les couvertures grises typographiques qui disparaissent à la reliure sans coup férir. État d'usage très acceptable, étant donné la fragilité de ces partitions : belles marges mais des rousseurs, manques de papier au dos.

ERLKÖNIG. (Il Rè d'Alni.)

Ballade von Goethe.

Musik von FR. SCHUBERT, op.1.

47 Victor DERODE (1797-1867). Introduction à l'étude de l'harmonie, ou exposition d'une nouvelle théorie de cette science. Paris, Treuttel et Wurtz, 1828. Fort in-8, demi veau glacé havane foncé à coins, plats peignés non rogné, couvertures et dos conservés, XIX, 374 pp. et sept planches gravées remplies. 250 / 300

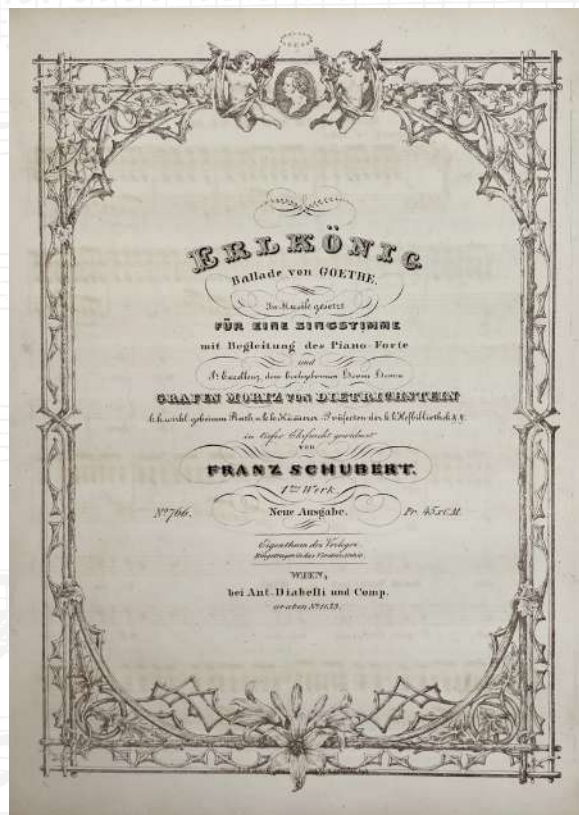
Rare ouvrage technique, complet du tableau plié au centre du livre et des planches finales, en très bel état intérieur (à part quelques piqûres marginales en page de faux-titre. Relié selon les indications de Dominique Chailley en avril 2014 (note au crayon).

48 [Franz SCHUBERT (1797-1828) et divers]. Mélodies romantiques. Album musical composite « donné par le Prince Camille de Rohan à Melle Léontine ». Divers éditeurs, 1834/1843. In-folio, plein chagrin, plats décoré de filets dorés et décors « à la rocaille » pastichés, premier plat détaché, dos absent. 300 / 400

Très belle réunion, dix années de romantisme musical à ses sources, ou en premières éditions françaises :

Franz Schubert : Erbkönig [Wien, Diabelli, Neue Ausgabe, D & C N° 766, c. 1843] ; Quatre mélodies, 2ème livraison : la Clochette des Agonisants, La petite Truite, paroles allemandes et traductions françaises dédiées à Adolphe Nourrit par Sivol [Paris, Prilipp, C. 134 P., lithographie en couv., c. 1834 (cotage inconnu de Devriès-Lesure) ; Collection des œuvres choisies de François Schubert, livraisons 1, 5, 6, 7, 11, [Paris, Prilip, C. 133, 141, 144, 136, 143 P., c. 1834] ; Winterreise [Wien, Tobias Haslinger, Neue Ausgabe, Abteilungen 1, 3, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 19, 20, 21, T.H. 8721, 8723, 8728, 8730, 8731, 8732, 8733, 8735, 8736, 8739, 8740, 8741, c. 1842] ; Schawengesang [Wien, Tobias Haslinger, Neue Ausgabe, Abteilungen 1, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, T.H. 8701, 8704, 8705, 8706, 8707, 8708, 8709, 8712, c. 1842].

Heinrich Proch : Wellenruf [Wien, Diabelli, D & C N° 7052, c. 1840] ; Andenken. Die Bethende [Wien, Diabelli, D & C N° 7233, c. 1843] ; Lied eines Armen, dédié à son ami Franz Schubert [Wien, Diabelli, D & C N° 7240, c. 1843] ; Sturm [Wien, Diabelli, D & C N° 7424, c. 1843] ; Liebesbothschaft [Wien, Diabelli, D & C N° 7423, c. 1843] ; Frage nicht ! [Wien, Diabelli, D & C N° 7231, c. 1843] ; Stiller Trost [Wien, Diabelli, D & C N° 7422, C. 1843] ; Sie ist nicht mehr [Wien, Diabelli, D & C N° 7358, C. 1843].



Giacomo Meyerbeer. Guide au bord de ta nacelle, Le Jardin du Cœur, Suleika, De ma première amie. Collection des mélodies chez Maurice Schlesinger [M.S. 2962, 2970, 2972, 2964, c. 1840], titres illustrés d'une lithographie, encadrement vert. Joh. Friedr. Kittl. Prager wilde Rose. Der böse Genosse [Leipzig, Friedrich Hoffmeister, 2467, 2693, c. 1836] ; Sechs Lieder, opus 5 [Leipzig, Breitkopf und Härtel, 6271, 1840]. Felix Mendelssohn Bartholdy. Zwei Romanzen von Lord Byron [Leipzig, Breitkopf und Härtel, 5809, 1836]. J. Dessauer. Le Flot et l'enfant. Paroles françaises de Maurice Bourges [Paris, Maurice Schlesinger, M.S. 3301, 1841].

49 Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827). Achte Große Sinfonie, 93tes werk. Wein, Tobias Haslinger [1837, pl. T.H. 7060]. Demi-basane noire à coins, plats de papier peigné, garde de vergé vert, couverture originale, feuillet blanc, titre, 133 pp. 500 / 600

Deuxième édition de la partition d'orchestre de cette grande symphonie (injustement dans l'ombre des 7ème et 9ème !), gravure de tout premier tirage, papier de très belle qualité (rars rousseurs). Reliure moderne, exemplaire non rogné avec de belles marges, très rares couvertures vertes d'époque conservées (manques angulaires en pied intérieur à la première couverture, feuillet blanc et page de titre). Kinsky/Halm, 265. Hoboken II, 407.



50 [TROMPETTES]. Méthode de Trompette d'harmonie. BRULON. Méthode de Trompette à Clefs. Paris, Joly [1837/1838]. 2 volumes in-8 (le premier oblong), brochés, 28 pp, 17 pp et planche de tablature rempliée. 300 / 400
 Rarissime réunion, mention de seconde édition pour le second volume, illustrations lithographiées en pages de titre présentant une scène de troupe avec le trompette au premier plan, un instrumentiste seul et plus champêtre pour le second, qui contient également une planche de tablature repliée. Très bel état malgré des rousseurs, avec les couvertures colorées d'époque, ce qui est presque miraculeux.

51 Giovanni Battista RUBINI (1794-1854). Douze Leçons de Chant moderne pour voix de Ténor ou Soprano. Mayence et Anvers, Chez les fils de B. Schott [1839, pl. 5514]. Grand in-4, demi-basane brune à coins, 53 pp. 400 / 500
 Édition originale fort rare, complète du beau portrait lithographié du grand ténor rossinien en frontispice, la page de titre ornée d'un encadrement romantique est également lithographiée, le reste de l'ouvrage est gravé. Elle est dédiée à son ami Uranio Fontana et présente de nombreux exemples musicaux assorti d'un texte pédagogique en allemand et en excellent français. Reliure de l'époque, une brunissure oblique au premier plat, excellent état intérieur.



52 Chants et Chansons populaires de la France. Première / Troisième série. Paris, Delloye, 1843-1844. Trois volumes in-4, pleine basane guillochée, dos lisse orné, plats aux Armes, encadrements dorés, couvertures illustrées conservées, sans pagination. 300 / 400
 Intéressant exemplaire de ce grand classique, textes et musiques des chansons célèbres accompagnés de fines gravures sur acier. Les très belles couvertures romantiques sont bien conservées, et la reliure est exceptionnellement luxueuse pour ce genre de publication « populaire ». Reliure aux Armes du Comte Louis Tacher de la Pagerie (son ex-libris gravé au tome 2), ex-libris gravé « Bibliothèque de Clays-Palis » en première garde de chacun de ses beaux volumes de très bonne facture, mais avec un accident au dos du 2ème tome (à restaurer), une épidermure au premier plat du 3ème (reliures probablement réalisées postérieurement, et à intervalles de quelques années).

53 Jacques OFFENBACH (1819-1880). Meunière et Fermière. Duo Bouffe chanté au Concert de l'Auteur par Sabatier et Ugalde-Beaucé. Paroles d'Édouard Plouvier. *Paris, Gérard (Anciennement Meissonnier, étiquette de recouvrement « Le Signe éditeur »), [1846, pl. C.M.6803, ancien numéro J.M. 803 barré].* In-folio en feuilles, 20 pp. 250 / 300
 Partition gravée piano et chant, édition originale de toute rareté, très bel exemplaire à part quelques rousseurs. On joint, du même compositeur : Musette, Air de Ballet du 17ème siècle pour violoncelle et accompagnement de piano. Paris, Choudens, [c. 1880, tirage pl. G.G. 420], 7 et 9 pp., état d'usage.



54



56

54 Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809-1847). Athalia (von Racine), opus 74. *Leipzig, Breitkopf und Härtel [pl. 7914, 1849].* In-folio, demi-percaline vert bouteille, plats de papier marbré, 185 pp. 400 / 500

Édition originale rare de la partition pour solistes, chœur et grand orchestre (« Partitur ») de cette musique de scène de Mendelssohn pour la pièce de Racine, une des premières publications posthumes du grand compositeur romantique. Très belle gravure sur un papier quasi immaculé (p. 9-10 renforcée en marge, quelques indications au crayon en français et une petite mouillure en marge des dix dernières pages sont à signaler), reliure postérieure proprement réalisée.

55 Jacques OFFENBACH. Décaméron Dramatique, Album du Théâtre Français. *Paris, Heugel, 1850.* In-4, demi-basane verte. 200 / 300

Édition originale très rare de la partition. Dix portraits d'actrices par Raunheim (tirages sur chine contrecollé) accompagnent les dix « œuvres dansantes » (« Rachel, Grande Valse », « Emilie, Polka-Mazurka », ...) composées par Offenbach. Les beaux portraits lithographiés sont accompagnés de quatrains reproduits en fac simile autographe par A. Achard, E. Augier, C. Doucet, A. Dumas, Th. Gautier, L. Gozlan, A. Houssaye, Méry, A. de Musset, J. de Prémaray. Reliure (c. 1920) lég. déf. (dos passé, coiffes abîmées), intérieur frais avec quelques défauts d'usage (lég. dérelié, petites taches).

56 Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY. Overture zu Ruy Blas, opus 95. *Leipzig, Fr. Kistner [pl. 1837, 1851].* In-octavo, broché, 64 pp. 400 / 500

Édition originale rare de la partition d'orchestre, en état de parution originel. Très bel état (musique gravée, couvertures jaunes très bien conservées), ex-libris « Th. Gouvy, 1851 » à la mine de plomb en page de titre. Une belle association...piqûres éparses.

57 Francesco REGLI. *Ai Miei Amici, Strenna Letterario-Musicale*. Torino, *tipographia E. Dalmazzo*, 1856 à 1862. 6 albums grand in-8, cartonnages souples de l'éditeur, plats de carton-porcelaine blanc glacé, décor de fleurs en relief et en couleurs, bords de papier doré, dos souples. 200 / 250

Belle revue, délicatement fabriquée :

1856 (vol. XIX ; II f.-160 pp.). Dédié à Tamberlik. Fac-similé d'un autographe musical de Rossini, beau portrait lithographié de Verdi. 1859 (vol. XXII ; frontispice en couleurs, IV f.-226 pp.). Dédié à Ang. Bosio. Fac-similé d'un autographe musical de Meyerbeer et 6 portraits lithographiés (Amalia Ferraris, L. Arditi, G. Modena...), jolis bois gravés romantiques. 1860 (vol. XXIII, 48 p.). Dédié à Emma La Grua. 2 portraits lithographiés (2 ex. en cartonnages différents). 1862 (86 pp.). Dédié à Carolina Rosati. 4 portraits lithographiés (2 ex. en cartonnages différents). Assez bon état général, quelques usures aux cartonnages.

58 Franz LISZT (1811-1886). *Symphonishes Dichtungen für grosses Orchester*, volumes 1 à 5. Leipzig, 1857. 5 volumes in-8, brochés. 400 / 500

Premières éditions des cinq premiers Poèmes symphoniques en partitions d'orchestre, gravées en « petits formats », selon l'ordre et les titres en français établi par l'éditeur et le compositeur :

Ce qu'on entend sur la montagne (nach V. Hugo) : pl. 9382, couverture jaune citron, 168 pp.

Tasso : pl. 9136, couverture verte, 79 pp.

Les Préludes (nach Lamartine) : pl. 9056, couverture lilas, 97 pp.

Orphée : pl. 9066, couverture lilas passé, 40 pp.

Prométhée : pl. 9191, couverture bleue, 82 pp.

Très bel état, petits accidents aux couvertures d'origine, fragiles par destination.



59 Frédéric CHOPIN (1810-1849). *Œuvres complets* [sic]. Paris, *Bibliothèque classiques des Pianistes, chez Schonenberger* [1860, pl. S. 2587 (1/4)]. 4 volumes in-4 pleine percaline verte de l'éditeur, 223, 216, 226 et 225 pp. 1 200 / 1 500

Très rare collection complète, référence fort méconnue parmi les premières éditions d'œuvres complètes de Chopin (Grabowski et Rink semblent l'ignorer). Le travail de gravure paraît pourtant remarquable. Exemplaire très frais intérieurement (à peine quelques annotations marginales tardives, rousseurs éparses), reliure très légèrement défraîchie mais indéniablement d'époque.



60



61

60 Chants populaires des provinces de France. Notices par Champfleury, accompagnement de piano par J.B. Weckerlin. Noël – Chansons de mai – Ballades – Chansons de métiers – Rondes – Chansons de mariées. Paris, Garnier, c. 1860.

In-4, demi-basane havane, pièce de titre rouge, XXVII (Préface), 221 pp., table.

300 / 400

Édition originale, très charmant album dont la préface dédiée à Charles Baudelaire, les textes, musiques et illustrations trouvent un équilibre fort réussi. Bois gravés d'après les œuvres de quelques-uns de plus illustres peintres et dessinateurs du temps : Bida, Bracquemond, Catenacci, Courbet, Faivre, Flameng, Français, Fath, Hanoteau, Ch. Jacque, Ed. Morin, M. Sand, Staal, Villevielle. Le tout est tiré sur un beau papier fort et exempt de rousseurs, la reliure est solide, quelques épidermures, coins émoussés, plats défraîchis.

On joint : E.P. CHARBONNIER. 75 Noël provençaux et français... Aix, Remondet-Audin, 1870, in-4, demi-percaline verte, note de l'éditeur, 125 pp. de musique, table.

Recueil peu fréquent, dont il faut donner la suite du titre intégral : « ...Arrangés pour l'Orgue ou l'Harmonium, suivis du Magnificat des Noël pour voix égales, avec accompagnement d'orgue, et de la Marche des Rois avec Adoration chantée à quatre voix – accompagnement d'orgue ». Charbonnier était Chanoine (d'où son goût pour les titres en litanie ?), ancien Organiste de l'Eglise Métropolitaine Saint-Sauveur, à Aix-en-Provence ». Belle impression aixoise en deux couleurs, tirée sur papier fort, reliure modeste mais propre, titre un peu frotté.

61 Jacques OFFENBACH. Collection de 10 quadrilles, valse et mélodies séparées illustrés par la lithographie. Divers éditeurs, 1860/1880. In-4 (oblong pour les quadrilles), en feuilles.

300 / 400

Réunion rare : Le Savetier et le Financier, lithographie de Léon Loire ; Orphée aux Enfers, quadrille par Strauss, lithographie de Stop (mention de 5ème édition) ; La Vie parisienne, quadrille pour piano, litho d'après Cham, tirage en noir ; la Grande Duchesse de Gérolstein, lithographie d'André Gill, tirage en noir (restaurations marginales) ; Geneviève de Brabant : Grande Valse arrangée par Musard, et Polka-mazurka des Baigneuses par Micheli, lithographies de Bertrand ; Le Voyage dans la Lune, d'après Jules Verne, quadrille pour piano arrangé par Olivier Métra, superbe lithographie par Lamy, (marge renforcée, très peu courant) ; La Belle Hélène, quadrille par Strauss, lithographie en noir (deux petites taches) ; Coraline, Polka du Fifre enchantée par Léon Roques, Litho de Delay (bel état, peu courant) ; Madame L'Archiduc, Suite de Valse par Waldteufel, lithographie en noir de Chatinière.



62



63

62 Hector BERLIOZ (1803-1869). Mémoires... comprenant ses voyages en Italie, en Allemagne et en Angleterre, 1803-1865. Paris, M. Lévy, 1870. Grand in-8, demi-basane prune, plats de papier fantaisie, dos lisse à filets dorés, III f. et 514 pp. 500 / 600

Édition originale publique, bien complète du beau portrait photographique du compositeur en frontispice et du feuillet d'errata en fin de volume (avec une correction ancienne à l'encre). Bel exemplaire bien relié à l'époque, quelques rousseurs en tout début et en toute fin de volume.

63 Florimond RONGER dit HERVÉ (1825-1892). Collection de 7 quadrilles, polkas, valse et mélodies séparées illustrés. Divers éditeurs, 1870/1880. In-4 (oblong pour les quadrilles), en feuilles. 150 / 200

« On y va, souvenirs chantés par Mme Thérèse », lithographie de Danjou ; « Pi-Ouit - Polka de La Roussotte », litho de Fuchs ; « Lili-Valse », « Lili-Quadrille », « Lili-Polka », « Lili - Chanson provençale » (Collection « Les Soirées intimes », lithographie anonyme) ; « L'Œil crevé », quadrille par Strauss, lithographie par Danjou.

On joint TEDESCO. « Camées - Valse », lithographie de Denis. Beaux portraits de Schneider, Judic, Montaland, Moisset, Sebel...peu courant.



64 Camille SAINT-SAËNS (1835-1921). Œuvres chorales, poétiques, théâtrales et religieuses. *Paris, divers éditeurs, 1889*. Trois volumes in-4, diverses reliures. 700 / 800

Très belle réunion due à « l'ami » et grand chanteur Jules Griset, selon le mot du compositeur, principalement en premières éditions, et quelques retirages qui côtoient quelques raretés gravées, toutes en réduction piano et chant : 1^{er} volume, pleine percaline rouge : Messe à quatre voix, soli et chœurs, op. 4 [Durand et Schoenewerk, D.S., 4040, 1889, Imprimerie Delanchy], 89 pp. ; Les Noces de Prométhée, cantate pour solos, chœur et orchestre, op. 19 [Maho, 1867, J.347.M.], 31 pp. de musique gravée, « Cantate couronnée à Paris au concours international de 1867 » ; Le Déluge, poème biblique op. 45 [Durand et fils, D.S. et Cie 2187, Imp. Delanchy], 92 pp. ; La Nuit, poème de Georges Audigier, pour soprano solo, chœurs de femmes et orchestre op. 114 [A. Durand et Fils, D. et F. 5742, c. 1900, Imp. Mergault], 23 pp. (feuillet de partition de flûte joint).

2nd volume, demi-percaline rouge : La Fiancée du Timbalier, ballade de Victor Hugo, op. 82 [D. et S. 3845, 1888, Imp. Delanchy], 23 pp. ; Scènes d'Horace de Corneille, op. 10 [D. S. et Cie, reprise des plaques G.F. 409, musique gravée], 18 pp. ; La Princesse jaune, opéra-comique op. 30, [D.S. et Cie 2042, musique gravée, mention de « Nouvelle édition »], 71 pp. ; Nuit persane, poème d'Armand Renaud [A. Durand et Fils, D.F. 4611, imp. Delanchy] 67 pp., quatre illustrations de G. Clairin.

3^{ème} volume, demi-percaline rouge : Messe de Requiem, op. 54 [A. Durand et Fils, D.S. et Cie 2518, Imp. Delanchy], 75 pp. ; Oratorio de Noël, op. XII [D. et S., pl. G.F. 686 en retirage], 60 pp. ; Coeli Enarrant, op. 42 [D. et S. 2102, c.1888], 87 pp. ; Le Lyre et la Harpe, Ode, poésie de Victor Hugo, op. 57 [D.S. et Cie 2592], 117 pp. Multiples cachets et ex-dono manuscrits de Jules Griset ; bon état général. On joint, du même compositeur : Phaéton, poème symphonique, op. 39. Paris, A. Durand et Fils [D. et F. 2106, c. 1910, Imp. Delanchy], In-folio, en feuilles, 43 pp. Partition d'orchestre. Rousseurs éparses, cachet Jacques Chailley en couverture, un brin défraîchie, petites déchirures en marge que l'on retrouve sur quelques feuillets. Ainsi qu'une autre partition d'orchestre imprimée sur un papier très ordinaire : La Jeunesse d'Hercule, poème symphonique, op. 50 (A. Durand et Fils [D. et F. 2329, c. 1912, Imp. Delanchy], In-folio, en feuilles, 65 pp.). Seule la première page de couverture (verte) est conservée ; et enfin un petit dossier de petites éditions de Saint-Saëns (Prélude du Déluge en partition d'orchestre, sans la couv., Allegro appassionato op. 70, Une Nuit à Lisbonne op. 63, états d'usage) mais comportant une lettre tapée signée d'Yves Gérard à Jacques Chailley à propos de la « Sonate de Vinteuil ».

65 Emmanuel CHABRIER (1841-1894). Œuvres diverses. *Paris, Enoch Frères et Costallat, Enoch, 1890/1898*. 500 / 600

Très intéressante réunion :

Gwendoline, Ouverture et Prélude. Enoch Frères et Costallat, [pl. E.F. et C. 1694 et 1695, 1890, Imp. E. Dupré], 2 cahiers In-folio agrafés, 71 et 20 pp. Partitions d'orchestre, sans couvertures dès l'origine. On joint « Epithalame », extrait de l'Opéra, partition d'orchestre, in-8, en feuilles, 24 pp.

À la Musique, chœur pour voix de femmes, avec solo (pour inaugurer la maison d'un ami), poésie d'Edmond Rostand. Enoch [pl. E.F. et C. 1812, 1891, Imprimerie E. Dupré], 15 pp. Partition Piano et chant, ex-dono manuscrit de Jacques Chailley, rousseurs.

La Sulamite. Scène lyrique pour Mezzo-Soprano et Chœurs de femme, poème de Jean Richepin. Enoch Frères et Costallat, [pl. E.F. et C. 1939, 1892, Imp. E. Dupré], In-folio broché, couvertures, 85 pp. Partition d'orchestre en premier tirage, en très bel état, mais petits manques aux marges de la fragile couverture.

Bourrée fantasque. Enoch et Cie, [pl. E. et C. 3355, 1898, Imp. E. Dupré], In-folio broché, 47 pp. Partition d'orchestre de la transcription du fameux morceau pour piano, rousseurs, première couverture conservée.

On joint, du même compositeur :

Prélude Pastoral. Œuvre posthume (1887) pour orchestre symphonique. Paris, Lucien de Lacour éditeur [pl. Costallat 2974 Paris, c. 1920], in-4, en feuilles, 7 pp. Transcription pour piano à deux mains d'après l'orchestre par Gustave Samazeuilh. Tampon « Hommage des éditeurs ».

Ainsi qu'une très belle transcription pour deux pianos, manuscrit autographe à l'encre bleue et au crayon attribuable à Jacques Chailley, intitulé « Chabrier / Souvenirs de Munich », In-folio, en feuilles, 11 pp.

66 Pierre BONNARD (1867-1947) et Claude TERRASSE (1867-1923). Petit Solfège illustré. *Paris, Ancienne Maison Quentin – Librairies-Imprimeries réunies, [1893]*. In-4 oblong, dos toilé, plats illustrés (reliure de l'éditeur), titre, 30 pp. 500 / 600

Édition originale, mention de deuxième mille au premier plat et en page de titre, comme souvent. 32 lithographies originales en couleurs de Bonnard (en comptant les plats), texte (et musique) de Claude Terrasse, son beau-frère et néanmoins habile compositeur : un grand classique pré-nabi en très bon état (premier plat légèrement sali, un coin un peu enfoncé).

67 A. SOMBRUN. L'Art de sonner la Trompe. *Paris, Alphonse Leduc [A.L. 7895, 1893]*. In-4 à l'italienne, demi-chagrin prune, 207 pp. 150 / 200

Méthode réputée, peu courante, par un « Professeur de Trompe à Paris ». Considérations pédagogiques, nombreux exemples musicaux et un intéressant chapitre final sur la chasse à courre et son vocabulaire afférent : « Le but spécial de cette Méthode est de venir en aide aux jeunes sonneurs... » Reliure solide, épidermures.

68 [FLÛTE]. Catalogue Djalma Julliot, Manufacture de Flûtes. À La Couture Boussey, 1894. In-8 à l'italienne, broché, 48 pp. 100 / 120

Très belle réalisation d'inspiration Art Nouveau pour la couverture de ce catalogue richement illustré par la photographie, avec des vues des ateliers, des compagnons et bien sûr de leurs productions comme une « flûte basse » particulièrement impressionnante. Exemplaire à l'état de neuf.

69 Gabriel PIERNÉ (1863-1937). Œuvres vocales. Œuvres vocales, 1898 / 1907. 4 volumes tels que parus. 300 / 400
Belle réunion due à Jacques Chailley :

L'an Mil. Poème symphonique avec chœur. Paris, Enoch, 1898, In-folio, en feuilles, 87 pp.

Édition originale rare en réduction piano et voix, exemplaire de présent comportant un envoi autographe signé sur une garde malheureusement fort roussie.

La Croisade des enfants – Les Enfants à Bethléem. Paris, Joannin, 1904 - 1907, 2 volumes petit In-folio, brochés, 181 et pp. Premières éditions peu communes de ces Légende et Mystère musicaux, en réductions piano et chant, couvertures illustrées par Giraldon. Envoi autographe signé pour le premier, signature de Jacques Chailley pour le second. Belles partitions, en état d'usage.

On joint la première édition de la réduction piano et chant de la comédie musicale « Fragonard » par le même compositeur (Salabert, 1934, petit In-folio, broché, 200 pp.).

70 Claude DEBUSSY (1862-1918). Pelléas et Mélisande. *Paris, Fromont [pl. F.1416, 1902]*. In-4, pleine percaline vert tendre de l'éditeur, premier plat orné, 283 pp. 300 / 400

Premier tirage sur papier d'édition de la réduction piano chant de chef d'œuvre. Caractéristiques habituelles du premier mille et nombre « 518 » imposé en dernière garde. Cartonnage usagé, mais l'incrustation art nouveau du titre en premier plat (qui sera due à Théo van Rysselberghe, on en cherche toujours la preuve ultime) reste doré à souhait. Signature, en première garde et à la mine de plomb de Jacques Chailley qui a truffé son exemplaire de deux invitations à des représentations de l'opéra reçues à son intention : 14 mai 1959, puis 14 décembre 1962 toujours à l'Opéra-comique.

On joint du même compositeur : Trois Ballades de François Villon. Paris, A. Durand et Fils, 1910, in-4, en feuilles, 18 pp. Retirage Mounot-Nicolas, proche de l'édition originale, vers 1914.



71 Giacomo PUCCINI (1858-1924). La Bohème. *Paris, Ricordi [1905, selon le cachet sec de l'éditeur]*. In-4, demi-percaline rouge chiné, 283 pp. 700 / 900

Première édition française de la partition piano et chant, arrangement de L. Carignani. Envoi autographe signé du compositeur : « à monsieur Troy, souvenir de G. Puccini ». Bel exemplaire, auquel on joint une carte postale d'époque, portrait photographique de l'auteur de « La Vie de Bohème, La Tosca, Mme Butterfly, etc ».

72 [ORGUE]. Iconographie des buffets d'Orgues de France et du monde : cartes postales, photographies, photoglyphies, documents. Circa 1910. 2 forts volumes grand in-folio, plein chagrin noir, dos à quatre nerfs titré « M.R. ». 1 000 / 1 500

Somptueuse collection, plus de 600 images d'orgues réunies par Maurice Robineau, conservées par Marcel Dupré puis par Éliane Lejeune-Bonnier :

*Premier volume, mention en première garde au crayon rouge (« 408 cartes ») et au feutre noir : « Offert par le musée de Meudon à Éliane Lejeune-Bonnier, disciple de Marcel Dupré le 29 mars 1984 », « Table des cartes » au crayon sur papier libre jointe (10 pp.) ; à chaque carte postale ou carte-photo (vue d'orgue) est associé un numéro, 4 cartes en noir et blanc (sauf 5 en couleurs !) et en bon état sont présentées sur chaque page, album complet de 407 cartes - seul le numéro 354 est annoncé « vide ».

*Second volume, même mention au feutre noir en première garde, autre mention à l'encre en première page : « Souvenir de Maurice Robineau qui fut mon condisciple à la classe de GUILMANT et mon collègue à Saint-Sulpice » ; on aura compris que ces albums ont été constitués par Robineau et que ces derniers mots sont de la main de Marcel Dupré. Celui-ci a également rédigé la « Table des photos » au crayon sur papier libre jointe (5 pp.) : à chacune des 141 premières entrées est associé un tirage photographique grand format (vue d'orgue, en général 22 x 28 cm en noir et blanc et en bon état, quelques contretypes et reproductions tirées de programme), puis à partir du 151 comme indiqué par la table, sont présentées 68 reproductions de vue de buffets d'orgue de plus petit format (deux par page la plupart du temps, quelques photographies, une planche en couleurs).



73 Florent SCHMITT (1870-1958). Œuvres, cinq partitions 1910-1942.

250 / 300

Bel ensemble :

Tristesse au jardin, pour chant et piano, op. 52. Paris, 1910, In-folio, en feuilles, 11 pp. Première édition ornée d'un bel envoi autographe signé « à Mademoiselle Germaine de La Seiglière et Madame de Bois-Roger, en respectueuse amitié. Paris janvier 1911 ». Large moullure en marges hautes.

Psalm XLVII. For orchestra, organ, chorus and solo, op. 38. (Vocal score, Piano Four-Hands). Paris, Mathot, 1914, In-folio, broché, 81 pp. Première édition pour l'export (originale parue en 1909), avec l'ex-dono de Jacques Chailley daté février 1928, qui a donc 19 ans, annote la partition et joint des articles sur la représentation à laquelle il a dû assister... Débroché, dos quasi disparu.

Le petit elfe « Ferme-l'œil ». Une semaine dansée d'après Christian Andersen, op. 73. Paris, Durand, 1924, In-folio, broché, couverture rempliée, 54 pp. Premier tirage (Imp. Mounot, couverture de papier fin) de la partition « pour piano par l'auteur ». Fonctionnaire MCMXII. Inaction en musique d'après Charles Muller et Régis Gignoux, op. 74. Paris, Durand, 1927, In-folio, en feuilles, 24 pp. Premier tirage en réduction piano par l'auteur. Ex-dono de Jacques Chailley daté janvier 1928, mention en marge de la main de Dominique Chailley. Couverture légèrement défraîchie.

Quatre Poèmes de Ronsard, chant et piano, op. 100. Paris, Durand, 1942, In-folio en feuilles, 4 pp. Bel et amusant envoi autographe signé : « à Madame de Pittan de Boisrouvray, à l'occasion d'un solennel Bœuf-à-la-cuillère », triste et mauvais état de la partition.

74 Max SLEVOGT (1868-1932). Ein Liederbuch mit Steinzeichnungen. *Berlin, Bruno Cassirer, [1919]*. In-folio oblong, dos de parchemin blanc, cartonnage illustré de l'éditeur, 66 pp. 300 / 400

Très bel album illustré par la musique... et 35 lithographies tirées sur chine, dans un esprit proche de celui d'Alfred Kubin. Un des 100 ex. numérotés à la main. Bel état général, couverture légèrement salie.

75 Darius MILHAUD (1892-1974). Œuvres, sept partitions 1922-1930. 300 / 400

Où l'on suit Jacques Chailley dans sa découverte de la musique de Milhaud, quasiment mois après mois :

Protée. Musique de scène pour le drame satyrique en deux actes de Paul Claudel. Paris, Durand, 1922 [Imp. A. Mounot], in-folio, broché, 110 pp. Premier tirage de la réduction chant et piano, fort peu courante. Signature de Jacques Chailley datée fév. 1932 au premier feuillet blanc. Bel état intérieurement, couv. déf. et dos absent.

Salade. Ballet chanté en deux actes, livret d'Albert Flament, chorégraphie de Léonide Massine. Paris, Heugel, 1924, in-folio, broché, 70 pp. Premier tirage de la partition chant et piano, signature de Jacques Chailley datée janvier 1928, qui annoté la partition. Quelques rousseurs, couverture détachée.

Les Choréphores. L'Orestie d'Eschyle II. Traduction de Paul Claudel. Paris, Heugel, 1926, petit in-4, broché, 116 pp. Premier tirage de la partition chant et piano, signature de Jacques Chailley datée janvier 1928, qui a joint deux tickets de représentations de l'époque : à Pleyel le 3 juin 1928, au Théâtre des Champs-Élysées CE le 29 décembre 1929. Bel ex., dos décollé.

Les Malheurs d'Orphée. Opéra en trois actes, paroles d'Armand Lunel. Paris, Heugel, 1926, petit in-4, broché, 79 pp. Premier tirage de la partition chant et piano, signature de Jacques Chailley datée Févr. 1928. Petites rousseurs, dos décollé.

Le pauvre Matelot. Complainte en trois actes, paroles de Jean Cocteau. Paris, Heugel, 1927, petit in-4, broché, 70 pp. Premier tirage de la partition chant et piano, signature de Jacques Chailley datée mars 1928, qui a joint un extrait de presse de l'époque. Bel ex., un mors à moitié fendu.

Saudades do Brazil. Suite de danses pour piano. 2ème recueil. Paris, Eschig, c. 1930 [copyright Demets, 1922], in-folio, en feuilles, 13 pp. Initiales « JC » en couv. lég roussie, signature en page de titre.

Poèmes juifs. Paris, Eschig, c. 1930 [copyright Demets, 1920], in-folio, broché, 28 pp. Signature de José Bruyr en couverture et de Berthe Bruyr en page de titre. Dos toilé, mouillure en marge.

76 Théodore DUBOIS (1837-1924). Les Heures, six pièces pour piano. *Paris, Heugel, 1923*. In-folio, en feuilles, 27 pp. 150 / 200

Envoi autographe du compositeur, quelques mois avant sa mort, signé « à Madame C. Chailley-Richez, en vive affection et admiration ». De la part du directeur du Conservatoire national, une paille... Partition travaillée et annotée par la grand-mère de Dominique Chailley, grande pianiste amie de Wanda Landowska et tant d'autres....

On joint, par proximité alphabétique et néanmoins professionnelle :

Paul DUKAS. La Péri. Poème dansé. Paris, Durand, 1911, in-4, broché, 35 pp.

Tirage d'époque (A. Mounot imprimeur) de la réduction pour piano par Léon Roques.

Partition annotée (dos défectueux) par Jacques Chailley pour analyse, dont le texte est joint ainsi que d'autres documents annexes, telle la « Fanfare pour précéder La Péri », transcription pour piano à 2 mains par D.E. Inghelbrecht. Petits défauts.

77 Thomas TALLIS (1510-1585). Spem in alium nunquam habui. Motet in forty parts *London, Oxford University Press, 1928*. 3 volumes grand in-folio, brochés, 20, 20, 20 pp. 400 / 500

Première édition scientifique de cette composition historique, donnée en concert par Jacques Chailley à la Salle Pleyel en mai 1954 avec son ensemble choral « L'Alauda » (cf supra, Archives J. Chailley). Sont réunis ici, selon la volonté du musicologue, trois exemplaires de l'édition princeps moderne avec de nombreuses marques d'interprétation manuscrites pour deux d'entre eux.

On joint, dans le même esprit :

Francisco GUERRERO (1528-1599). Canciones y Villanescas espirituales. Segunda parte, a cuatro y a tres voces. Opera Omnia, Volumen II. Barcelona, Instituto espanol de musicologia, 1957, grand in-4, broché, 78 pp.

Guglielmi DUFAY. Missarum pars altera. Opera Omnia edidit Henricus Bessler, tomus III. Rome, American Institute of Musicology, 1951, in folio, broché, 121 pp. Tampon « review copie », couverture légèrement défraîchie.

[JOSQUIN DES PRÉS]. Marc Honegger. Les Messes de Josquin des Prés dans la tablature de Diego Pisador (Salamanque 1552). Université de Paris, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1970, fort in folio, dos toilé, broché, 360 pp. Thèse complémentaire centrée sur « la tablature, transcription et notation instrumentale », s'intégrant dans le cadre de ce monumental Doctorat d'état « Contribution à l'étude des altérations au XVIème siècle ». Bel exemplaire, annoté par Jacques Chailley.

78 Joseph CANTELOUBE (1879-1957). Le Mas. Pièce lyrique en trois actes. *Paris, Heugel, 1929*. In-4, broché, 326 pp. 150 / 200
Premier tirage de la réduction piano et chant de cette « pièce lyrique en trois actes » dont les paroles et la musique reviennent à Joseph Canteloube. Bel envoi autographe signé : « à Jacques Chailley en souvenir de notre sympathie commune pour la chanson populaire ! Paris 1938 ». Bel état.

Du même sympathique compositeur, qui fit les frais du délicieux Peter Ustinov, en un sketch hilarant, fumé (cf. Archives INA), On joint une partition historique écrite en collaboration avec E. Clémentel, député-maire et J.H. Louwick :

Vercingétorix. Épopée lyrique en quatre actes. Paris, Heugel, 1933, in-4, broché, 371 pp. Premier tirage de la réduction piano et chant, avec un envoi autographe triplement signé par les auteurs à Raoul Brunel. Dédicace imprimée « À la mémoire glorieuse et vénérée de Paul Doumer, Président de la République, À l'Arvern, À l'Armor, À l'Arden, Aux Patries celtiques toujours vivantes et à la France qui les incarne et les unit. », Ustinov n'a rien inventé... Dos insolé.

79 André JOLIVET (1905-1974). Œuvres, cinq partitions 1938-1964.

300 / 400

Très bel ensemble :

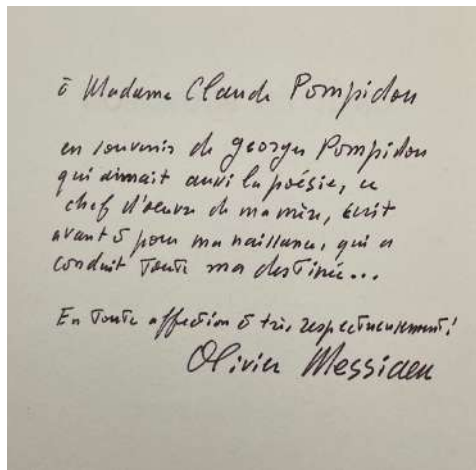
Prélude pour piano. Paris, Max Eschig, 1938, in-4, en feuilles, 8 pp. Sous-titré « Cosmogonie », avec envoi autographe signé à J. Chailley. Papier fragile.

Mana. 6 pièces pour piano. Paris, Costallat, Lucien de Lacour éditeur, 1946, in-4, en feuilles, 21 pp. Superbe couverture illustrée par le compositeur, envoi autographe signé à J. Chailley sur la fragile partition de ce chef d'œuvre.

Cinq danses rituelles. Paris, Durand, 1947, in folio, en feuilles, 32 pp. Premier tirage, signature de Jacques Chailley en page de titre, couverture effrangée avec traces d'humidité.

Sarabande des Amants morts ; Chant du corps dolent, 2 partitions in-4 et in-folio, 1949, 1952, en fac simile autographe.

Messe Uxor tua. London, Boosey and Hawkes, 1964, in-4, broché, 47 pp. Premier tirage de la partition chant et orgue, avec envoi autographe signé à J. Chailley en page de titre. Bel état.



80



82

80 Olivier MESSIAEN (1908-1992). Programme du concert au bénéfice du Comité d'assistance aux prisonniers de guerre et de la famille du prisonnier. *Nevers, 9 décembre 1942*. Un feuillet in-4 plié en deux.

100 / 200

Rarissime programme avec envoi autographe signé de Messiaen : « à Madame Moreau, en hommage de l'auteur de Thème et Variations », œuvre jouée lors de cette soirée nivernaise par le compositeur (« Ex-Stalag VII A ») avec Henri Monvoisin (« Ex-Oflog II D »). Ce dernier accompagne également Cécile Deroche dans l'interprétation des Sonates d'Henri Challan (« Ex-Stalag VII A ») et de Paul Challine (« Ex-Oflog II D »). La couverture présente un dessin de Lambert-Naudin « en captivité à L'Oflog II D, qui illustra le programme d'une séance de musique de chambre au camp ».

81 [Olivier MESSIAEN]. Cécile SAUVAGE (1883-1927). L'Âme en bourgeois. *Paris, Séguier Archimbault, 1987*. In-8, en feuilles, couverture rempliée, chemise toilée noire, cordons, 84 pp.

200 / 300

Préface d'Olivier Messiaen qui signe un magnifique envoi autographe : « à Madame Claude Pompidou, en souvenir de Georges Pompidou qui aimait aussi la poésie, ce chef d'œuvre de ma mère, écrit avant et pour ma naissance, qui a conduit toute ma destinée... En toute affection et très respectueusement ». Postface de Marie Dormoy. D'abord publié au Mercure de France en 1910, ce recueil de poèmes écrits en 1908 est ici réédité à 150 exemplaires sur Hannemühle accompagnés d'une gravure de Vieira da Silva, absente de l'exemplaire.

82 Arthur HONEGGER (1892-1955). Portrait photographique du compositeur [1950]. *Solothurn, König*. Tirage argentique (11,5 x 16,7 cm, signature du photographe en marge) contrecollée sur papier fort (23,7 x 30,8 cm), cadre de protection. 200 / 300

Arborant fièrement sa pipe, le compositeur membre du Groupe des Six et néanmoins suisse a orné la marge du cliché d'un bel envoi autographe signé « à Bernard Gavoty, en souvenir de nos entretiens qui se prolongeront j'espère au-delà de la tutelle de Dame Radio. Bien affectueusement A. Honegger 1950 ». Traces légères et anciennes de colle en marges.

83 Jacques CHAILLEY (1910-1999). Important ensemble d'archives d'environ 16 volumes et 61 dossiers. 3 000 / 4 000
Liste précise sur demande et sur Alde.fr

84 Igor MARKEVITCH (1912-1983). Album de photographies. 1955/1960, *près de 200 clichés, portraits, chez lui, en tournée et au pupitre*. In-folio, oblong (31 x 48 cm), pleine toile bise, cartouche « Igor », lettrage or sur rectangle de basane noire. 400 / 600

Très bel album composite (195 tirages argentiques noir et blanc, tous formats, contrecollés pour la plupart, quelques coupures de presse) principalement consacré aux années 1955 / 1960, années de gloire pour le chef d'orchestre et compositeur originaire de Kiev, naturalisé italien en 1947 puis français en 1982. On le croise au pupitre ou en bonne compagnie en 1957 à Salzburg, Mexico et Paris (9ème de Beethoven), à Montréal et La Havane en 1958 et 59, en Australie et au Japon en 1960 (tournée avec l'orchestre Lamoureux, puis à Moscou et à Washington (avec Poulenc), et on le retrouve régulièrement durant toute cette période à Villars, chez lui, posant pour des portraits ou supervisant des travaux. Bel état général.

85 [MOZART] A.M. CASSANDRE (1901-1968) et P.J. JOUVE (1887-1976). Décor de Don Juan. *Genève, Kister, Paris, Pathé Marconi, 1957*. 2 volumes in-folio et grand in-folio carrés, emboîtages toilés et monogrammés de l'éditeur, 112 pp avec 16 planches + une suite des 16 planches, 8 disques vinyles 33 tours sous pochette et un livret in-8 n.p. 1 200 / 1 500

Rarissime tirage de tête de la grande réalisation de Cassandre autour du texte de Pierre Jean Jouve en souvenir de la production historique du Don Giovanni au Festival d'Aix-en-Provence de 1956, pour le bicentenaire de la naissance de Mozart. Un des 30 exemplaires de tête, N°XVIII par les XXII tirés sur vélin teinté (après VIII ex. sur Grand vélin), signé par Cassandre et P.J. Jouve, accompagné d'une suite des 16 planches sur vergé nacré des somptueuses illustrations de Cassandre (décors et personnages) dont le travail fut directement utilisé pour la première mise en scène d'Aix dès 1949. Le volume de texte est accompagné, comme il se doit pour les quelques exemplaires de tête, d'une spectaculaire boîte contenant une suite de 8 disques spécialement pressés (« 4 disques d'audition » et « 4 disques de collection ») à partir de l'enregistrement de la production du Festival en 1956, avec Hans Rosbaud au pupitre. Enfin le volume de disques est bien complet du livret tiré par Pathé à 30 ex sur vélin. Excellent état général à part des rousseurs éparses au volume de texte.



86 Serge NIGG (1924-2008). Deux partitions signées. 1966/1981. 100 / 150

Le Chant du dépossédé. Paris, Jobert, 1966, grand in folio, en feuilles, 46 pp.

Premier tirage de cette partition, commande l'O.R.T.F., « pour baryton, récitant et orchestre d'après des notes poétiques de Stéphane Mallarmé », en réduction de l'orchestre par l'auteur. Bel envoi autographe signé « pour Jacques Chailley, en le remerciant de l'envoi de ses pénétrants écrits sur Debussy et Bartók », daté Paris, septembre 1966. Couv. lég. salie.

Million d'oiseaux d'or. Paris, Jobert, 1981, grand in folio, agrafé, 55 pp.

Fac simile autographe de la partition d'orchestre, avec envoi autographe signé : « Pour Jacques Chailley, cette partition qui –malgré sa technique d'écriture totalement chromatisée – privilégie l'harmonie et la ligne mélodique. Et aussi les Pôles attractifs... », daté Paris le 24 juin 1989. Excellent état.

On joint deux partitions des œuvres vocales opus 14 et opus 30 (China Music book house, 2 fascicules in-4 agrafés) de Hsu TSANG-HOUEL, élève du musicologue, signées « respectueusement à « son maître monsieur Jacques Chailley » et datées 3 mars 1987, en très bon état.

Handwritten musical score for piano, consisting of five systems of staves. The music is written in treble and bass clefs, with a key signature of three sharps (F#, C#, G#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

Key markings and annotations include:

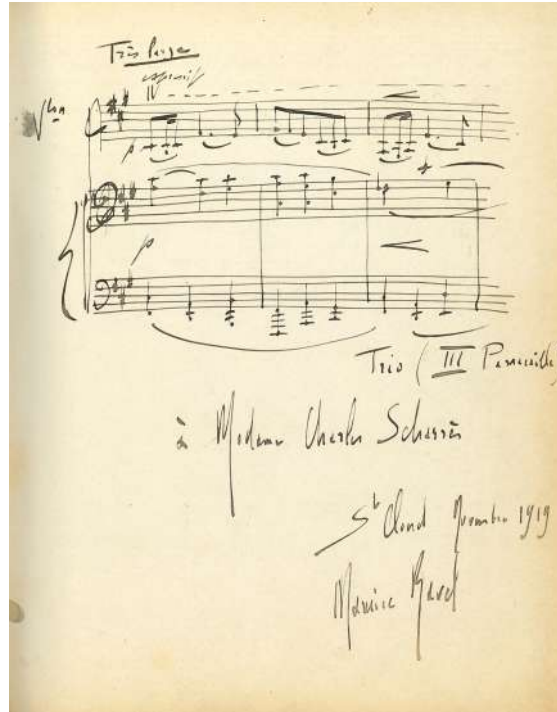
- f* (forte) in the first system.
- cr.* (crescendo) in the second system.
- dim.* (diminuendo) in the third system.
- con.* (conforto) in the fourth system.
- fz* (forzando) in the fifth system.

Red ink annotations include:

- A red line underlining the first system.
- Red 'x' marks in the second and third systems.
- Red arrows pointing to specific notes in the fifth system.
- A red wavy line at the bottom of the page.

The page number "34" is visible in the bottom left corner.

Autographes



87 ALBUM AMICORUM. Album de pièces musicales, dessins, poèmes et pensées, 1918-1957 ; 44 pages d'un album petit in-4, rel. simili-cuir bordeaux, tranches dorées. 5 000 / 6 000

Album de Charles SCHARRÈS (Liège 1888-Bruxelles 1957), pianiste et compositeur belge, et de sa femme Blanche.

Musiques. Pages d'album musicales par Louis AUBERT (*Habanera*), Jean BARTHOLONI (2 mesures de *Nuages et Montagnes*), Auguste de BOEDTS (début du *Songe d'une nuit d'hiver*), Nicolas DANEAU (extrait de *Linario*, drame lyrique), Jules DEBEFVE (début de la *Rhapsodie Wallonne*), Marc DELMAS (3^e strophe de l'*Hymne à la Terre amie*), Albert DUPUIS (thème de *Prélude et Variations*), Sylvain DUPUIS (*Salut ! printemps*), Paul GILSON (extrait de *La Mer*), Vincent d'INDY (thème du *Concert pour piano, flûte et violoncelle*), Joseph JONGEN (7 mesures des *Impressions d'Ardenne*), Darius MILHAUD (thème du 7^e quatuor), Charles RADOUX (*Impromptu* pour piano), François RASSE (*La Chanson des chênes*), Maurice RAVEL (3 mesures de la *Passacaille* de son Trio), RHENE-BATON (thème de ses *Variations sur un thème en mode éolien*), Albert ROUSSEL (thème), Eugène SAMUEL-HOLEMAN (thème de *La Jeune Fille... qui attend toujours à la fenêtre*), Joaquin TURINA (thème du *Poema de una Sanluqueña*), Victor VREULS (thème d'*Olivier le Simple*), Émile WAMBACH (thème de la forge de l'opéra *Quinten Massys*), Eugène YSAÏE (*Giga* de Bach).

Dessins par Émile BAES (nus féminins), Jos DAMIEN (danseuse espagnole), Victor GILSOUL (Damme), Jules MERCKAERT (saules), Anne RUTTEN (enfant et chat), Louis TITZ (paysage de La Panne), Jules VAN DE LEENE (*Soir au port, Anvers*).

Poèmes par Maurice CAREME (*À mon père*), Henri LIEBRECHT (extrait de *La Nuit de Sainte Cécile*), Anna de NOAILLES (quatrain), Lucien SOLVAY (*L'Idéal*).

Divers : général BERTRAND, Alfred CORTOT, Gabriel FAURE (photo dédiée), Jean HURE, Armand PARENT, etc.

88 BEETHOVEN (Ludwig van). Manuscrit musical autographe, esquisse pour des passages du premier mouvement de son 13^e quatuor à cordes en si bémol majeur op. 130. [1825]. 2 pp. in-4 oblong sur papier vergé filigrané de type 46, quartier 2a (selon la nomenclature de Johnson, Tyson et Winter), avec réglure de 16 portées d'une ampleur totale de 198 mm. Plusieurs strates d'écriture par Beethoven, avec ratures et corrections. Montage sur onglet dans un volume in-folio oblong, maroquin grenat, dos lisse avec titre en long, titre doré sur le premier plat, doublures de daim beige, étui bordé (*Loutrel*). 180 000 / 200 000

UNE ESQUISSE REDÉCOUVERTE, JUSQU'ICI RÉPUTÉE PERDUE, TÉMOIGNAGE D'UN TRAVAIL ACHARNÉ TRAVERSÉ D'ÉCLAIRS DE GÉNIE.

UN MANUSCRIT FOISONNANT

Dans ses recherches pour mettre au point le premier mouvement de son quatuor op. 130, Beethoven avait mené une première tentative pour agencer les quatre voix, pour lesquelles il avait déjà conçu certains thèmes et dialogues musicaux dans d'autres esquisses : cette tentative occupe tout le premier feuillet d'un de ses carnets¹. Le nombre et l'ampleur des corrections à partir de la 5^e mesure, amenèrent Beethoven à procéder à une mise au propre, sur la première page du présent feuillet, qui fut à l'origine le second de ce carnet². Néanmoins, cette mise au net subit elle-même de nouvelles corrections et se transforma progressivement dans la page en une esquisse de premier jet où se bousculent les inspirations musicales. Beethoven biffa ensuite l'ensemble de cette page, tout en indiquant de conserver le premier système de portées³. Il fit alors une nouvelle tentative de composition à quatre voix, sur la première page du 3^e feuillet du même carnet. En outre, il réutilisa le présent feuillet pour noter au verso plusieurs idées de premier et second jet concernant d'autres passages du même mouvement.

À LA RECHERCHE DU CONTREPOINT CONTRASTANT DU PREMIER MOUVEMENT

Correspondant aux mesures 5-21, 25-27 et 44-65 du 1^{er} mouvement, le présent manuscrit est presque entièrement utilisé pour travailler sur la phrase principale fuguée, soit :

Au recto du manuscrit, sur systèmes de 4 puis de 2 portées, d'abord au crayon (comprenant des indications de nuances) puis presque intégralement repris, corrigé et développé à l'encre :

- la fin de l'exposition du premier thème de l'adagio, à quatre voix, correspondant aux mesures 5-8 de la version achevée,
- l'exposition du deuxième motif thématique de l'adagio, à quatre voix puis seulement pour le premier violon et le violoncelle, correspondant aux mesures 8-15,
- l'exposition du thème principal du mouvement, c'est-à-dire du motif descendant fugué de l'allegro (mais sans son motif de contrepoint comprenant une quarte), pour le premier violon et une autre des voix, correspondant aux mesures 15-21.

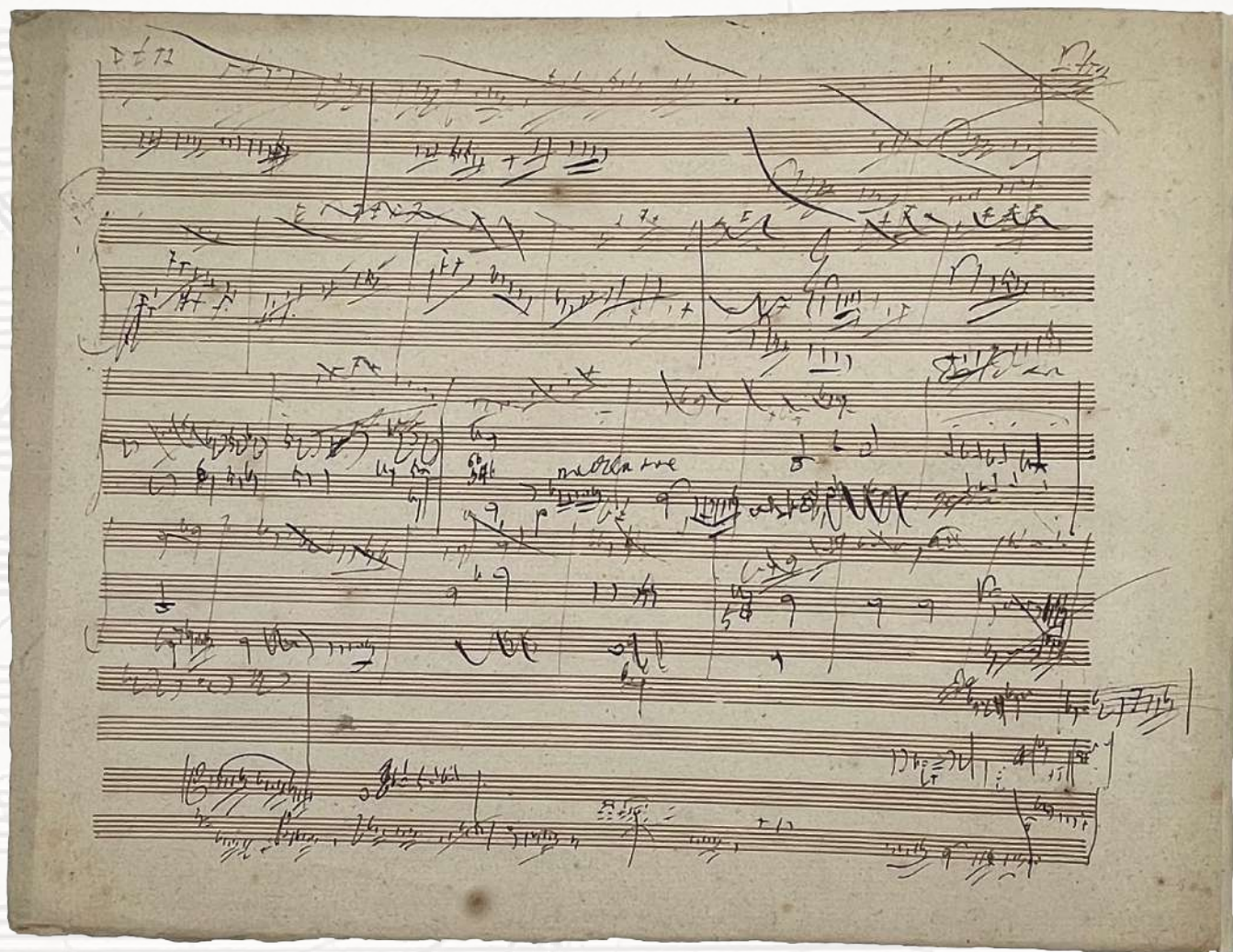
Au verso du manuscrit, d'abord à l'encre claire, à trois, deux ou une voix sur des systèmes de 3 portées, le tout biffé, puis à l'encre sombre sur les portées vierges et parfois en superposition, à 2 ou 1 voix :

- la réexposition du premier motif de fugue de la phrase principale, voix de second violon seul, correspondant aux mesures 25-27 ; encre claire, en haut à gauche de la première portée,
- apparemment une version primitive des mesures 50-57 de la version achevée, pour 3 voix puis pour une voix avec parfois une deuxième ; encre claire, sur 4 systèmes de 3 portées et sur la portée suivante,
- un passage comprenant entre autres une des variations rythmiques du motif descendant fugué, correspondant aux mesures 44-65, pour le second violon d'abord seul (mesures 44-49) puis accompagné du violoncelle (mesures 50-65) ; à l'encre sombre sur les trois-quarts de la page,
- d'autres idées musicales notées à l'encre sombre sur les 3 dernières portées, recherches pour la même variation rythmique du motif descendant fugué, dont les dernières notes en bas à droite correspondent aux mesures 58-60.

1. Le reste ce carnet anciennement démembré est aujourd'hui conservé à la Société philharmonique de Vienne sous la cote A52.

2. En tête de la première page du présent feuillet, on peut lire « =de », seconde partie de « vide » (impératif latin du verbe voir) : dans ce système de renvoi fréquemment utilisé par Beethoven, « vi= » invite à se reporter à l'endroit où figure « =de ».

3. Comme à son habitude, Beethoven a ici inscrit la mention allemande « bleibt » (« reste », c'est-à-dire « à garder »).



« **Beethoven appartient à cette catégorie de compositeurs relativement rare qui "notent leur processus créatif",** c'est-à-dire qui couchent sur le papier toutes les inspirations, doutes, variantes, le déroulement complet du "processus intellectuel" musical nécessaire à la réalisation de leur projet » (Wjaskowa, p. 60). Les esquisses du compositeur sont donc à cet égard un témoignage inestimable, mais si les plus anciennes remontent à la fin des années 1780, elles ne devinrent systématiques chez lui que vers la fin de sa vie, notamment lors de son travail sur ses derniers quatuors à cordes. Il procédait alors plus ou moins en trois temps : à une étape préparatoire, où il recueillait ses premières idées à une ou deux voix, succédait une étape intermédiaire correspondant à l'établissement de l'autographe à 4 voix, puis une étape finale de relecture corrective de l'autographe, cette relecture se poursuivant souvent encore sur le manuscrit de copiste destiné à l'édition.

Les derniers quatuors marquèrent ainsi une nette évolution dans sa manière de composer, dans l'approche préparatoire comme dans le remaniement du matériau musical initial : Beethoven y revenait souvent à des variantes abandonnées, parfois à des idées anciennes de plusieurs années, imaginait de nouveaux thèmes dérivés d'autres plus anciens, principalement au sein d'une même œuvre, mais parfois à partir de compositions antérieures. En outre, une même idée pouvait être exploitée dans deux œuvres en même temps, comme par exemple pour le présent quatuor (op. 130) et le canon *Tobias* (WoO 182).

Ainsi, « il règne durant la conception de l'œuvre une "atmosphère mélodique" homogène : un regard sur les esquisses, même abandonnées plus tard, trahit l'appartenance de celles-ci au groupe thématique de l'œuvre en cours [...]. Le compositeur, progressant doucement, eut recours plusieurs fois à des variantes rejetées. Manifestement, elles demeuraient longtemps gravées dans sa mémoire comme éventuellement acceptables pour son projet et n'étaient à nouveau rejetées qu'après un plus large remaniement et une évaluation des qualités et défauts cachés. On a l'impression que transformation ou reprise de variantes sont soumises à la logique dialectique d'un développement en spirale » (Wjaskowa, p. 82).

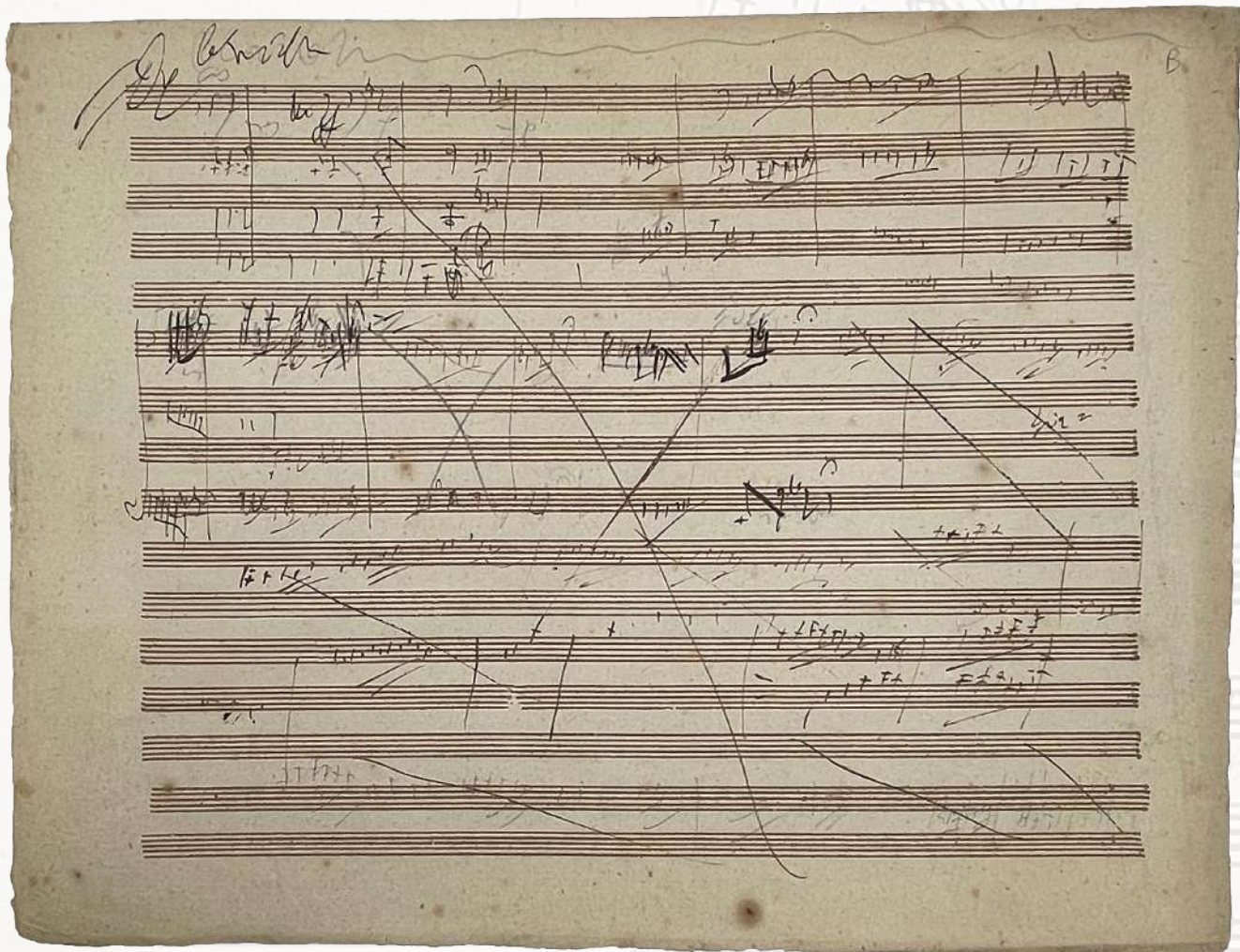
Le génie de Beethoven rend chaque état intermédiaire aussi intéressant que la version finale, comme le fit remarquer Schubert qui avait pu parcourir les esquisses de *Fidelio*, mais le chef-d'œuvre chez Beethoven, naît seulement à la suite d'un long travail sans complaisance.

UNE RARISSIME ESQUISSE EN MAINS PRIVÉES

Les manuscrits autographes du présent quatuor n° 13 n'ont pas tous été conservés, et la plupart de ceux qui l'ont été figurent dans des dépôts publics ou apparentés. Ainsi, presque toutes les esquisses de la cavatine sont perdues, tandis que le manuscrit autographe final est partagé entre plusieurs dépôts publics à Berlin, Paris, Washington et Brno. Pour le premier mouvement, les esquisses de premier jet sont contenues dans 2 cahiers nommés « cahier De Roda » (Maison Beethoven à Bonn) et « cahier de Moscou » (Musée Glinka à Moscou), tandis que presque toutes les esquisses de l'étape intermédiaire se trouvent dans les collections de la Société philharmonique de Vienne (*Gesellschaft der Musikfreunde*, A 52), à part quelques-unes à la British Library de Londres (Egerton 2795).

Un manuscrit pour table de composition. Les esquisses de Beethoven se présentent sous deux formes différentes, soit de petits carnets de papeterie portatifs destinés à recueillir les idées pouvant jaillir à tout instant, soit de grands carnets oblongs utilisés à sa table de travail, factices et de structure irrégulière ou homogène – comme c'est le cas ici.

Les esquisses des derniers quatuors sont particulièrement retravaillées, en raison de la complexité du processus d'élaboration de leur composition, qui demandait une maturation plus longue, Beethoven modifiant la position des voix, les rythmes et leur répartition, les dynamiques, les articulations, réécrivant des passages entiers, collant parfois des pages ou en éliminant certaines.



Beethoven semble avoir conservé ses esquisses avec plus de soin que ses autographes achevés, celles-ci contenant des matériaux susceptibles d'être encore exploités tandis que ceux-là correspondent aux versions imprimées des œuvres. En revanche, il ne reliait pas ses grands cahiers oblongs factices, et laissait régner un grand désordre dans ses papiers, ce qui occasionna sans doute certaines pertes de son vivant même. En outre, il fit des dons à des personnes jouissant de son estime, comme Karl Holz, second violon du quatuor Schuppanzigh qui créa le présent op. 130.

À la mort de Beethoven, certains manuscrits furent soustraits de ses archives par son ami et premier biographe Anton Schindler, qui ensuite en donna certains et vendit le reste à la bibliothèque de Berlin. Surtout, l'ensemble fut classé et prisé par les éditeurs Ignaz Sauer et Domenico Artaria en vue d'une vente aux enchères qui eut lieu à Vienne le 5 novembre 1827. Des esquisses y figurèrent, mais vendues en lots sans reclassement poussé, et furent en grande partie achetées par les grands éditeurs de musique viennois, principalement Domenico Artaria (dont les manuscrits passèrent ensuite à la bibliothèque de Berlin), et quelques rares particuliers comme Pietro Mechetti, Jakob Hotschevar ou Aloys Fuchs. Le cahier d'esquisses du présent quatuor op. 130, dont provient notre feuillet, a ainsi été offert anonymement à la Société philharmonique de Vienne.

LE 3^e « QUATUOR GALITZINE »

Les cinq derniers quatuors de Beethoven, un bloc singulier dans sa création. Si l'on ne tient pas compte d'une ébauche en 1817 et d'une simple idée en 1822, le compositeur n'avait pas produit de quatuor depuis 1810. De 1824 à 1826, il allait donner cinq chefs-d'œuvre, ses derniers quatuors (numérotés 12 à 16), pensés en même temps et inextricablement liés les uns aux autres : le n° 15 op. 132 fut esquissé avant l'achèvement du n° 12, le n° 13 esquissé avant l'achèvement du n° 15, le n° 14 esquissé avant l'achèvement du n° 13 (ce n° 14 empruntant d'ailleurs des éléments aux n° 13 et n° 15), et le n° 16 esquissé avant l'achèvement du n° 14 et de la nouvelle version du finale du n° 13.

Les « quatuors Galitzine », une commande princière (n° 12, 15 et 13). Dans une lettre du 9 novembre 1822, le prince Nikolai Borisovitch Galitzine commanda à Beethoven « un, deux ou trois nouveaux quatuors » qui lui seraient dédiés. Vivant à Saint-Petersbourg mais très au fait de la musique viennoise, lui-même violoncelliste, le prince Galitzine nourrissait une fervente admiration pour Beethoven, comme il le lui déclara à plusieurs reprises dans sa correspondance : « [Je suis] un de vos admirateurs les plus passionnés » (19 février 1823), « je suis avide de tout ce qui vient de vous, et je possède tout ce que vous avez composé jusqu'à ce jour [...] Personne mieux que moi ne sait qu'on ne commande pas au Génie » (29 novembre 1823). D'ailleurs, loin de manifester par la suite de l'impatience devant les retards de Beethoven à s'acquitter de sa tâche, Galitzine souscrivit à la *Missa solemnis* dont il organisa la première audition publique en 1824.

Ayant donc accepté le 25 janvier 1823 de composer 3 quatuors pour le prince, Beethoven en écrivit les premières esquisses le mois suivant, dans les manuscrits de sa 9^e symphonie, mais s'attela surtout à la tâche après 1824 et la création de cette symphonie. Il travailla avec un grand enthousiasme, cherchant des solutions nouvelles pour renforcer la cohérence interne de ces œuvres, imaginant notamment pour les 2^e et 3^e quatuors une forme cyclique en 6 mouvements au lieu de 4, conscient de la singularité et de l'audace de ses choix. Cependant, si l'invention du matériau musical lui fut aisée, il ne put cependant respecter ses délais, en raison de son retard à achever la 9^e symphonie, et surtout en raison de la complexité du travail d'élaboration ambitieux qu'il accomplit sur ces quatuors : le n° 12 fut écrit de mai 1824 à février 1825, le n° 15 écrit de décembre 1824 à la fin de juin 1825, et le présent n° 13 fut esquissé de mai à août 1825, principalement à Baden, puis composé à proprement parler de septembre à décembre 1825, à Baden puis à Vienne.

« Oh, les bœufs, les ânes ! » (Beethoven). Le 3 janvier 1826, Beethoven organisa en privé une première exécution de cet op. 130 avec le quatuor du violoniste Ignaz Schuppanzigh, pour l'éditeur musical Mathias Artaria qui acheta alors les droits de l'œuvre – une copie manuscrite en fut par ailleurs envoyée au prince dédicataire.

La première exécution publique en fut également donnée par le quatuor Schuppanzigh, le 21 mars 1826 dans la salle du *Musikverein* de Vienne, siège de la Société philharmonique de la ville. Si les 2^e et 4^e mouvements furent bissés, le finale (*Grosse Fuge*) suscita l'incompréhension et fit l'objet de critiques assassines. Blessé, Beethoven traita les auditeurs de bœufs et d'ânes (« *O, die Ochsen, die Esel !* »). Alors que la gravure de la partition était prête en août 1826, il dut se rendre à la suggestion de Mathias Artaria de composer un nouveau finale plus accessible, ce qu'il fit de septembre à novembre 1826.

Cette nouvelle version du finale fut testée en public séparément en décembre 1826, mais la première exécution publique de l'op. 130 avec ce finale n'eut lieu que le 22 avril 1827, soit un mois après la mort de Beethoven (26 mars 1827).

Le quatuor fut alors publié à Vienne en mai 1827 chez Mathias Artaria, et presque simultanément chez Maurice Schlesinger – Artaria ayant vendu ses droits pour la France à Ignace Pleyel qui les avait revendus à Schlesinger. Recevant un numéro d'opus différent (op. 133) la *Grosse Fuge* parut séparément peu après dans la même année, mais sous forme de transcription pour piano à quatre mains.

MÉDITATION SUR SOI, SUR L'HOMME, SUR L'EXPRESSION MUSICALE ET SUR LE GÉNIE DE BACH

Le 13^e quatuor op. 130, fenêtre ouverte sur un nouvel univers plein d'une énergie se déployant au gré de l'imagination : Beethoven sortait d'un mois de maladie et, sur conseil de son médecin, dut quitter Vienne pour Baden le 7 mai 1825. Son cheminement spirituel et musical, lors de cette épreuve dont il sortit victorieux, suscita chez lui le désir de marquer sa reconnaissance à Dieu et d'exprimer le pouvoir salvateur de la musique face au désespoir.

Violences et douceurs d'un contraste tranché. En illustration de cette lutte où l'énergie du génie musical permet de surmonter toutes les souffrances, de triompher de tous les obstacles intérieurs et extérieurs, Beethoven a inscrit la composition du présent 13^e quatuor sous le signe du contraste, qu'il met en œuvre dans toutes les dimensions possibles, de la forme d'ensemble jusqu'aux moindres détails. Ainsi, ce contraste joue d'abord dans l'alternance des mouvements, certains enlevés comme le presto ou le second finale, d'autres chantants comme la cavatine (5^e mouvement) qui souligne une aspiration à la sérénité intérieure, selon le concept de « *Stille* » élaboré au siècle précédent par Winckelmann. L'opposition joue également au sein d'un même mouvement par la friction entre éléments thématiques et entre tempos, comme dans le premier mouvement où alternent adagio et allegro. En définitive, la cohérence de ce quatuor repose paradoxalement sur cette confrontation permanente, ce qui explique le refus initial de Beethoven de couper ou d'altérer la *Grosse Fuge* qui succédait à la cavatine.

S'affranchir des règles au nom de l'expressivité. Le présent 13^e quatuor a été composé à cette période décisive où Beethoven se mit à assumer délibérément des libertés prises avec l'harmonie (considérées par d'autres comme des « fautes » d'écriture) au nom de l'expressivité, c'est-à-dire quand le sentiment cherche à s'exprimer. C'est ce qu'il affirme vers le 6 juillet 1825 dans une ébauche de lettre au prince Galitzine, et encore dans un cahier de conversation en juin ou juillet 1825 : « il n'y pas de règle qu'on ne peut blesser à cause de *schöner* [« plus beau »] », en français dans le texte avec un mot allemand. Il mit en œuvre ce principe dans chacun des derniers quatuors, mais à chaque fois d'une manière différente.

Sous le signe de l'écriture contrapuntique savante de Bach. Pour sa *Missa solemnis* (achevée en 1823) puis ses 5 derniers quatuors, Beethoven mena des recherches sur l'efficacité des musiques anciennes, multipliant les références aux modes antiques, à la polyphonie de Palestrina et surtout au contrepoint de Bach qu'il admirait comme un génie de la composition musicale. L'organisation du présent 13^e quatuor op. 130 (comme du n° 15 op. 132) en 6 mouvements, avec premier mouvement en introduction lente et solennelle, rappelle en outre la suite baroque dans le style de Bach. Enfin, la tonalité de si bémol majeur a été choisie en rapport avec son désir d'alors de composer une ouverture sur les notes du nom de Bach (si bémol, la, do, si bécarré), désir que l'on retrouve dans l'idée de base de la *Grosse Fuge*.

📖 BEETHOVEN (Ludwig van), *Beethovens Werke*, série 6 (*Quartette für 2 Violinen, Bratsche und Violoncell*), Partitur n° 49. *Quartett Op. 130 in B.*, Leipzig, Breitkopf und Härtel, [1862], pp. 1-3 (79-81). — Élisabeth BRISSON, *Guide de la musique de Beethoven*, Paris, Fayard, 2005, pp. 785, 801-807 et 829-830. — Ingrid FUCHS, *Ludwig van Beethoven, Die Musikautographe in öffentlichen Wiener Sammlungen*, Tutzing, Verlag Hans Schneider (*Veröffentlichungen des Archivs der Gesellschaft der Musikfreunde in Wien*, vol. 4), 2004, pp. 104-105. — Douglas JOHNSON, Alan TYSON, Robert WINTER, *The Beethoven Sketchbooks*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1985, pp. 478-479 et 559. — Georg KINSKY et Hans HALM, *Ludwig van Beethoven, Thematisch-bibliographisches Werkverzeichnis*, édition revue et augmentée par Kurt Dorfmueller, Norbert Gertsch et Julia Ronge, Munich, G. Henle Verlag, 2014, pp. 852-861. — Jelena WJASKOWA, « Das Anfangsstadium des schöpferischen Prozesses bei Beethoven. Eine Untersuchung anhand der Skizzen zum ersten Satz des Quartetts op. 130 », dans *Zu Beethoven. Aufsätze und Dokumente*, vol. 3, Berlin, Verlag Neue Musik, 1988, pp. 60-82. Les citations de son ouvrage figurant dans la présente notice sont traduites de l'allemand.

Très rare argument du ballet « symphonie pour un Homme seul »

89 BÉJART (Maurice). Manuscrit autographe et lettre autographe signée. Manuscrit autographe intitulé « *Symphonie pour un H[omme] seul* ». 4 pp. in-folio. 6 000 / 8 000

LE PREMIER BALLET À AVOIR ÉTÉ CONÇU SUR DE LA MUSIQUE CONCRÈTE, par Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Il fit scandale lors de sa création le 26 juillet 1955 à Paris par les Ballets de l'Étoile qu'il avait fondés avec Jean LAURENT.

« I. Danse de l'homme seul.

II. Entrée des filles. L'homme essaye de participer à leur danse, elles ne le voient pas.

III. Entrée des garçons. Ils dansent avec les filles, l'homme essaye d'imiter leurs gestes et de suivre leurs mouvements. Le groupe des humains se forme en face de l'homme seul, il s'accroche à la foule qui s'enfuit mais glisse et tombe seul au milieu de la scène.

IV. Entrée de la femme, insinuante, douce et faussement enjôleuse. Elle danse lentement devant l'homme figé par cette apparition.

V. Sur un geste de la femme, il s'approche d'elle fasciné et commence un bref pas-de-deux mais au moment où il croit la saisir, elle change brusquement d'attitude, devient froide, cruelle et la danse d'amour devient un combat...

VI. L'homme coupe la tête de sa partenaire..., et reste seul dans une exaltation mi-triomphante, mi-douloureuse, un des fils qui pend s'enroule autour de son corps, tel un serpent, et l'immobilise dans son angoisse.

VII. Les femmes reviennent et l'entourent, froides et lointaines... il cherche malgré tout à retrouver celle dont le rire l'a envoûté... Elle surgit soudain et leur impossible amour cherche à vivre devant la foule aveugle qui inlassablement répète le mot "absolument".

VIII. La nuit tombe et les êtres tournent dans le noir comme des somnambules sans jamais arriver à se joindre, la femme suit docilement l'homme et s'immobilise comme hypnotisée.

IX. Danse de triomphe de l'homme qui se croit enfin maître de celle qu'il aime et s'amuse à la plier comme une poupée docile.

X. Elle reparait alors, dompteuse faussement domptée, appelle la foule avec qui elle forme un bloc compact en face de cet homme qui a pu croire un instant triompher par l'amour.

XI. Et le groupe entame une cruelle bacchanale froide et mécanique autour de cet homme hagard et solitaire, qui n'échappera à la violence aveugle que par une ultime ascension. »

« C'est la première fois que je peux travailler avec un grand corps de ballet... »

– Lettre autographe signée [à Jean Laurent, critique de danse et directeur des Ballets de l'Étoile]. Stockholm, [sans doute 1950]. 2 pp. in-folio, petites fentes marginales.

Belle lettre sur son activité de danseur et de maître de ballet : « ... Pour moi, en ce moment, je travaille comme un noir, depuis un mois je danse chaque soir un pas de deux avec Elsa-Marianne, sauf un jour par semaine quand elle danse à l'Opéra, et je répète tout le jour de 9 h. à 5 h. pour monter 4 ballets dans une opérette à grand spectacle, la première est le 27 janvier et je danse moi-même le premier mois, ensuite j'ai un remplaçant [il s'agit sans doute de l'opérette Rose-Marie dans laquelle il joua avec Elsa-Marianne von Rosen en 1950 à l'Oscarsteatern]. J'ai un grand ballet espagnol de 15 minutes – si tu me voyais, je me prends pour Carmen Amaya [danseuse de flamenco] – et une danse de marin pendant que les chœurs chantent. Je règle aussi sans y danser une valse classique et une rumba.

C'est passionnant car c'est la première fois que je peux travailler avec un grand corps de ballet (16 filles, 8 garçons) et cela me fait un bien fou d'un peu régler des ensembles. L'opérette se passe sur un bateau, c'est une croisière de New-York à Barcelone. Je t'envoierai des photos car on en prend des tas... Je t'écris de la loge pendant l'entracte de la répétition. Écris-moi : Oscarsteatern, Kungsgatan, Stockholm ». Maurice Béjart fit plusieurs séjours en Suède entre 1949 et 1952, où il dansa avec la ballerine suédoise Elsa-Marianne von Rosen, et avec la troupe de Birgit Cullberg.

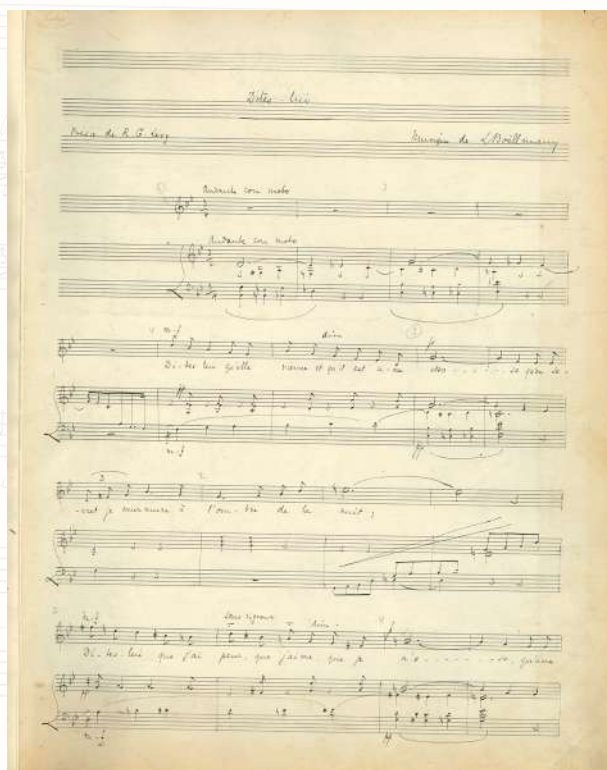
" Sans forme pour un H. out "

I Dans de l'homme seul
Entree des filles
II la portière
de la voiture
III Entree des
avec les filles
d'inter leurs
leurs mains
des hommes
de la foule
à la foule
d'inter
de la foule
IV Entree
d'inter

VII Les femmes
rent froids et
cherche malgré
dont le vice
soudain et
Juske a vu de
qui inlassablement
" absolument
VIII La nuit
tamment des
sommant
à se joindre
doilement
l'inter
IX Dan
l'homme
maître de
X Elle se parait
foule avec qui
compact sa face
qui a pu voir
par l'air
XI Et le groupe
celle bauchande
que anton de
et solitaire
la rieuse
me ultime
XII Elle se parait
foule avec qui
compact sa face
qui a pu voir
par l'air
XIII Elle se parait
foule avec qui
compact sa face
qui a pu voir
par l'air

90 Lennox BERKELEY (1903-1989). L.A.S., Paris 16 décembre 1933, à Enrich STRARAM ; 1 page in-8. 60 / 80

Sur la mort du chef d'orchestre Walther STRARAM (1876-1933) : « C'est une perte terrible pour les jeunes compositeurs car il était presque le seul parmi les chefs d'orchestre ici à vraiment comprendre et aimer la musique moderne ; et en général la façon désintéressée dont il aimait la musique est une chose assez rare – car il aimait la musique pour elle-même, et il jouait seulement la musique qui lui semblait intéressante sans s'occuper des conséquences auprès du public. Je n'oublierai jamais le fameux concert auquel M. Straram a joué une nouvelle œuvre du compositeur BERG – il a été magnifique ce soir-là » ...



91 Léon BOËLLMANN (1862-1897). 7 MANUSCRITS MUSICAUX autographes (dont 3 signés) ; 36 pages in-fol. montées sur onglets, en un vol. demi-chagrin prune (mors et coiffes frottés). 1 200 / 1 500

RECUEIL DE MÉLODIES, EN PARTIE INÉDITES, DU GRAND ORGANISTE.

Conseils d'Avril (4 pp.), mélodie chant et piano, sur une poésie de Paul Collin, dédiée « à Monsieur Ed. Clément, de l'Op. com. ».

Dites-lui (3 pp.), mélodie chant et piano, sur une poésie de R.G. Lévy, avec 8 mesures biffées et refaites sur un feuillet joint.

Notre amour (titre et 6 pp., mélodie chant et piano, sur une poésie d'Armand Silvestre, datée en fin « Mars [18]93 ».

Trois Poésies du Cte de Villiers de l'Isle-Adam (titre et 11 pp.). Le compositeur précise en page de titre qu'il s'agit de l'Opus 26, dédié « à Madame Jeanne Remacle ». Trois mélodies pour chant et piano : I *L'Aveu*, II *Éblouissement*, III *Adieu*. Quelques corrections et annotations au crayon bleu...

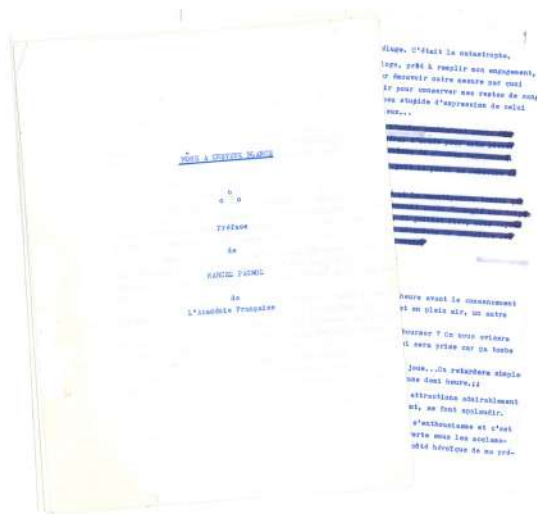
Menuet (4 pp.). Duo vocal entre Berthe et Chatenay, avec accompagnement de piano : « Gravement, noblement on s'avance »...

Air de Léandre : « Célie à ta fenêtre » ... (3 pp.), chant et piano, *Allegretto* piano et chant (une déchirure réparée).

Couplets de Léandre : « Combien ta fourberie a perdu sa gaieté » ... (3 pp.). Air inachevé, avec accompagnement de piano ; l'accompagnement est à peine esquissé en dernière page, qui se termine sur « etc. ».



92



94

92 Lucienne BREVAL (1869-1935) cantatrice. 8 L.A. (minutes, une signée), plus 2 lettres écrites pour elle (minutes), et 13 lettres ou pièces jointes, 1921 ; plus 25 L.A.S., vers 1921-1934 ; environ 90 pages formats divers. 150 / 200

À propos de *L'Arlésienne*, adaptation cinématographique du drame d'Alphonse DAUDET, dirigée par André ANTOINE pour la Société d'Éditions cinématographiques (1921). Lettre-contrat pour Bréval, dans le rôle de Rose Mamaï. Correspondance avec Pierre DECOURCELLE au sujet des scènes supprimées, de nouvelles scènes remaniées à tourner à Arles, du montage, etc. ON JOINT 3 photographies originales de Bréval et de l'équipe de *L'Arlésienne*, et 2 coupures de presse.

CORRESPONDANCE affectueuse à son élève Germaine GIEN (3 à son mari, Léon BELUGOU, et 3 à leur fille, sa filleule Lucienne BELUGOU), vers 1921-1934. Conseils pour la voix « superbe » de Germaine : « ne pas chanter sans PIANO – et pas trop d'aigu »... « Avez-vous vu Rulhmann je l'aime beaucoup, il a toujours été parfait pour moi »... Nouvelles familiales, et du « Père Weber », Bonnet, les Dorival, Mme Jacquemaire Clemenceau, etc. ON JOINT 2 lettres (une incomplète) à elle adressées par Germaine Gien. Plus un ensemble de 15 lettres ou photographies, et un livret de cartes postales représentant la maison de retraite des artistes dramatiques à Pont-aux-Dames.

93 Maurice CHEVALIER (1888-1972). TAPUSCRIT avec corrections manuscrites, *Les Pensées de Momo*, [vers 1970] ; 175 pages in-4 sous chemises avec titres calligraphiés (copie carbone, quelques mouillures marginales). 300 / 400

Copie carbone, avec quelques corrections manuscrites, de ce recueil de mémoires, maximes et réflexions publié en 1970 par les Presses de la Cité. Se voulant un « livre sur toutes les petites lois que la vie m'a obligé à me former », il se compose d'une introduction et de 10 parties : *L'Amour* ; *Le Succès* ; *Les Vices* ; *Le Métier* ; *Le Public*. *La Scène*. *La T.V.* *La Radio et le Cinéma* ; *Les Jeunes* ; *L'Équilibre* ; *Écrire* ; *Les Autres* ; *L'Âge*. Chaque chapitre est conservé sous une chemise avec titre calligraphié, et le tout sous une chemise titrée, et portant le nom de l'éditeur.

On joint une autre copie de la même dactylographie des *Pensées de Momo*, présentant des modifications identiques et également classée sous chemises titrées.

94 Maurice CHEVALIER. 2 TAPUSCRITS avec corrections manuscrites, *Môme à cheveux blancs*, [vers 1969] ; 238 pages in-4 chaque. 300 / 350

Deux copies de *Môme à cheveux blancs*, sur la dernière tournée du chanteur. Le livre parut aux Presses de la Cité en 1969, avec une préface de Marcel Pagnol, et fut recueilli comme tome X de ses mémoires, *Ma route et mes chansons*, chez Julliard, en 1972. Outre des corrections, ces tapuscrits présentent de nombreux et importants passages supprimés, rayés au crayon feutre. Le second tapuscrit est un peu moins corrigé que le premier.

95 Frédéric CHOPIN (1810-1849). ANNOTATIONS autographes dans l'édition des Vingt-quatre Préludes et Fugues dans tous les tons et demi-tons du mode majeur et mineur pour le clavecin ou piano-forte, composés par Jean-Sébastien BACH (Paris, Richault, [c. 1828]) ; oblong in-fol. de 123 p. ; demi-reliure ancienne, dos refait incluant certains éléments du dos d'origine). 15 000 / 20 000

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU PREMIER LIVRE DU CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ, ANNOTÉ PAR CHOPIN POUR SON ÉLÈVE PAULINE CHAZAREN.

Un fac-similé de cet exemplaire a été publié par la Société française de Musicologie en 2010, avec un savant et remarquable commentaire de Jean-Jacques Eigeldinger, auquel nous renvoyons, en le résumant ici très brièvement.

Chopin vouait à Bach une vénération, et il lui donnait « la priorité absolue » dans son enseignement, selon son élève Emilie von Gretsck. C'est pour une autre élève, Pauline CHAZAREN (1828-1899), que Chopin a annoté cet exemplaire, probablement acquis par la jeune fille à Lyon vers 1843 (il porte, outre le tampon de Richault, celui des marchands de musique lyonnais Benacci et Peschier). C'est en 1846 que Chopin a donné des leçons à Pauline Chazaren.

L'édition Richault reprend les plaques gravées pour l'édition zurichoise de Hans Nägeli en 1801.

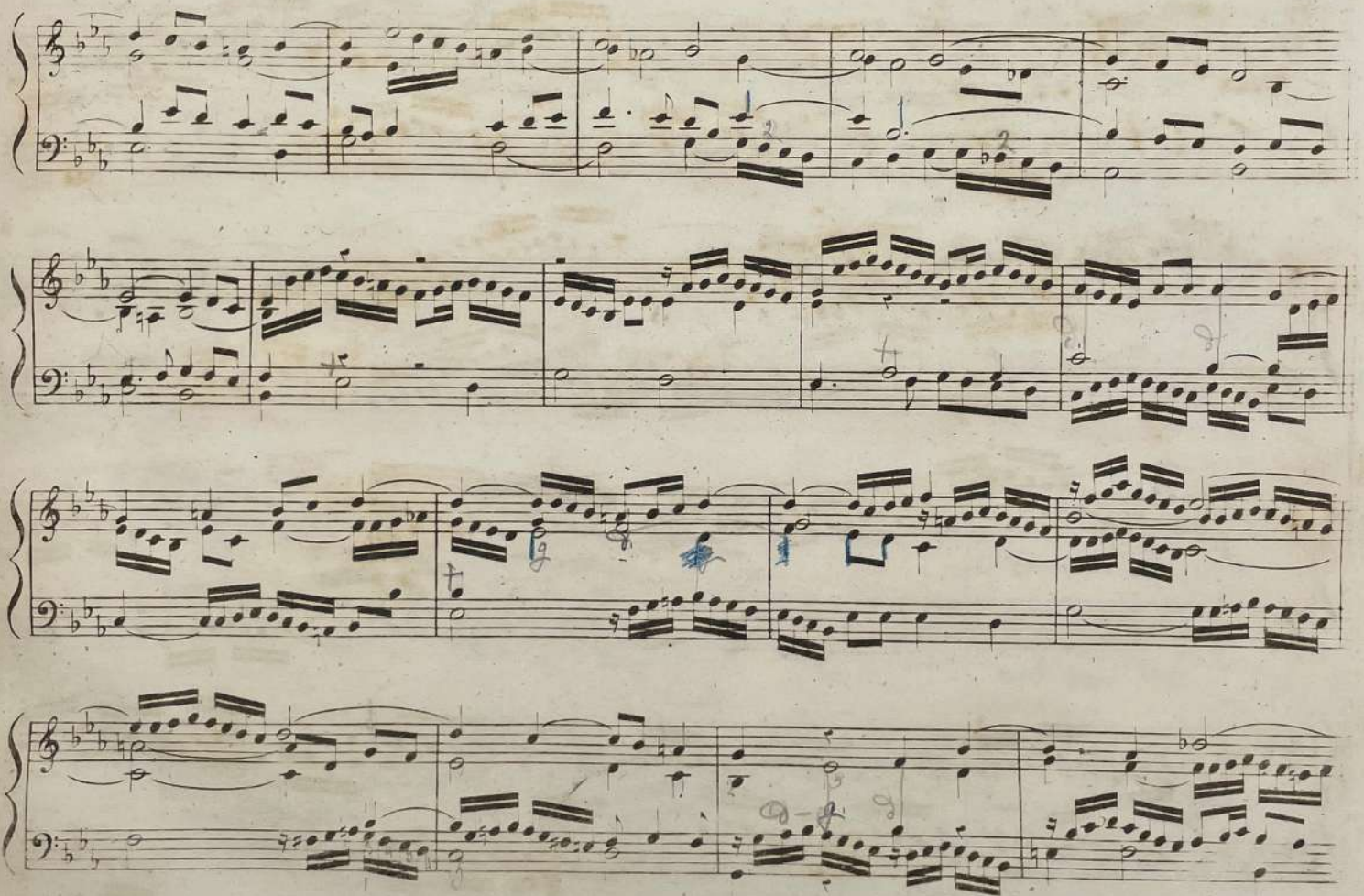
Chopin a annoté la partition principalement à la mine de plomb, et quelquefois au crayon rouge ou bleu ou encore à l'encre. Dans une première série d'annotations (jusqu'au Prélude VII), Chopin a recopié avec soin les indications données par Czerny dans son édition chez la veuve Launer en 1843, notamment valeurs métronomiques et indications de tempo : *Allegro*, *Moderato e maestoso*, *Allegro vivace*, *Allegro moderato*, *lento moderato*, etc.

En outre, les nombreuses interventions de Chopin sont de plusieurs types : indications de jeu (*staccato*, *legato*...), nuances (*piu f*, *ff*, *cresc.*, *dim.*, *rall.*, etc.), doigtés, désignation des mains droite ou gauche par les lettres d ou g, lignes de liaison ou de *legato*, croix de formes différentes pour repérer les entrées des sujets et des réponses dans les fugues. On relève également des corrections dans le texte musical : Chopin rectifie des erreurs ou lacunes de la gravure, ajoute lui-même quelques notes ou altérations ou encore des trilles.

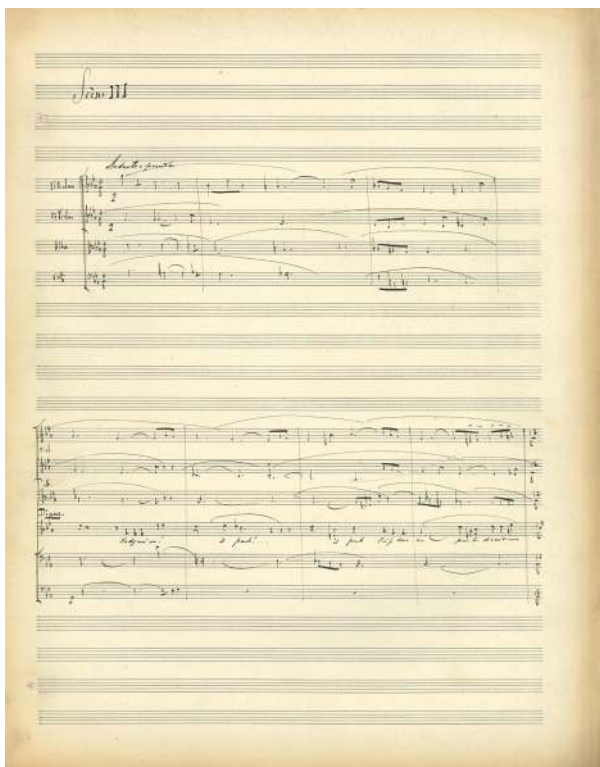
Provenance : Pauline Chazaren ; son fils Ernest Martin-Chazaren, violoniste à Grenoble ; don par ce dernier en 1949 au pianiste belge Édouard Henrard (1897-1974), directeur de l'orchestre de Radio Alpes-Grenoble ; famille Henrard (une note de Mme Henrard a été collée sur une feuille de garde à la fin du volume).

Exposition : Chopin à Paris. L'atelier du compositeur, Musée de la Musique 2010, n° 100.

On joint un exemplaire du fac-similé édité en 2010.



1169.R.



96



97

- 96 Paul DUKAS (18656-1935). MANUSCRIT MUSICAL autographe, Endymion ; titre et 78 pages in-fol. 1 500 / 2 000
MANUSCRIT INÉDIT D'UNE CANTATE.

Partition d'orchestre pour les scènes III et IV, qui terminent cette cantate, sur un livret de Lucien Augé de Lassus (1846-1914). Ce texte avait été donné pour le concours du Prix de Rome en 1885 ; Dukas, alors âgé de vingt ans, ne s'y présenta pas, mais composa ces deux scènes restées inédites.

Elles comprennent un grand air de Diane pour la scène III, puis un beau duo d'amour entre Diane et Endymion, à qui se joint Pan pour le finale : « Que sert de vivre sans aimer »...

- 97 César FRANCK (1822-1890). Manuscrit musical autographe signé, Andante et prière ; 4 pages in-fol. (quelques légers accidents). 1 800 / 2 000

PIÈCE INÉDITE POUR HARMONIUM.

L'*Andante*, en do mineur à 3 temps, est marqué *Quasi Andante* et *con Fantasia* ; il compte 79 mesures ; sur la 79^e mesure, commence la *Prière*, en ut, marquée *Poco piu lento*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 12 lignes, avec des indications de registration, et des indications de nuances.

À la fin, Franck a inscrit cette dédicace : « Petit souvenir à Mademoiselle Esther de Romilly César Franck ». Cette personne n'est pas mentionnée par Joël-Marie Fauquet dans son ouvrage de référence sur le compositeur ; elle ne figure pas non plus parmi les élèves du maître. Il s'agit probablement d'Esther Worms de Romilly, née en 1865 à Saint-Dié-des-Vosges, fille de Samuel et de Marguerite née Meyer ; elle épousa en 1888 l'officier Gaston Ruault de la Tribonnaire.

On joint une copie ancienne manuscrite ; plus une édition du *Prélude et Fugue en mi mineur* pour orgue de J.S. BACH publié dans le journal *La Maîtrise* (cotation H.2477 ; 5 p., rousseurs et défauts), avec envoi a.s. au crayon « à Mademoiselle Esther de Romilly César Franck ».

- 98 Umberto GIORDANO (1867-1948). L.A.S., Villa Fedora, Baveno 10 décembre 1911, [à la cantatrice Lucienne BREVAL] ; 1 page et quart in-8. 100 / 150

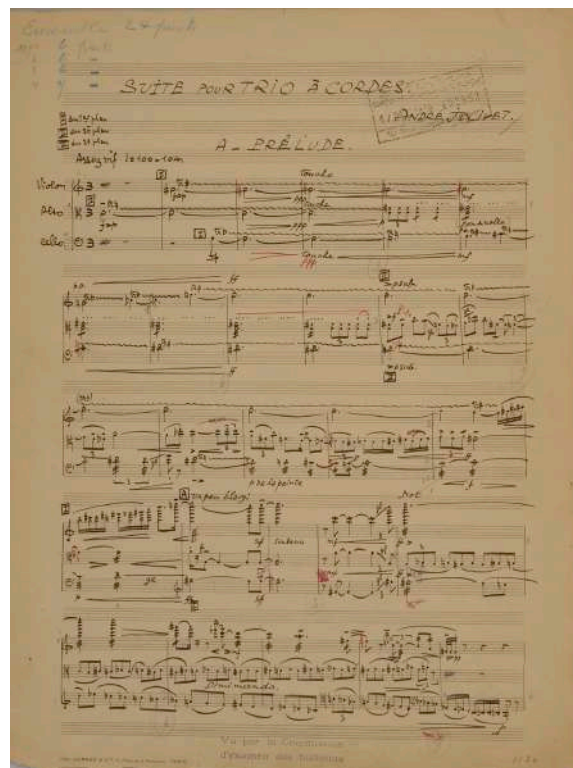
À propos de son opéra-comique, *Madame Sans-Gêne* [Metropolitan Opera, 25 janvier 1915, sous la direction de Toscanini, avec Geraldine Farrar dans le rôle-titre]. Il la remercie d'avoir pensé à lui, « mais il y a, dans ce que vous me proposez deux grandes difficultés. Avant tout que je travaille à *Madame Sans-Gêne* et je dois y travailler encore beaucoup, puis l'énorme difficulté de trouver le poème comme vous le désirez. Du reste quand je serai à Paris nous pourrons reparler de l'affaire » ...

ANDRÉ JOLIVET

99 André JOLIVET (1905-1974). MANUSCRIT MUSICAL autographe, Sonnet de Ronsard [K 38], [1929] ; 4 pages oblong in-fol. 200 / 250

CHŒUR POUR TROIS VOIX DE FEMMES sur un poème de Pierre de RONSARD (*Les Amours*, livre I) : « Si mille œillets, si mille liz j'embrasse »... (50 mesures) ; édition posthume en 1994 chez Billaudot.

Manuscrit de travail écrit sur un système de 3 portées à l'encre noire sur papier oblong à 18 lignes, au verso d'un brouillon antérieur biffé de ce chœur et d'une esquisse de *Marche* pour piano, il présente de nombreuses ratures et corrections.



100

100 André JOLIVET. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, Suite pour trio à cordes [K 66], [1934] ; 18 pages in-fol. 2 000 / 2 500

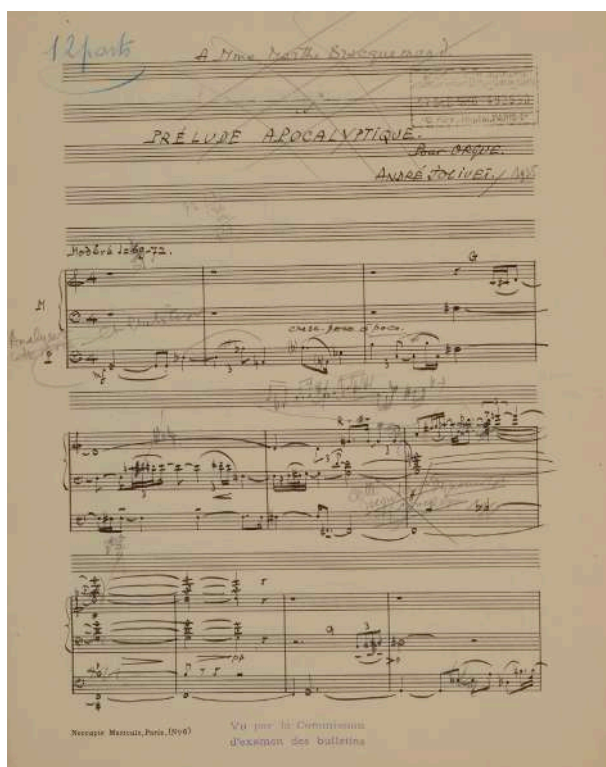
MANUSCRIT DE LA SUITE POUR TRIO À CORDES, ACCOMPAGNÉ DE BROUILLONS ET DOCUMENTS SUR SA GENÈSE.

Issue d'un *Trio à cordes* en 4 mouvements [*Introduction* ; *Allegro* ; *Allant* ; *Fugue en rondeau*] créé le 27 janvier chez Paul Le Flem puis à la Société Nationale le 9 mars 1932, la *Suite pour trio à cordes* a été mise au point en 1934-1935 : Jolivet a rebaptisé le 1^{er} mouvement (*Prélude*) et le 3^e (*Aria II*), et remplacé l'*Allegro* par une transcription du 2^e mouvement de *Trois Temps* (*Aria I*). La création en fut donnée à la Radiodiffusion Française, le 24 novembre 1938, par le Trio Pasquier ; André Jolivet rédigea alors cette notice : « L'œuvre comporte quatre mouvements : – *Prélude*. C'est un morceau où, selon la définition du genre, les trois instruments "s'essayent" tant au point de vue harmonique (accords clés), mélodique (échelle de caractère modal) et rythmique (rythmes binaires et ternaires combinés, valeurs irrationnelles). – *Arias I & II*. L'expressivité mélodique des trois instruments y est mise en valeur. L'*Aria I* déroule un contrepoint à deux voix où la troisième partie dégage les résonances harmoniques naturelles des deux lignes principales. L'*Aria II* est, lui, plus nettement harmonique. – Enfin, comme son titre l'indique, la *Fugue en rondeau* combine deux des formes essentielles du discours musical classique : la *Fugue* (dont les entrées, ici, se succèdent à intervalles de quarte augmentée), et le *Rondeau* dont les *refrains* sont des divertissements normaux de la fugue et où les *couplets* utilisent des éléments du sujet de la fugue avec assez de liberté pour, à l'occasion, les transformer en une cadence du violon. »

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand & Cie à 24 lignes (22 pour B), avec de nombreuses annotations au stylo rouge et aux crayons rouge et noir. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 17 décembre 1936, et a servi à la gravure de l'édition chez Billaudot en 1969. Chaque mouvement est paginé séparément : A. *Prélude* (4 p.) ; B. *Aria I* (3 p.) ; C. *Aria II* (4 p. sur un papier différent à 22 lignes provenant du ms du *Trio à cordes*, avec 2 collettes et d'importantes corrections) ; D. *Fugue en rondeau* (7 p.).

ON JOINT : – le BROUILLON au crayon des mouvements I *Prélude* (7 p., dont 6 au dos d'esquisses biffées) et IV *Fugue en rondeau* (8 p., dont 4 avec esquisses au dos) ; – le brouillon d'une première version de la *Fugue en rondeau* (8 pages très corrigées) ; – le manuscrit d'une « Analyse du Prélude de la *Suite pour trio à cordes* » avec les accords clés (1 p. in-4) ; – 2 jeux d'ÉPREUVES CORRIGÉES par Jolivet au stylo rouge pour l'édition.

Discographie : Trio Millière (REM, 1993).



101 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, dont un signé, Prélude apocalyptique [K 76], 1935 ; 19 feuillets in-fol. en feuilles, et cahier in-fol. de 17 pages. 1 200 / 1 500

Brouillon et mise au net de la première œuvre pour orgue de Jolivet, créée par Olivier Messiaen, à Radio-Paris, le 6 décembre 1936. Ce *Prélude* sera remanié et inséré en 1962 dans *l'Hymne à l'univers*, et rayé du catalogue des œuvres établi par le compositeur ; il sera cependant publié posthument chez Billaudot en 1991. Ainsi qu'André Jolivet l'a confié à Marie-Louise Langlais, le *Prélude apocalyptique* a été écrit pour Olivier MESSIAEN : « Comme je n'étais pas organiste, Messiaen a fait pour moi la registration sur l'orgue de la Schola Cantorum, mais la pièce n'a pas paru à ce moment, et ce n'est qu'en 1961 que je l'ai reprise car cela m'ennuyait de la garder dans mes cartons » (*Jeunesse et Orgue*, n° 24, mai 1975).

BROUILLON au crayon sur papier Durand à 18 lignes, avec de nombreuses et importantes corrections et annotations ; 11 feuillets présentent au verso des esquisses biffées.

MISE AU NET, soigneusement établie à l'encre noire sur papier de la Néocopie musicale à 16 lignes ; le manuscrit porte en tête une dédicace « À Mme Marthe Bracquemond », et en fin la date « Paris 1935 », ainsi que les cachets d'enregistrement à la SACEM le 17 décembre 1936. Il a été plus tard abondamment annoté et corrigé au crayon par Jolivet, lors de l'élaboration de *l'Hymne à l'univers*.

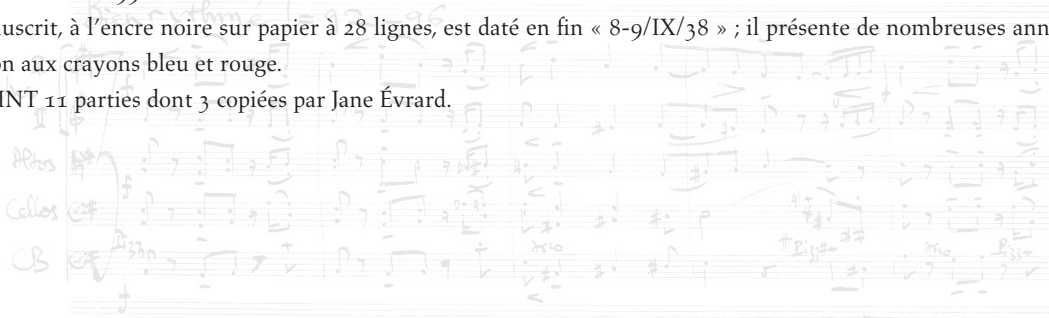
Discographie : Arjan Versluis (DEV, 2011).

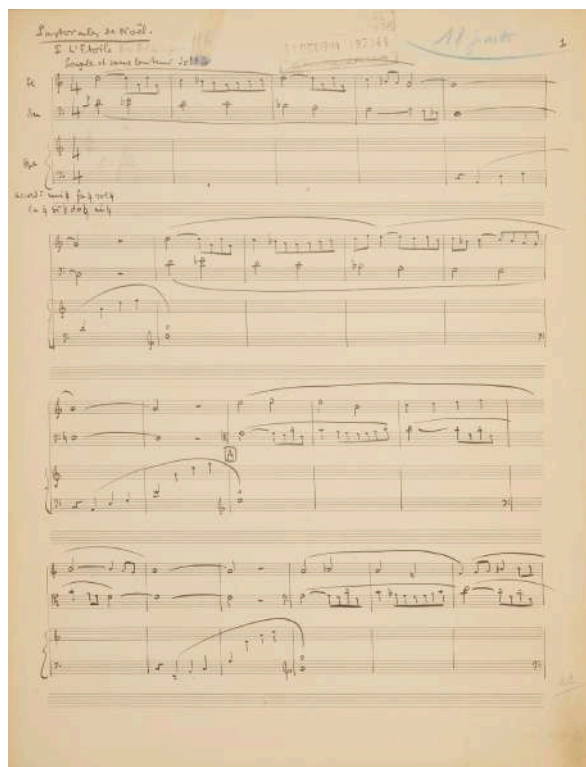
102 André JOLIVET. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, Ouverture en rondeau pour orchestre à cordes [K 86b], 1938 ; 6 pages in-fol. 500 / 700

Transcription pour orchestre à cordes de la troisième pièce pour piano (*Rondeau*) de *Trois Temps N° 1* (1930). Jolivet en a réalisé deux autres versions cette même année 1938, probablement à la demande de Jane ÉVRARD : une pour petit orchestre, et une pour 4 ondes Martenot, 2 pianos et percussion (créée le 2 juin 1938 sous la direction de Jane Évrard). Édition posthume chez Billaudot en 1991.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 28 lignes, est daté en fin « 8-9/IX/38 » ; il présente de nombreuses annotations de direction aux crayons bleu et rouge.

ON JOINT 11 parties dont 3 copiées par Jane Évrard.





103 André JOLIVET. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, Pastorales de Noël [K 105], [1943] ; 17 pages in-fol. 1 500 / 2 000

MANUSCRIT DE CETTE SUITE DE QUATRE PIÈCES POUR FLÛTE, BASSON ET HARPE, créée à la Radiodiffusion nationale, le 24 décembre 1943, par le trio Alys Lautemann, et publiée en 1949 par Heugel. « Dans un effectif restreint qu'il affectionne, Jolivet donne à cette page de musique religieuse une poésie, une tendresse et une profondeur peu communes. [...] L'apparente spontanéité de l'écriture de ces *Pastorales de Noël* souligne la volonté du compositeur de s'adresser au plus grand nombre aussi bien d'interprètes que d'auditeurs » (Marie-Laure Ragot).

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 20 lignes, porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 31 octobre 1944 ; 5 feuillets présentent au verso des esquisses biffées. Chaque mouvement est paginé séparément. I. *L'Étoile* (5 pages) est marqué *Souple et sans lenteur* ; II. *Les Mages* (3 pages), *Très modéré* ; III. *La Vierge et l'Enfant* (4 pages), *simple* ; IV. *Entrée et danse des Bergers* (5 p., avec des collettes d'une autre main sur certains passages de la partie de harpe). Sur la couverture rouge, Jolivet a dressé la liste des morceaux avec leur minutage.

ON JOINT une note autographe avec deux projets de plan, une prière, etc.

Discographie : Jacques Castagner, Gérard Faisandier, Lily Laskine (1957, Accord 2005).

104 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, Étude sur des modes antiques [K 110], 1944 ; 3 et 3 pages in-fol. 400 / 500

Brouillon et manuscrit définitif de cette pièce pour piano, écrite à la demande des éditions Durand qui souhaitaient promouvoir la notation Obouhov et la publièrent en 1947 (en notation Obouhov), puis en 1970 dans la notation traditionnelle ; elle fut créée à la Radiodiffusion Française, le 9 juin 1949, par Janine Haloua. « Pièce lente un peu monotone, *l'Étude sur des modes antiques* est entièrement écrite en homophonie de la basse et du chant (souvent en tierces ou sixtes parallèles), la partie intermédiaire étant toujours syncopée » (Lucie Kayas).

BROUILLON DE PREMIER JET, abondamment raturé et corrigé, au crayon, sur papier à 14 lignes, avec des hésitations sur le titre : « Prélude à un poème d'Allan Seeger », et « [Méditation *biffé*] Étude sur des modes antiques ».

MANUSCRIT DEFINITIF en notation traditionnelle, signé et daté 1944, au crayon noir, sur papier à 14 lignes. En tête, l'indication : « Tempo rubato très libre de nuances et de mouvement ». En bas de la première page, Jolivet a noté les trois modes utilisés : Mode éolien : échelle karnâtique n° 20 : Nâtabhairavi ; Mode lydien chromatisé : échelle karnâtique n° 2 : Rhâtangi ; Mode phrygien avec tétracorde chromatique : échelle karnâtique n° 59 : Dhârmovati.

ON JOINT un feuillet autographe où sont notées les différentes échelles employées, avec différents titres rayés : « Oraison, Prélude choral, Méditation, Feuillet d'album » ; plus 2 l.s. de Jacques et René Dommange des Éditions Durand pour l'édition de 1970. Discographie : Pascal Gallet (Maguelone, 2003).

105 André JOLIVET. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, Sérénade [K 116a], 1945 ; 13 feuillets in-fol. au crayon. 400 / 500

Brouillon incomplet de cette pièce pour hautbois et piano, commandée par Claude Delvincourt pour le concours de hautbois de 1945 du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et publiée en 1945 chez Costallat. Dédiée à Pierre Bajeux, professeur de la classe de hautbois, elle compte quatre mouvements : I. *Cantilène* ; II. *Caprice* ; III. *Intermède* ; IV. *Marche burlesque*. Jolivet en réalisa une très belle version pour quintette à vent avec hautbois principal.

Le brouillon au crayon est présenté comme une « réduction pour hautbois et piano » de cette « Sérénade, pour quintette à vent avec hautbois principal » ; il s'agit en fait du manuscrit de travail de la pièce pour hautbois et piano, sur laquelle Jolivet a noté dans la partie de piano des indications d'instrumentation. Ce manuscrit de travail est écrit au verso des premières esquisses biffées, sur papier à 14 lignes. Il comprend les pages 1 à 5, avec la totalité de la *Cantilène* et les 7 premières mesures du *Caprice* ; les pages 12 et 13 avec la fin du *Caprice* ; puis les pages 1 et 5 de l'*Intermède* ; et les pages 1 à 4 de la *Marcia burlesca*.

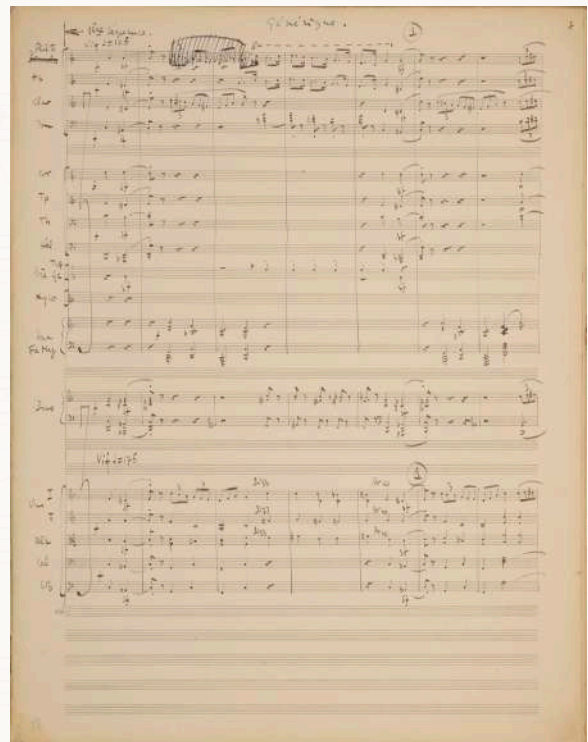
ON JOINT un feuillet de notes manuscrites concernant les titres des mouvements et le minutage (au dos, notes sur l'Islam et le Soufisme).

Discographie : Quintette Marie-Claire Jamet (1958, Erato 2004).

106 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, Chevaliers de la table ronde [K 128], 1946-1947 ; 25 feuillets in-fol. sous chemise-titre, et 54 pages in-fol. en 3 cahiers sous chemise-titre. 1 200 / 1 500

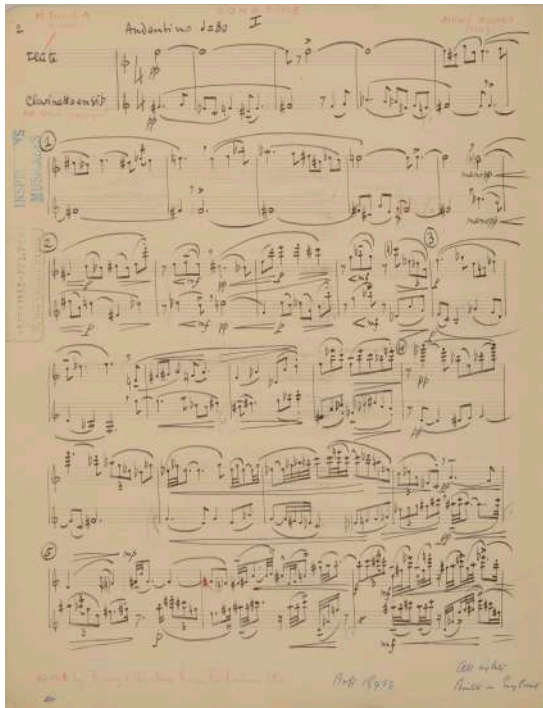
Musique de film inédite pour un dessin animé sur la célèbre chanson, probablement non réalisé, qui devait être enregistrée sous la direction du compositeur. L'effectif, noté sur les pages de titre, comprend : flûte (et piccolo), hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, hélicon, batterie et percussions, vibraphone, xylophone, jeu de timbres, célesta et piano, harpe, violons (3), alto, violoncelle, contrebasse, 3 solistes femmes et 6 solistes hommes (les rôles sont indiqués : marmiton, vieille bouteille, cabaretier, orfèvre, buveur, capitaine, moine-tonneau, etc.), et un chœur mixte.

BROUILLON DE PREMIER JET, au crayon sur feuillets à 14 lignes (7 avec esquisses biffées au verso), signé des initiales et daté en fin « 6.VIII.46 ». Particelle notée sur 2 ou 3 portées et jusqu'à 6 portées pour les morceaux chantés avec de nombreuses indications d'instrumentation et de minutage, avec didascalies et dialogues ; elle est découpée en 6 séquences. Sur la page de titre, Jolivet a noté le minutage total (7 minutes), l'effectif, la distribution des rôles des solistes (Joachim, Derenne, Bernac, Lovano, etc.), et l'adresse de Louis Saguer à Vernoux en Ardèche.

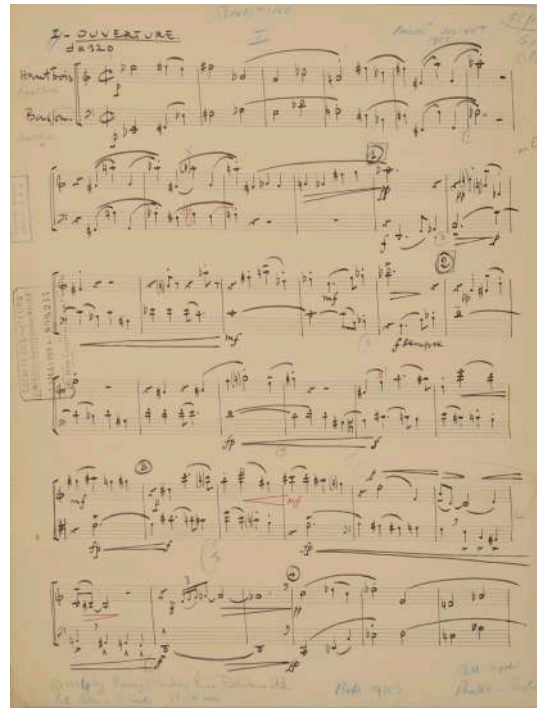


PARTITION D'ORCHESTRE, soigneusement établie à l'encre noire sur papier à 28 lignes, datée en fin « 5.IV.47 », et portant les cachets d'enregistrement à la SACEM le 15 juillet 1948. Elle est découpée en 6 séquences, la première comprenant le générique enchaînant sur le « plan général de la cuisine » ; nombreuses indications de plans, de bruits et de didascalies.

ON JOINT : – un manuscrit du script et découpage détaillé du film avec minutage (9 ff. oblong in-4), avec de nombreuses annotations autographes de Jolivet ; – 6 petits feuillets de notes autographes (minutages, effectifs, chanteurs, budget...) ; – 17 parties d'orchestre copiées par le compositeur Louis SAGUER (190-1991) ; – 29 tirages ronéotés de la réduction piano et chant.



107



108

107 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, Sonatine pour flûte et clarinette [K 229], 1961 ; 23 feuillets formats divers, et un cahier de 14 pages in-fol. dont titre. 1 500 / 2 000

Brouillon et manuscrit définitif de cette jolie *Sonatine pour flûte et clarinette*, écrite du 15 août au 8 septembre 1961, inspirée de mélodies populaires tchèques, et créée à la Société Nationale, salle Cortot, le 14 mars 1962, par Jacques Castagner (flûte) et André Boutard (clarinette). Elle comprend trois mouvements : I. *Andantino* ; II. *Quasi cadenza poi Allegro* ; III. *Intermezzo e Vivace*.

BROUILLON au crayon sur papiers divers, abondamment corrigé, chaque mouvement paginé séparément : I *Andantino* (6 ff. oblongs, avec 3 systèmes de 2 portées par page, esquisses au dos de la p. 2) ; II *Quasi cadenza...* (9 ff. dont un 1 bis, sur papier à 12 lignes, au dos de copies de parties pour des musiques de films publicitaires) ; III *Intermezzo* (2 p. sur le même papier), puis le *Vivace* paginé séparément (les pages 1 à 5 sur feuillets oblongs, avec esquisses biffées au dos de 3 ff., la fin sur un f. 6 en grand format, portant au dos l'esquisse biffée du début de l'*Andantino*).

MANUSCRIT DEFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec quelques ratures dans le premier mouvement. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 6 février 1962, et a servi pour la gravure de l'édition chez Boosey & Hawkes en 1962.

ON JOINT un manuscrit autographe de 7 pages des trois mélodies tchèques utilisées comme thèmes : *Krčki Tanac*, *Îles et Tanac po susačku* ; plus un feuillet avec le minutage des différents mouvements.

Discographie : Pierre-André Valade et Michel Arrignon (Accord, 2002).

108 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, Sonatine pour hautbois et basson [K 237], 1963 ; 13 feuillets in-fol., et cahier in-fol. de 12 pages dont titre. 1 500 / 2 000

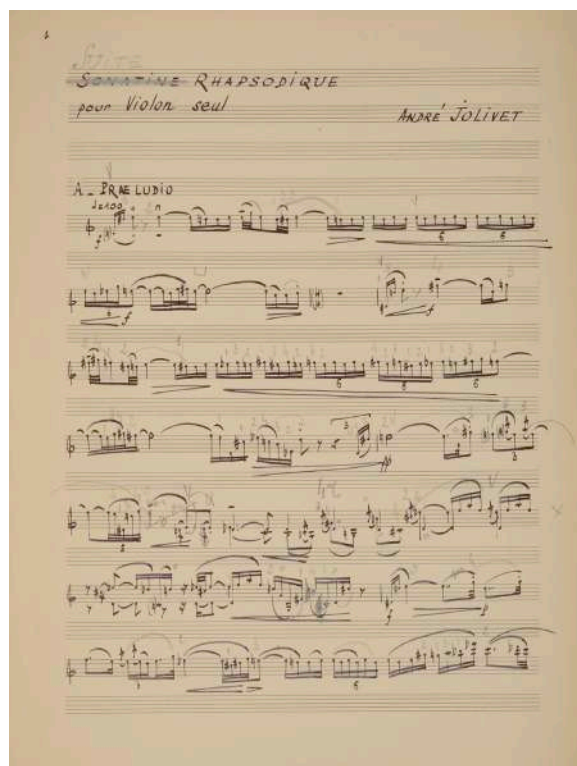
Brouillon et manuscrit définitif de cette belle *Sonatine*, « certainement la pièce favorite des hautboïstes qui peuvent enfin jouer avec leur grand cousin bassoniste. [...] Grand connaisseur et amateur des timbres des instruments à vent, le compositeur joue à merveille des similitudes et des contrastes. À travers trois mouvements en forme de programme [...], Jolivet tisse ses deux voix en les traitant tour à tour en opposition ou symbiose. Cette Sonatine permet ainsi à chacun de briller et de faire briller son instrument » (Jérôme Thiébaux). Cette Sonatine comprend en effet trois mouvements : I. *Ouverture* ; II. *Récitatif* ; III. *Ostinato*. L'œuvre fut créée à la Société Nationale de Musique, salle Cortot, le 22 avril 1964, par Pierre Pierlot et Paul Hongne.

BROUILLON AU CRAYON, sur papier à 16 lignes, avec des ratures et corrections.

MANUSCRIT DEFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec les 19 mesures finales biffées et refaites. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 13 mai 1964 ; il a servi à la gravure de l'édition chez Boosey and Hawkes en 1964.

ON JOINT 3 feuillets d'esquisses, et 1 feuillet de notes sur la forme et la durée de l'œuvre.

Discographie : François Leleux, Gilbert Audin (Warner Classics, 2014).



109 André JOLIVET. TROIS MANUSCRITS MUSICAUX autographes, 2 signés, Suite rhapsodique pour violon seul [K 244], 1965 ; 23 feuillets formats divers, et 2 cahiers in-fol. de 16 et 12 pages sous chemises titrées. 1 500 / 2 000

Ensemble des esquisses et des deux versions de cette *Suite rhapsodique* pour violon seul, inspirée par les musiques hébraïques et orientales entendues lors d'un séjour en Israël en 1963 : « Véritable retour aux sources dont il m'a paru que notre occidental violon pouvait tirer profit. Les sources d'inspiration de cette Suite justifient qu'elle soit monodique ». Selon Devy Erlih, qui en fut l'interprète inspiré : « La *Suite rhapsodique*, comparée aux principales œuvres écrites pour violon seul, n'a rien d'iconoclaste mais réinvente, là aussi, une autre expression de l'instrument : la magie, la transcendance, le mysticisme ». Jouée à l'ambassade du Canada à Paris, le 28 septembre 1965, par Hyman Bress, elle fut véritablement créée en public à la salle des Conservatoires le 9 février 1966 par Devy Erlih, et éditée chez Boosey & Hawkes en 1966. Elle compte cinq mouvements : A. *Præludio* ; B. *Aria I* ; C. *Intermezzo* ; D. *Aria II* ; E. *Finale : vivo e marcato assai*.

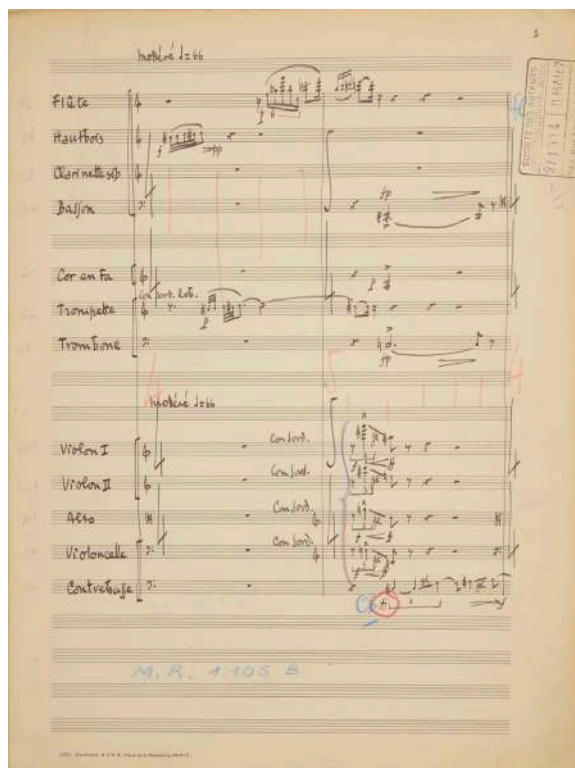
ESQUISSES au crayon abondamment raturées et corrigées, les mouvements I et III (nommé *Trio*) sur 15 feuillets oblongs à 8 lignes, les autres sur 8 grands feuillets à 16 lignes ; le dernier est extrait du manuscrit de *La Queste de Lancelot* (musique radiophonique de 1943) : intitulé *Sommeil de Lancelot* et biffé, Jolivet en a réutilisé le thème pour le final.

MANUSCRIT DE LA PREMIERE VERSION, mis au net à l'encre noire sur papier Durand à 18 lignes (16 pages, plus 2 petits fragments découpés), puis surchargé de corrections, variantes et annotations au crayon noir. Le titre primitif : *Sonatine rhapsodique* a été corrigé en « Suite ».

MANUSCRIT DE LA VERSION DEFINITIVE, soigneusement mis au net à l'encre noire sur papier Durand à 16 lignes ; on remarque quelques petites annotations au crayon ou au stylo rouge, et une importante collette modifiant une partie du *Finale*. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 9 juin 1965.

ON JOINT 2 feuillets de notes autographes sur le découpage et le minutage de la pièce, et les accords *col legno*.

Discographie : Devy Erlih (1966, Accord 2005).



110 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, Douze Inventions pour douze instruments [K 248], 1966 ; 48 feuillets in-fol., et 75 pages in-fol. en 4 cahiers sous chemise-titre. 3 000 / 4 000

Brouillon et manuscrit définitif des *Douze Inventions*, hommage à Bach et au dodécaphonisme, mais aussi réaction contre le sérialisme intégral : « A priori, je ne suis pas partisan de l'aléatoire. Pour moi, l'art est un choix. Et le vrai compositeur est celui qui, dans l'infini des possibles, établit la solution optimum où rien ne peut être changé sans compromettre l'équilibre eurythmique de l'ouvrage. Mais rien n'empêche de confier aux parties instrumentales des mélismes et des rythmes voisins de ceux que peut créer en improvisant un instrumentiste particulièrement habile et inspiré, et organiser l'ensemble de l'ouvrage comme l'amalgame de ces parties dont chacune est très librement rédigée. C'est dans cet esprit que j'ai composé mes *Douze Inventions pour douze instruments* : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette trombone, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse. Alors que chacun des instruments paraît indépendant, tout, dans la construction de l'œuvre est très rigoureux. Le nombre de temps, de mesures, de modulations, est fondé sur le nombre douze. L'œuvre dure douze minutes ».

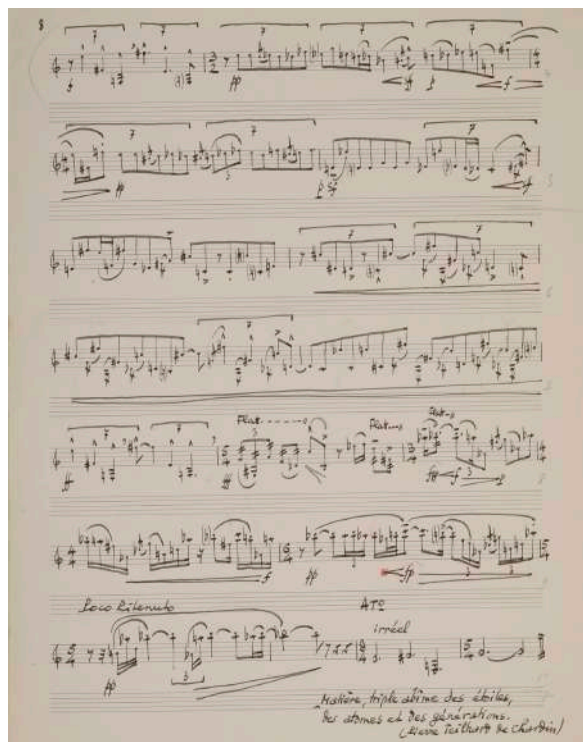
Ces douze inventions s'enchaînent avec une grande liberté et variété d'expression : *Modéré, Vif, Lent, Alert, Allant, Choral, Haletant, Largement, Assez vif, Nerveux, Violent, Animé*. Commande de l'ORTF pour l'ensemble Ars Nova, la création eut lieu à la Maison de la Radio, le 23 janvier 1967, sous la direction de Diego Masson.

BROUILLON au crayon, sur papier à 16 lignes, paginé de 1 à 42, avec des ff. 16 bis et ter, 17 bis, 33 bis, des esquisses biffées au verso des ff. 16, 28, 37, et 2 feuillets d'esquisses et notes avec le « plan tonal » et les échelles karnatiques utilisées. En marge de chaque feuillet, Jolivet a noté le nombre des mesures et le minutage.

MANUSCRIT DEFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand à 20 lignes, et daté en fin « 12.VII.66 » ; il présente quelques ratures ; au verso du titre, Jolivet a dressé la nomenclature des instruments. Ce manuscrit a servi de conducteur pour l'exécution, comme le montrent les annotations aux crayons bleu et rouge. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 11 mai 1967 ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1968.

On joint : – une l.s. de PIERRE-PETIT sur papier à en-tête de l'ORTF confirmant à Jolivet la commande d'une œuvre pour Ars Nova (1^{er} avril 1966) ; et 5 feuillets de notes autographes, dont un intéressant plan de travail, avec un projet de titre biffé « *Concerto dodécacordes* », découpage de l'œuvre avec comptabilité détaillée des mesures, du minutage, des modes et modulations, et cette note : « 12 minutes, 12 séquences, 12 modes. Transposé en général 6 fois (84 modulations) » ; liste d'instruments, minutages, note sur le *Dodécacorde*...

Discographie : André Jolivet, Ars Nova (1967).



111 André JOLIVET. TROIS MANUSCRITS MUSICAUX autographes, dont 2 signés, Ascèses pour clarinette ou flûte [K 251], 1967 ; 14 feuillets in-fol., et 2 cahiers in-fol. de 12 pages chaque dont titre. 2 000 / 2 500

Brouillons et manuscrit définitif des deux versions de ces cinq pièces pour clarinette (ou flûte), créées par le clarinettiste Guy DEPLUS à la Société Nationale de Musique, salle Cortot, le 23 avril 1969.

Les cinq mouvements, qui sont comme de nouvelles « Incantations », recevront des sous-titres qui en expriment la spiritualité poétique, placés (comme dans les *Préludes* de Debussy) à la fin des morceaux ; pour trois d'entre eux, ce sont des vers extraits du recueil de Max-Pol Fouchet, *Pour que demeure le secret* (1961) : I « Pour que demeure le secret / Nous tairons jusqu'au silence » (Max-Pol Fouchet) ; II « Tu surgis de l'absence... » (Max-Pol Fouchet) ; III « Matière, triple abîme des étoiles, des atomes et des générations » (Pierre Teilhard de Chardin [*Hymne à la Matière*]) ; IV « Le dieu a créé les rêves pour indiquer la route au dormeur dont les yeux sont dans l'obscurité » (Papyrus Insinger) ; V « Ô femme qui ne sais que tu portais en toi le monde » (Max-Pol Fouchet).

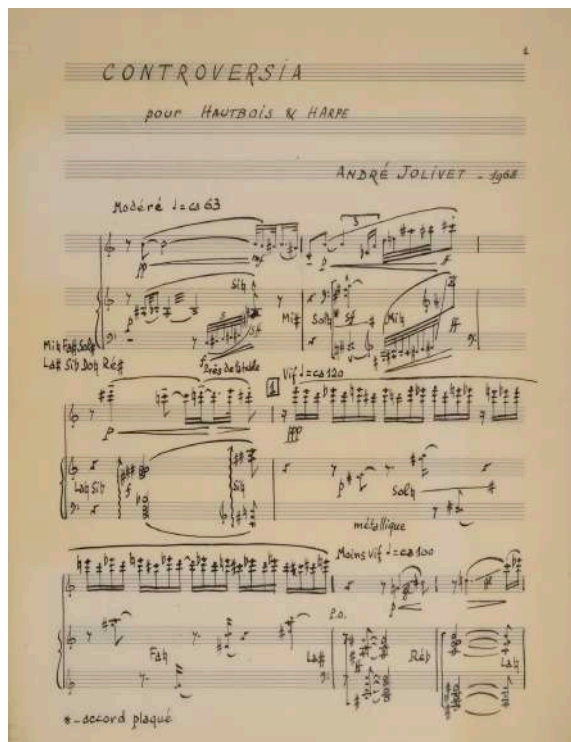
BROUILLON, au crayon sur papier à 20 lignes, abondamment raturé et corrigé, sur 14 feuillets dont 5 avec esquisses biffées au verso ; des titres figurent en marge de chacune des *Ascèses* : I « œil » (3 p.), II « Ami » (2 p.), III « esprit » (4 p.), IV « Rêve » (2 p., plus 1 feuillet biffé), V « Amour » (2 p.) ; plus 4 ff. d'esquisses.

MANUSCRIT DE LA VERSION POUR CLARINETTE (la ou si b), soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 14 lignes, avec les titres inscrits en fin des morceaux (la page [9] au dos d'un feuillet dépliant est blanche). On note quelques annotations et corrections au crayon et au stylo rouge. Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1968.

MANUSCRIT DE LA VERSION POUR FLUTE en sol (ou en ut) ou pour clarinette (la ou si b), soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 14 lignes, avec les titres inscrits en fin des morceaux (la page [9] au dos d'un feuillet dépliant est blanche) ; les annotations et corrections du manuscrit précédent ont été intégrées. Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1968, et porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 9 décembre 1968.

ON JOINT : – 1 feuillet autographe avec le texte poétique des cinq pièces et le minutage, et le changement de titre général : *Méditations* biffé et remplacé par *Ascèses* ; – les premières EPREUVES CORRIGÉES des 2 versions, tirage bleu corrigé au stylo bille rouge (11 p. chaque).

Discographie : Michel Lethiec (1977, Lyrinx).



112 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, *Controversia* pour hautbois et harpe [K 252], 1968 ; 25 feuillets in-fol., et 18 pages in-fol. ; plus DOCUMENTS JOINTS. 2 000 / 2 500

Intéressant dossier sur la genèse de *Controversia* pour hautbois et harpe, commande du hautboïste suisse Heinz HOLLIGER pour jouer en duo avec sa femme Ursula, harpiste, qui en seront les dédicataires et les créateurs, à Düsseldorf, le 5 novembre 1968. « Cette composition complexe et raffinée est basée sur la notion d'un discours rhapsodique qui oppose deux instruments. L'impression d'improvisation permanente où chacun des instruments joue un rôle important est un leurre : toute la composition est construite à partir de cellules mélodiques et rythmiques qui s'affrontent, alternent et donnent finalement une grande cohérence et un trajet expressif à l'ensemble » (Jérôme Thiébaux).

BROUILLON au crayon, sur papier à 14 lignes, avec des ratures et corrections, paginé 1-17 (avec des 4 ff. bis ou ter, et des esquisses biffées au dos de 2 ff.) ; plus 4 feuillets d'esquisses.

MANUSCRIT DEFINITIF, très soigneusement noté par Jolivet à l'encre de Chine sur 18 feuillets de papier calque à 4 systèmes de 3 portées.

ON JOINT : – 3 feuillets de notes autographes, plan et minutage, liste de titres : Holligerana, Hollig'ana, Ricercare, Impromptu, Aquilone (cerf-volant), Optione (option), *Controversia* (controverse) ; – 2 tirages faits d'après le manuscrit (2 cahiers de 18 p. chaque), le premier avec des corrections et annotations autographes aux crayons noir et bleu (dont la dédicace « A Ursula et Heinz Holliger »), et cachets d'enregistrement à la SACEM, le 9 décembre 1968, le second avec les corrections reportées à l'encre (et quelques nouvelles corrections) ayant servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1969 ; – un feuillet d'épreuve avec note du graveur Edmond Jolivet (cousin d'André).

CORRESPONDANCE : 8 L.A.S. de Heinz HOLLIGER à Jolivet, 1967-1969 (16 pages in-4 à son en-tête). Très intéressante correspondance, depuis la lettre de demande (11 sept. 1967) : « Comme vous avez déjà écrit beaucoup d'œuvres importantes pour instruments à vent et pour la harpe, je me permets de vous demander si vous voudriez écrire pour ma femme (qui est harpiste) et moi un duo pour hautbois (ou cor anglais) et harpe qui met en valeur toutes les possibilités techniques et sonores de ces deux instruments. Depuis longtemps déjà, je tâche de développer la technique du hautbois qui est restée très traditionnelle et j'ai trouvé des effets dont déjà beaucoup de compositeurs [...] se sont servis. [...] Nous serions très contents d'avoir de vous une pièce très brillante (je pense à une durée de 5 à 10 minutes) »... Le 8 novembre, il se réjouit de l'acceptation de Jolivet, et lui envoie une table (jointe) des diverses possibilités du hautbois. Le 1^{er} juillet 1968, il repousse le titre « très flattant » et préférerait un titre plus « neutre », espérant que « dans très peu d'années beaucoup de hautboïstes soient capables de réaliser les pièces écrites pour moi ». Le 4 août, ayant reçu l'« éblouissant *Controversia* », il propose 8 corrections (citations musicales) ; nouvelles retouches proposées avant la création (23 oct.). Le 1^{er} juin, il envoie de nouvelles corrections pour l'édition. – Plus le programme de la création (et l.s. de l'organisateur du concert).

Discographie : Stefan Schilli, Cristina Bianchi (Oehms, 2013).

113 André JOLIVET. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, Heptade pour trompette et percussion [K 258], 1971 ; 38 ff. sous chemise titrée, et cahier in-fol. de 35 pages plus titre. 3 000 / 4 000

Brouillon et manuscrit définitif de ce duo trompette-percussion, écrit à la demande de Maurice ANDRÉ, et commande de l'ORTE. « *Heptade*, dernière œuvre de Jolivet pour la trompette, fait allusion dans son titre à sa forme en sept mouvements relativement brefs et dégagant chacun une atmosphère propre. La formation instrumentale pour le moins originale réunit une trompette munie de quatre types de sourdines (ordinaire, Robinson, wa-wa et Harmon) et une percussion extrêmement variée qui montre l'attention particulière du compositeur pour toute forme de corps sonore » (Eurydice Jousse). L'œuvre fut enregistrée chez Erato par Maurice André et Sylvio Gualda et diffusée sur France-Musique le 20 mai 1972, et donnée en public au Théâtre de la Ville, le 25 mai 1972, par Francis Hardy et Francis Dupin.

Heptade compte 7 mouvements : I. *Allegro* ; II. *Vivo* ; III. *Cantante* ; IV. *Veemente* ; V. *Maestoso* ; VI. *Sempre stringendo* ; VII. *Vivo e ritmico*. La riche percussion comprend : sifflet à roulette, glass chimes, grelots, 3 cloches de vache, wood chimes, 3 blocs chinois, 2 wood blocks, cymbale charleston, 2 cymbales suspendues, tam-tam, tambour de basque, 2 bongos, 2 tumbas, caisse-claire, tambour militaire, grosse caisse.

BROUILLON, au crayon sur 38 feuillets de papier à 14 lignes, chaque mouvement paginé séparément ; 18 feuillets présentent au verso des esquisses biffées.

MANUSCRIT DEFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand à 2 lignes, avec quelques petites corrections au stylo bille rouge, portant en tête la mention : « œuvre commandée et créée par l'O.R.T.F. » ; au dos du titre, nomenclature des instruments, liste des mouvements avec leur minutage (total 16' 5"). Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 16 février 1972, et il a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1972.

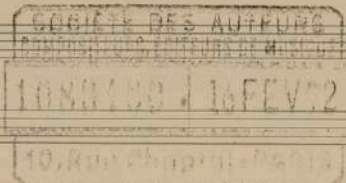
ON JOINT : – 5 feuillets de notes autographes (plan de l'œuvre, instrumentarium, minutages...) ; – cliché d'une copie de la partie de trompette, corrigé par Jolivet : – premières EPREUVES CORRIGÉES de la partie de trompette (tirage en bleu, corrections autographes au stylo bille rouge), avec l.a.s. d'envoi par le graveur Edmond Jolivet à son cousin (15 décembre 1971).

Discographie : Maurice André, Sylvio Gualda (1972, Erato 2004).

HEPTADE

pour Trompette et percussion

ANDRÉ JOLIVET
1971



I - Allegro $\text{♩} = 108$

Handwritten musical score for the first system. The top staff is for Trompette (Trumpet) in 2/4 time, starting with a forte (f) dynamic and featuring triplet and sixteenth-note patterns. Below it are staves for W.B. (Wood Bass), Cych. (Cymbals), T.T. (Tom Tom), Bonges (Bongos), and G.C. (Gong/Cong). The percussion parts include 1 bag. timb. (1 bass drum) and 1 bag. tamb. (1 bass drum). The system concludes with a fermata over a whole note.

Handwritten musical score for the second system. The top staff continues the Trompette part, marked with a first ending bracket and a forte (f) dynamic. Below it are staves for TB (Trombone), C.C. (Cymbals), TM (Tom Tom), and G.C. (Gong/Cong). The percussion parts include 2 bag. tamb. (2 bass drums). The system concludes with a fermata over a whole note.

Handwritten musical score for the third system. The top staff continues the Trompette part, marked with a first ending bracket and a forte (f) dynamic. Below it are staves for W.B. (Wood Bass), Cych. (Cymbals), T.T. (Tom Tom), and Bong. (Bongos). The percussion parts include 2 bag. tamb. (2 bass drums). The system concludes with a fermata over a whole note, marked with a first ending bracket and a forte (f) dynamic.

Olivier Messiaen

Années de formation du maître

114 MESSIAEN (Olivier). 2 cahiers autographes, dont le premier avec ENVIRON 40 PP. DE NOTATIONS MUSICALES. 3 000 / 4 000



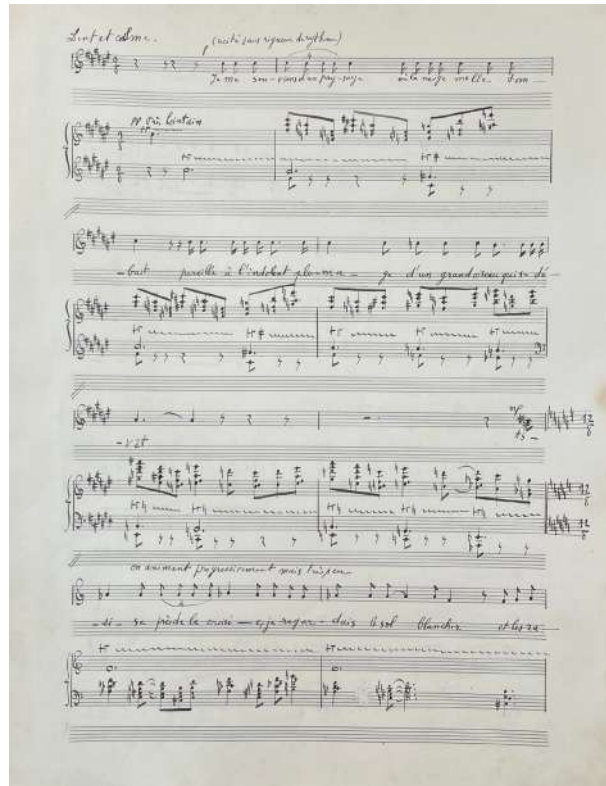
Âgé de 18 ans, Olivier Messiaen était alors étudiant au Conservatoire de Paris, où il était entré en 1919 à l'âge de 11 ans et d'où il sortirait en 1930, auréolé de plusieurs prix.

– NOTES POUR SES ÉTUDES D'HARMONIE ET SES COMPOSITIONS PERSONNELLES. [Vers 1926]. Environ 70 pp. in-4 au crayon (sauf quelques lignes à l'encre) dans un cahier d'écolier à dos de percaline et plats de carton rouge semi-rigide. Olivier Messiaen y a consigné des principes de composition, des programmes de travail (lecture de musique, etc.), un témoignage de ses recherches sur les techniques d'autres compositeurs (la rythmique de Debussy et de Stravinski, les « formules à la Bach », etc.), ou encore une liste d'œuvres notables ou à étudier : « *Partition : Saint-Saëns, Les Barbares. 4 mains : Schmitt : Salomé, Humoresque. Saint-Saëns, 3^e symphonie, Dukas, L'Apprenti sorcier. Morceaux : Massenet, Amours bénis / mélodie réduite pour piano seul. Franck : Psyché, 1^{ère} partie, Le Sommeil de Psyché, Les Éolides, 2^e Fantaisie pour orgue. Orchestre : Fauré, Quatuor à cordes op. 121. Mozart : quatuors* ».

Il a noté les projets de compositions qui lui venaient successivement, souvent détaillés, plusieurs avec esquisses musicales et la plupart avec commentaires personnels : une sonatine, un hymne du Saint-Sacrement, un morceau pour la Communion du Jeudi Saint, un thème pour variations pour piano sur un texte de Shakespeare (« Les sept âges de la vie », extrait de la pièce *Comme il vous plaira*), une « *Impression de cinéma* », un « *Raccourci de vie et de mort* » (prévu comme pièce pour piano puis comme « 6 esquisses pour orchestre »), un « *Prélude à l'Ascension* », une pièce intitulée « *Sur les ailes du vent* », un morceau d'orgue sur la Trinité, ou encore un « *traité d'harmonie doctrinal* », « un "*Alleluia*" pour orchestre ». Les formules varient : « *faire pour les préludes à l'Ascension une toccata (après monodie et avant montée) pour orchestre (forme et genre toccata d'orgue avec choral aux trombones seuls puis à tous les cuivres)* ». – « *Me servir de la superposition de 2 rythmes caractéristiques de Debussy et de Stravinsky* » (avec musique notée). – « *Créer un style musical et poétique où la sombre volupté de l'amour humain et la calme pureté de l'amour divin seront en perpétuel combat* ». – « *Faire opéra en un acte à 2 personnages : le jeune homme et la jeune fille dont j'écirai le poème (style Yeats romantique), accompagnement : 4 pianos pp style mélangé théâtre balinaï et Tristan. 4 ou 5 fois un solo de violon (toujours le même) qui commencera et terminera la pièce et sera suffisamment frappant et répété pour que les spectateurs puissent le chanter à la sortie...* ». – « *Faire une suite de morceaux d'orgue (au moins 12 ou 15) commentant la prière sacerdotale (St-Jean)* ». – « *Faire un opéra en un acte sur l'histoire de ma vie. Faire le poème moi-même. Construction à la Mozart...* »

– JOURNAL DE DEUIL À LA MORT DE SA MÈRE, ET PRIÈRES IN MEMORIAM. Août 1927 et s.d. Une vingtaine de pp. in-4 à l'encre dans un cahier de musique interfolié à dos de percaline et plats de carton bleu semi-rigide.

La poétesse Cécile Sauvage, mère d'Olivier Messiaen, mourut de la tuberculose en 1927, et le compositeur lui rend ici un hommage où la tendresse et le deuil se mêlent dans des souvenirs d'une intimité heureuse sous le signe d'une profonde piété. Le compositeur mit en musique plusieurs poèmes de sa mère, dont un dans la suite *Trois mélodies* (publiée en 1930).



115 MESSIAEN (Olivier). Manuscrit musical autographe intitulé « Je me souviens d'un paysage ». Paris, octobre 1929. 12 systèmes de 3 portées avec paroles, à l'encre, occupant 3 pp. grand in-folio, comportant quelques corrections et un ajout au crayon, le tout sous chemise avec titre à l'encre.

1 000 / 1 500

MÉLODIE POUR PIANO ET VOIX SUR UN POÈME DE SA MÈRE, CÉCILE SAUVAGE, morte de la tuberculose en 1927.



116 MESSIAEN (Olivier). Manuscrit musical autographe intitulé « *Nuit tombante* ». S.d. 15 systèmes de 11 à 17 portées par page, à l'encre, occupant 15 pages grand in-folio, avec d'assez nombreuses corrections, le tout sous chemise avec titre au crayon. 1 200 / 1 800

Composition pour chœur mixte avec accompagnement d'orchestre, sur un poème de Paul Collin (1843-1915). L'orchestre comprend 2 flutes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, des cordes avec sourdines (1^{ers} et 2^{nds} violons, altos, violoncelles et 2 contrebasses).

AU VERSO DU DERNIER FEUILLET, TÊTE BÊCHE, UN PASSAGE D'UNE CANTATE (voix et piano) sur le texte de Georges Spitzmuller qui avait servi pour le concours du prix de Rome en 1907 (1 p. grand in-folio, au crayon).

JOINT : un manuscrit autographe d'Olivier Messiaen (1 bifeuillet grand-folio) concernant la cantate ci-dessus, comprenant des thèmes (3/4 p.) et une introduction pour piano (1 p. 1/4 grand in-folio).

117 MESSIAEN (Olivier). 7 manuscrits musicaux, soit 2 autographes signés et 5 autographes. [1928-1929]. En tout, environ 23 pp. grand in-folio au crayon, ratures et corrections. 4 000 / 5 000

LES HUIT PRÉLUDES POUR PIANO, CHEF-D'ŒUVRE DE JEUNESSE D'UN « MUSICIEN DU SON-COULEUR », selon sa propre expression.

Première composition majeure de son œuvre pianistique, et la première inscrite à son catalogue officiel, *Huit préludes* dénote encore, dans sa dimension synesthésique associant son et couleur, l'influence de Claude Debussy et Maurice Ravel, mais déjà y sont mis en application deux des principes qu'Olivier Messiaen formulera plus tard dans son traité *Technique de mon langage musical* : la « valeur ajoutée » dans le traitement du rythme, et les « effets de résonance » harmonique. Le 6^e prélude, « *Cloches d'angoisse et larmes d'adieu* », est à cet égard le plus significatif. Par ailleurs, le deuil qui avait frappé le compositeur en août 1927, quand il perdit sa mère, imprègne encore de mélancolie la plupart de ces pages.

Les *Huit préludes* furent créés en privé le 28 janvier 1930 par Olivier Messiaen lui-même, dans les salons des éditions Durand, puis en public par Henriette Roget le 1^{er} mars 1930, salle Érard. Cette œuvre fut la première publiée par le jeune compositeur, grâce à l'appui de son professeur Paul Dukas.

Olivier Messiaen ne composerait pas d'autre morceau majeur pour piano avant quinze ans et les *Visions de l'Amen* ou *Vingt regards pour l'enfant Jésus*. Coup d'essai et coup de maître, *Huit préludes* rencontra un succès durable : c'est encore avec cette suite que Toru Takemitsu découvrit l'œuvre d'Olivier Messiaen qui compta tant pour lui dans son travail de composition.

Les présents manuscrits comprennent à la fois des idées de premier jet, des esquisses fragmentaires ou d'autres très avancées, souvent avec commentaires. Certains morceaux coïncident ici avec des entités matérielles autonomes, mais plusieurs des feuillets ont servi à inscrire des réflexions, des projets, des constructions harmoniques ou des thèmes musicaux sans rapport. Par ailleurs, un même feuillet peut réunir des ébauches pour plusieurs morceaux, de même que des ébauches d'un même morceau peuvent figurer sur plusieurs feuillets disjoints. La numérotation d'ordre des préludes n'y est pas encore définitivement arrêtée.

– 1^{er} PRÉLUDE : « 1. LA COLOMBE » (p. de titre et 1 p. 1/2 de musique, grand in-folio).

– 4^{er} PRÉLUDE, « INSTANTS DÉFUNTS » : « 1^o Faire avec les éléments contenus dans cette page un prélude très ému (dans le genre de *Pas sur la neige* [de Claude Debussy], une nuance *pp* tout le temps). Court, en 2 parties. 1^{ère} partie ré min., triste, 2^e partie si maj. calme. 2^o Faire un prélude furieux (comme *Ce qu'a vu le vent d'ouest* [de Claude Debussy]) où je me peindrai entre 14 et 17 ans, le terminer par un thème d'amour *pp*. 3^o Faire un prélude léger, gracieux (comme la *Danse de Puck* [de Claude Debussy]) sur le vent, les feuilles, etc. avec des superpositions de modes, des trilles. Jolie écriture de piano, genre *Jeux d'eau* [de Maurice Ravel] et *Cloches à travers les feuilles* [de Claude Debussy]. Au milieu de ce 3^e prélude un canon par m[ou]v[emen]t contraire » (3 pp. sur un bifeuillet). En dernière page du bifeuillet, un fragment musical, et une longue note programmatique détaillée « Écrire un morceau très long à 2 pianos intitulé "Essai" en forme de menuet à 2 trios (Schumann)... » (1 p.).

– 5^e PRÉLUDE, « LES SONS IMPALPABLES DU RÊVE » : « 4^e prélude pour piano (en style de virtuosité comme celui en *mi maj.* » (1 p. 1/2). Premières idées. Sur un bifeuillet comprenant également 1. p. 1/2 de musique notée variée dont une courte ligne harmonique « pour un autre prélude triste et ému ».

– 5^e PRÉLUDE, « LES SONS IMPALPABLES DU RÊVE » (3 pp.). Première esquisse de composition. Avec quelques notations musicales sur la dernière page du même bifeuillet, et mention : « Ma nouvelle œuvre intitulée "Essai" où il y aura beaucoup de superpositions de modes et des passages écrits à 12 et 16 parties réelles pourra être écrite soit pour 2 pianos, soit pour piano et orgue. »

– 6^e PRÉLUDE, « CLOCHES D'ANGOISSE ET LARMES D'ADIEU » (avec signature du compositeur, 7 pp. de musique dans une chemise avec titre autographe).

– 7^e PRÉLUDE, « PLAINTÉ CALME », ici sous son premier titre de « *Douleur* » (p. de titre et une p. de musique).

– PRÉLUDE POUR PIANO, « LE BONHEUR IMMOBILE ET CHASTE D'UN RAYON » (avec signature du compositeur, p. de titre et 2 pp. de musique). Ce morceau n'a pas été retenu, en tout cas apparemment pas tel quel, pour la suite des *Huit préludes*.

Travaux préparatoires à la composition
des Huit préludes pour piano

3 fl.
2 fl.
2 clar. sb.
2 basses
bass
1^{er} viol.
2^e viol.
alto

En larm.
En lab Maj.
En larm.
En do Maj.

En do Maj. mode 1 th. larm. th.
En do min mode 3 Canon m et work. th. rth.
En do Maj. modes 1 et 4 superposés th. larm th.
Affet du canon En do Maj.

3 ms 3 ms.
3 ms 3 ms.
3 ms 3 ms.
sans mode

Canon.

4^e Prélude pour piano (en style de virtuose et comme celui en Mi Maj.)

Thème 3 ms.

- 1^{er} En la Maj th. mode 3 3 ms. Canon 3 ms. th mode 1 3 ms.
- 2^e En larm mode 3 Canon m et work. th. 3 ms rth 3 ms.
- 3^e En la Maj th mode 1 et 4 superposés 3 ms. Canon. 3 ms. th mode 1, 3 ms.

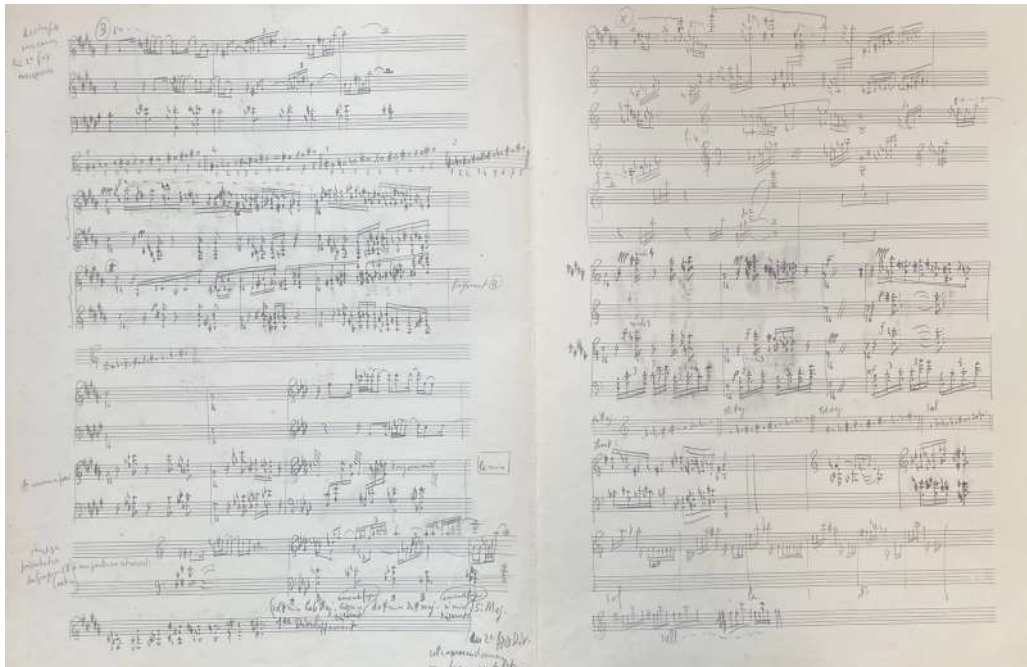
Commentaire:
(le virtu au
vuso plus
court)

Le Canon par m et work.
Sera seule forme mil.
(mode 3) larm.

Pour un autre prélude triste et triste:
se sera aussi
de ceci:

Reprise
en superposition
de modes:

etc. larm la ms. précédente jusqu'à la fin du th



118 MESSIAEN (Olivier). Manuscrits autographes. [Vers 1928-1930]. Environ 46 pp. grand in-folio, toutes au crayon sauf une p. 1/2 à l'encre, le tout dans une chemise avec mention autographe signée au crayon « brouillons ».

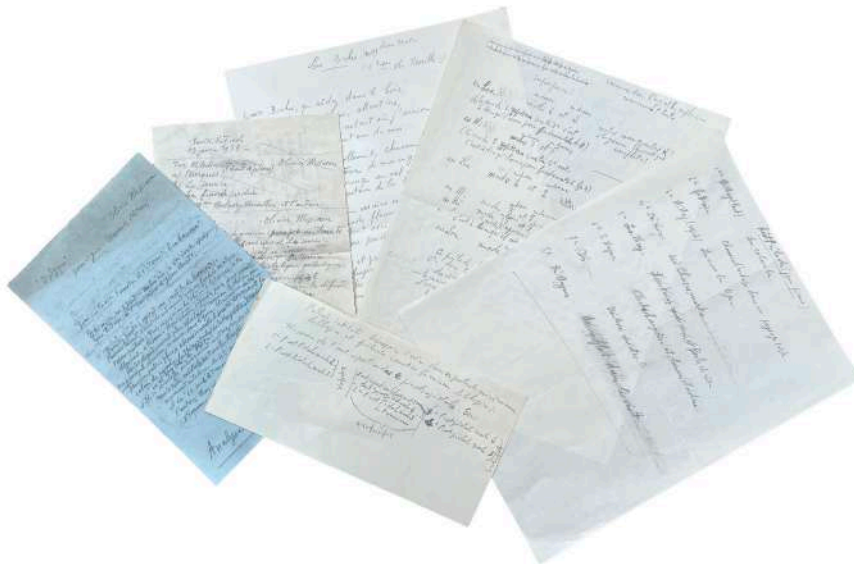
1 200 / 1 800

Les présents manuscrits comprennent à la fois des idées de premier jet, des esquisses fragmentaires ou d'autres très avancées, souvent avec commentaires. Certains morceaux coïncident ici avec des entités matérielles autonomes, mais plusieurs des feuillets ont servi à inscrire des réflexions, des projets, des constructions harmoniques ou des thèmes musicaux sans rapport. Par ailleurs, un même feuillet peut réunir des ébauches pour plusieurs morceaux, de même que des ébauches d'un même morceau peuvent figurer sur plusieurs feuillets disjoints.

- [POURQUOI ?], première des *Trois mélodies* pour voix et accompagnement de piano composées en 1930 (environ 2 pp. 1/2).
- MÉLODIE, « *En cette allée de feuilles mortes...* » pour voix et accompagnement de piano (4 pp., petites mouillures).
- « PIANO ET ORCHESTRE : LE JARDIN, UN JOUR D'ASSOMPTION », et autre mention en bas de page : « *Poème symphonique pour orchestre...* » (1 p., mouillures).
- « CHORAL SUR LE 1^{er} CHAP. DE L'IMITATION [DE JÉSUS-CHRIST] » : plan musical de ce choral contrapunté (1 p.), puis composition pour voix et piano (2 pp., mouillures). Les paroles de ce choral sont d'Olivier Messiaen lui-même, et se retrouvent en plusieurs endroits du texte de sa cantate *La Mort du nombre*, composée en 1930.
- PLAN D'UN POÈME SYMPHONIQUE INTITULÉ « LA LUMIÈRE D'AMOUR », avec « *Formules mélodiques* », et mention « *Souvenirs pour la princesse, poème symph[onique]* » (1 p. in-folio, sur le même bi-feuillet que le choral ci-dessus).
- COMPOSITIONS DIVERSES (environ 35 pp., dont la moitié avec mouillures et 2 avec manque marginal) : fragments de morceaux pour piano, de morceaux pour voix et accompagnement à trois portées, travaux d'harmonie, modes, thèmes... Avec commentaires, programmes de travail et aide-mémoires : « *Avant d'écrire un thème, en écrire les notes principales qui en sont la charpente mélodique, les toniques et dominantes qui en sont la charpente harmonique et tonale, la charpente rythmique donnée par des temps types que l'on varie rythmiquement dans la dernière confection du thème.* » « *Dans mes prochaines œuvres : pas d'accords à l'état direct, la fondamentale au soprano, souvent. Debussy harmonise par suite de 3^{es}. Ici suite de 5^{es} dim[inuées]...* »

JOINT, 4 manuscrits d'autres mains dont 3 avec mention autographe :

- « LE BANQUET CÉLESTE » : 3 manuscrits avec mention autographe « *Relu* », pour parties séparées de matériel d'orchestre, destinées au triangle, aux cymbales, et aux timbales (en tout 3 pp. de titre et 8 pp. 1/2 de musique, le tout grand in-folio, à l'encre). Il y a peut-être un rapport avec l'œuvre orchestrale d'Olivier Messiaen *Le Banquet eucharistique*, premier état renié de son œuvre pour orgue *Le Banquet céleste*.
- « D'AUTRES VIENDRONT PAR LA PRÉE... (poème de Vielé-Griffin) pour soprano et piano » (3 pp. grand in-folio de musique avec un papillon de correction, dans une chemise avec titre manuscrit, mouillures marginales).



119 MESSIAEN (Olivier). Ensemble de 8 notes autographes dont 2 signées. S.d. Toutes au crayon, sur 6 feuillets. 1 000 / 1 500

– « ANALYSE DU DIPTYQUE », œuvre pour orgue qu'il composa en 1929 : « "Diptyque". Olivier Messiaen. Pour orgue (Durand, éditeur). "Essai sur la vie terrestre et l'éternité bienheureuse". Cette œuvre, en 2 parties enchaînées, a été écrite après une lecture de "L'Imitation de Jésus-Christ". Première partie : agitations inutiles des humains. Fourmillement d'accords contrapuntiques sur fonds et mixtures. Forme prélude. Trois expositions du thème à la tonique, à la dominante, à la sous-dominante, séparées par 2 divertissements. Un 3^e divertissement plus développé ramène le thème au ton principal, ré mineur, en canon, dans la force. Élimination du thème. Deuxième partie : phrase ascensionnelle et sereine évoquant le calme du Paradis. Le thème est celui de la 1^{ère} partie, transformé en un long solo de flûte. Il se développe mélodiquement en ut majeur, sur des harmonies tour à tour modales ou tonales. Large emploi du mouvement mélodique de 4^{te} augmentée descendante et du "2^e mode de transpositions limitées" spécial à l'auteur. Mais ici toute préoccupation musicale doit s'évanouir devant l'éternelle douceur du ciel » (1 p. in-8).

– « ANALYSE DE MES 3 MÉLODIES », suite pour voix et accompagnement de piano composée en 1930 : « Société nationale. 12 janvier 1935. Trois mélodies. Olivier Messiaen. "Pourquoi ?" (paroles du musicien) nous pose une douce et tendre question : le piano répond. "Le Sourire" (poème de Cécile Sauvage [mère d'Olivier Messiaen]) est un émoi candide, intime et discret. Parsemées d'appoggiatures modales, les lignes mélodiques du piano s'estompent. "La Fiancée perdue" (paroles du musicien), après le poudroisement de souvenirs dorés, évoque la défunte en une lente et calme prière. » (1 p. 1/2 in-12, sur un bifeuillet portant également un début de lettre biffé au compositeur Daniel-Lesur).

– LISTE DES « HUIT PRÉLUDES (POUR PIANO) », suite composée en 1928-1929 (1 p. in-folio). État non définitif des titres, avec indication des tonalités.

– 6 STROPHES DU POÈME « LES BICHES » D'ANNA DE NOAILLES, AVEC MENTIONS D'ORDRE MUSICAL, principalement des indications de tonalités (1 p. in-folio).

– « À LIRE. LE CHROMATISME DE FRANCK N'EXCLUT PAS LA TONALITE. Les superpositions de modes et de tons n'excluent pas non plus les pivots. Les pivots peuvent être pivots toniques, pivots dominants, pivots sous-dominants, etc. Le pivot peut être une note ou un accord (l'accord de 6/4 peut être pris pour pivot tonique, tout accord dissonant également). Le pivot peut surtout être un fragment (fragment pédale ou autre) » (1/3 p. in-folio, au verso du même feuillet que la note précédente).

– PROJET DE PRÉLUDE POUR PIANO : « Prélude intitulé Désespoir (voir dernier prélude en ré mineur de Chopin et prélude court en fa mineur de Chopin). Me servir de l'anticipation des pivots-pédales [suit une liste de pivots-pédales superposés associés à des modes] » (2/3 p. in-8 oblong).

– PROJET DE PRÉLUDE POUR PIANO INTITULÉ « SOURIRES DANS L'AGATE SAPHIRINE ». Olivier Messiaen présente 6 superpositions de modes avec indication de tonalité, puis commente : « Ce prélude... doit être dans le même genre que le début des "SONS IMPALPABLES DU RÊVE" [un de ses Huit préludes de 1928-1929] et doit être moins aigu : dans le médium – les mains souvent l'une dans l'autre, plus lent : au lieu d'accords en [doubles croches] mettre aux 2 mains des accords en [croches]. M[ou]v[emen]t bien modéré » (3/4 p. in-folio).

– PROJET DE TITRE DE SYMPHONIE, « LA CHÈRE FIDÈLE ».

IMPORTANTE CORRESPONDANCE CROISEE ENTRE LES DEUX EPOUX. Olivier Messiaen était alors mobilisé comme soldat dans l'infanterie, au 620^e régiment de pionniers, et n'avait pas encore été fait prisonnier. Claire Delbos séjournait alors dans la propriété de sa famille dans le Cantal, à Neussargues-Moissac, aujourd'hui Neussagues-en-Pinatelle. Les lettres de cet ensemble livrent de précieuses indications sur cette période dramatique de leur vie, où se mêlent l'angoisse de la guerre, l'assurance d'un amour sincère, la joie que représente leur fils, mais aussi la musique et la foi comme expérience et vérité partagées. Sont par exemple évoquées des compositions d'Olivier Messiaen comme *Thème et variation* pour violon et piano (1932), ou l'œuvre pour orgue *Les Corps glorieux, sept visions brèves de la vie des ressuscités*, achevée de composer en août 1939 et qui ne serait créée par le compositeur qu'en 1941 (en privé) et 1945 (en public).

PREMIERE FEMME D'OLIVIER MESSIAEN, LA VIOLONISTE ET COMPOSITRICE CLAIRE DELBOS (1906-1959) était la fille du philosophe Victor Delbos. C'est au Conservatoire de Paris qu'elle rencontra le compositeur (qui l'a surnommait « Mi », en référence à la chanterelle du violon), ils se marièrent en 1932, et eurent un fils en 1937, Pascal. Olivier Messiaen composa pour elle *Thème et variations*, comme cadeau de mariage, mais aussi *Poèmes pour Mi* (1936) et « Bail avec Mi », premier morceau de la suite *Chants de Terre et de Ciel* (1938). Comme compositrice, Claire Delbos produisit des œuvres personnelles, notamment sur des poèmes de Cécile Sauvage (mère d'Olivier Messiaen), et comme violoniste créa la pièce de celui-ci *Thème et variations*. Leurs échanges musicaux furent fructueux, quoiqu'ils aient conservé des styles personnels de composition distincts. Affectée par les épreuves morales de la guerre, Claire Delbos perdit progressivement la raison, et dut être internée à partir de 1953.

« Petite chérie... j'ai repris confiance dans mon talent... »

MESSIAEN (Olivier). 6 lettres autographes à Claire Delbos. S.l., [probablement hiver 1939-1940]. Environ 13 pp. in-12 carré au crayon sur papier bleu.

– « Petite chérie, j'espère que tu n'as pas eu une trop mauvaise ou trop triste nuit. Pense toujours que ton grand ne t'oublie pas une minute et que toutes mes actions me rappellent directement ou indirectement la chérie absente, et pense aussi que si ton lot est bien douloureux, tu as connu le plus beau de tous les sentiments, sentiment donné et rendu. COMME JE T'AIME, MA DOUCE, MA TENDRE, CHÈRE PETITE CHÉRIE... »

– « ... Ta dernière lettre était un peu triste. La fin est cependant très belle, d'un seul élan d'amour. J'ai été si ému en lisant la lettre précédente ! Il me semblait revivre ces doux et poétiques moments de nos fiançailles ! Ta mémoire aimante et fidèle les a bien retracés dans toute leur féerie... Garde ton beau moral qui me fait tant de plaisir. Garde le, rien que pour me faire ce plaisir. Et pour le physique, tu te portes, au fond, bien et tout cela sera peu de chose. Et là, ce n'est plus l'amour mais les prières du chéri qui t'aideront. PRIÈRES PLEINES DE FOI ET D'ESPOIR. D'UNE FOI SÛRE, CERTAINE, D'UN ESPOIR TOTALEMENT CONFiant... »

– « ... Il faut... que ton moral soit toujours heureux et également joyeux. Prends exemple sur moi : J'AI REPRIS CONFIANCE DANS MON TALENT, je ne pense plus à l'O.S.P. [Orchestre symphonique de Paris] mais à mon "hymne" et TOUT CELA ME SERA UNE OCCASION DE TRAVAILLER DAVANTAGE ET DE ME PERFECTIONNER. QU'IMPORTE LES AVIS EXTÉRIEURS ; l'on est satisfait de soi-même ! Et qu'importe qu'il neige, pleuve ou vente, si à l'intérieure de la maison il y a la belle flamme d'amour qui réchauffe, éclaire, distrait. Sous le manteau de glace des étangs gelés, les algues continuent leur vie lente et le printemps est caché sous l'hiver... Si comme Violaine [personnage de deux pièces de Paul Claudel, *La Jeune fille Violaine* et *L'Annonce faite à Marie*] rien ne peut arracher ma petite de mes bras et je saurai bien la protéger, comme Violaine aussi tu es un grand trésor, mon trésor que je dois jalousement garder de toute vicissitude, mon trésor plein de pureté et de désintéressement, mon trésor riche de toutes les richesses du cœur et de l'âme et de l'esprit... »

– « ... Nous devons être fiers de ce beau sentiment qui fait de nous un seul être, un seul cœur, une seule pensée... »

– « Petite chérie, JE TE COPIE L'ARTICLE DE [GEORGES] DANDELLOT SUR LE THÈME ET VARIATIONS : "OLIVIER MESSIAEN EST UN DES PLUS DOUÉS PARMi LES COMPOSITEURS DE LA JEUNE GÉNÉRATION. Si la renommée des artistes allait de pair avec leur valeur, Messiaen devrait avoir une des premières places, sinon la première, parmi les musiciens de son âge. Sa nouvelle œuvre "Thème et variation" dénote une grande maîtrise et une forte personnalité..." Voilà ce beau commentaire de notre morceau favori, du tien, petite chérie... »

– Etc.

*« Mon petit Oli...
quelle libération de l'âme et du cœur... cette absolue "liberté d'être toi"... »*

DELBOS (Claire). Importante correspondance d'environ 85 lettres et cartes adressées à Olivier Messiaen. Neussargues (Cantal) principalement, septembre 1939-janvier 1940. 3 enveloppes conservées.

– 13 septembre 1939 : « ... Appuyons-nous bien fort l'un sur l'autre dans une unité toujours plus profonde. J'AUGURE BIEN DE CETTE ÉPREUVE SI DOULOUREUSE. TOI, PLUS FORT PHYSIQUEMENT ET MORALEMENT, CRÉANT LES ŒUVRES GRANDES QUE L'ON ATTEND. Du reste, je ne sais si c'est dû à l'atmosphère d'angoisse dans laquelle nous vivons depuis un an, ou simplement à une évolution strictement personnelle, mais LES "CORPS GLORIEUX" SE CAMPENT EN HAUTE MONTAGNE. Je garde précieusement les indications que tu m'as données à leur égard : nous rirons de joie devant leur inutilité... »

– 19 septembre 1939 : « Je retire mes interrogations au sujet de "VIE POUR DIEU DES RESSUSCITÉS". Je n'en n'avais pas vu, de prime abord, la copie au verso d'une autre pièce. Je t'envoie copie de tes titres avec q[uel]ques registrations pour le cas où – réfléchissant dessus – tu trouveras quelque indication supplémentaire à me transmettre et aussi – et beaucoup – pour te consoler – et te réjouir en repensant à CETTE BELLE ŒUVRE QUI M'A DU PREMIER COUP DONNÉ CETTE SENSATION DE GRAND qui m'atteint si "rarissimement"... NOUS AURONS CETTE JOIE COMMUNE D'Étudier ENSEMBLE LA MISE AU POINT DES REGISTRATIONS, de nous mettre en colère après Leduc, Durand et Cie [éditions musicales] et de nous réjouir à la parution... Cette joie "énorme" en plus de toutes les autres... [Suit le détail de cette suite pour orgue avec indication des registres]... »

– 10 octobre 1939 : « ... MERCI POUR LES ENCOURAGEMENTS À LA COMPOSITION. J'essaye d'en tenir compte mais cela ne marche guère. JE PENSais L'AUTRE JOUR AU "LIVRE DE LA JUNGLE" ET À [CHARLES] KOECHLIN ET [GEORGES] MIGOT QUI Y AVAIENT PENSÉ... L'idée m'était venue d'écrire sur "le repaire de Kaa" (c'est du beau et bon boa qu'il s'agit). SI TU AS LE TEMPS, GRIFFONNE-MOI UN THÈME (en clé de la – adéquat au sujet, bien entendu). J'aimerais quelque chose dans le genre de la Fugue sur le nom de Bach – si majestueuse – ou de ces deux ou trois pièces du Tombeau de Dukas qui employaient, je crois bien, le même thème ré sol ré la si [la Pièce pour le tombeau de Paul Dukas composée par Olivier Messiaen en 1935, et peut-être la Fugue sur le nom de Bach de Robert Schumann ou la Fantaisie et fugue sur le nom de Bach de Franz Liszt]... »

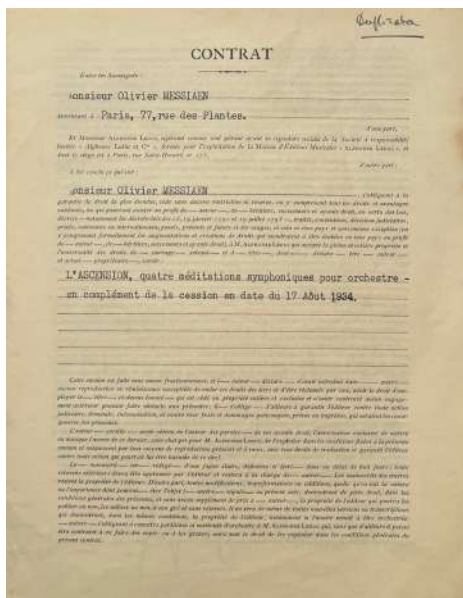
– 22 octobre 1939 : « ... MERCI POUR LE THÈME QUE J'AI ÉTÉ DÉCHIFFRE[R] ILLICO SUR L'HARMONIUM... et qui me plaît bien (à propos [d'] harmonium, il est beau, cet instrument : c'est l'orgue de St-Sulpice dans le genre harmonium : moelleux, rondeur, profondeur... Quand on ouï[t] ceux des églises on est saisi par le charme de celui-là). Merci donc, me voici bien encouragée au travail par cette collaboration... »

– 13 novembre 1939 : « ... Mais oui ! C'EST ABSOLUMENT INOUIÏ QUE TU AIES PU JOUER PAR CŒUR LE 1^{er} MORCEAU DE LA SONATE EN TRIO DE BACH ET LA TOCCATA DE W[IDOR], surtout le Bach ! Je te félicite bien fort, mon chéri... ET TOUTES CES IMPROVISATIONS MODERNES... Oh, mon chéri, que je suis contente pour toi à l'évocation de toutes ces "débauches" musicales ! Je suis contente, contente, mon petit Oli ; cela doit te faire tant de bien moralement, spirituellement et artistiquement ! J'ai la conviction que, loin de perdre, tu vas gagner beaucoup... ET QUELLE LIBÉRATION DE L'ÂME ET DU CŒUR, QUELLE SENSATION D'ESPACE, CETTE ABSOLUE "LIBERTÉ D'ÊTRE TOI"... »

– 1^{er} janvier 1940 : « ... MERCI POUR LE THÈME MUSICAL QUE J'AI NATURELLEMENT DÉCHIFFRÉ ILLICO ET QUI M'A PLU, BIEN QUE JE LE TROUVE UN PEU TROP "VIOLONISTIQUE"... COMME LE PRÉCÉDENT, du reste... Ne t'en froisse pas... J'éviterai de tomber dans le genre "ménétrier" qui s'accorde... (suis-je méchante...) et en ferai au contraire quelque chose de blanc et de nostalgique... Ne t'inquiète pas surtout pour TES "CORPS GLORIEUX". Je les ai sorti de ton sac et les ai mis, bien entourés, sur l'harmonium, ce qui me permet d'y jeter de loin en loin un coup d'œil discret... »

– Claire Delbos rédige en outre une longue critique musicale d'un récital d'orgue donné à la TSF où furent jouées les Trois pièces de la Nativité du Seigneur, composées par Olivier Messiaen en 1935-1936 (lettre du 12 décembre 1939). Elle interroge son mari sur la chronologie de ses œuvres pour piano, répond à ses demandes d'envoi de partitions pour des œuvres de Béla Bartók, Ludwig van Beethoven, Alban Berg (*Suite lyrique*), Maurice Ravel, Arnold Schönberg (*Pierrot lunaire*), et évoque aussi le pianiste, chef d'orchestre et pédagogue Alfred Cortot, le critique musical italien Guido Piamonte, le compositeur André Jolivet (avec qui Olivier Messiaen avait fondé les groupes « La Spirale », en 1935 – Claire Delbos en fit partie – et « Jeune France » en 1936), l'écrivain Claude Vermorel (pour son projet d'œuvre lyrique commémorant Jeanne d'Arc), etc.

JOINT, 2 lettres autographes signées à Olivier Messiaen : une de son fils Pascal (Neussargues-Moissac, vers 1940), et une du critique musical Auguste Mangeot, fondateur de l'École normale de musique de Paris avec Alfred Cortot (Paris, 28 septembre 1939, concernant le versement en retard du traitement d'Olivier Messiaen comme professeur cette école).



121

121 MESSIAEN (Olivier). Pièce signée avec 3 mots autographes (« *lu et approuvé* »), en 2 endroits, contresignée par les éditions musicales Alphonse Leduc, également en 2 endroits. Paris, 27 février 1935. 3 pp. in-folio imprimées avec ajouts dactylographiés.

400 / 500

Contrat d'édition : « *Monsieur Olivier Messiaen... cède... à M. Alphonse Leduc... [l']ouvrage suivant... L'ASCENSION, QUATRE MÉDITATIONS SYMPHONIQUES POUR ORCHESTRE, en complément de la cession en date du 17 août 1934...*

Monsieur O. Messiaen remet présentement la partition d'orchestre à Mr A. Leduc. Il cède et remet également le matériel des parties d'orchestre...

En outre... l'auteur donne présentement et PENDANT UN DÉLAI DE SIX ANS, à Mr Alphonse Leduc, le droit de priorité absolue sur TOUTES SES COMPOSITIONS POUR ORGUE À CONCURRENCE DE VINGT PIÈCES... Ces pièces seront dans la forme qui conviendra à l'auteur et du genre qui lui plaira. L'auteur sera donc absolument libre au point de vue composition, pièces séparées, suites, triptyque, etc. en retenant pourtant que ces pièces s'apparenteront comme développement à celles qui composent L'Ascension... »

Joint, 2 pièces adressées à Olivier Messiaen par les éditions musicales Durand et Cie (Paris, 16 novembre 1929) : une copie du contrat d'édition de ses *Trois préludes pour piano à deux mains* (1 p. in-4 imprimée avec ajouts dactylographiés), et la lettre d'accompagnement (1 p. dactylographiée in-8).

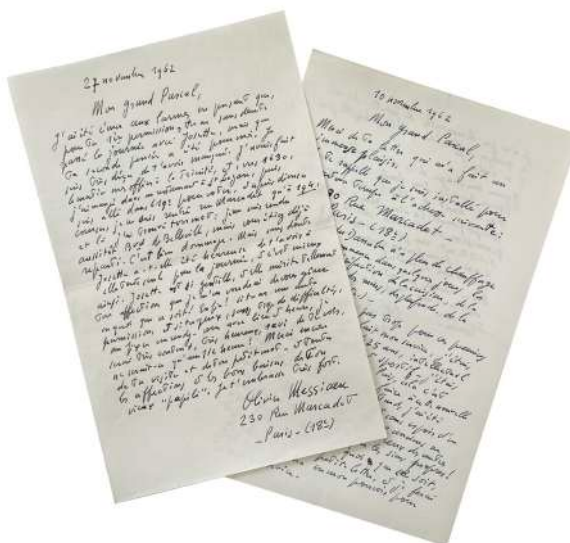
122 MESSIAEN (Olivier). 2 lettres autographes signées à son fils Pascal. 1962.

400 / 500

– S.L., 10 novembre 1962. « *Mon grand Pascal,... ne te tourmente pas trop pour ces premiers jours – quand j'ai fait mon service, j'étais aussi marié, âgé de 25 ans, intellectuel 100 pour 100 et pas du tout sportif – j'étais complètement désorienté. Puis, cela c'est tassé – et j'ai fini par me faire à cette nouvelle vie. Plus tard, beaucoup plus tard, j'ai été prisonnier – sans nourriture, et sans espoir d'en sortir... Bien sûr que les maux anciens ne consolent pas des présents et ceux des autres n'ont pas la même force que les siens propres !... Yvonne me charge de te dire toutes ses bonnes pensées [Yvonne Loriod, compagne puis, à partir de 1961, seconde épouse d'Olivier Messiaen, dont elle créa nombre d'œuvres pour piano]... » (1 p. 3/4 in-8).*

– S.L., 27 novembre 1962. « *Mon grand Pascal, j'ai été ému aux larmes en pensant que, pour ta 1ère permission, tu as sans doute passé la journée avec Josette [épouse de Pascal Messiaen] mais que ta seconde pensée a été pour moi. Je suis très déçu de t'avoir manqué. J'avais fait le matin mes offices à la Trinité [église dont Olivier Messiaen était l'organiste depuis 1931], et, vers 1 h. 30, j'ai mangé dans un restaurant à St-Lazare, puis suis allé dans le 19^e pour voter, et après diverses courses, je ne suis rentré rue Marcadet qu'à 19 h., et là j'ai trouvé ton mot... » (1 p. in-8).*

Joint, 2 pièces autographes signées d'Olivier Messiaen : une lettre à ses parents (Romans, 30 août 1921), dans laquelle il évoque ses vacances à la campagne ; et un brouillon de plusieurs lettres (s.l., fin de 1924 ou début de 1925, incomplet), notamment à son oncle Eugène qu'il remercie pour un cadeau d'argent (« *... Je vais pouvoir acheter avec des musiques dont j'avais besoin en ce moment...* »).



122

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AMICALE ET MUSICALE.

Yvonne Giraud (1895-1984), devenue marquise en épousant en 1921 Illan de Casa Fuerte, fut une condisciple de Milhaud en classe de violon au Conservatoire, et une excellente violoniste. Elle créa en 1931 les concerts de la Sérénade, et resta une amie très proche de Milhaud tout au long de sa vie. Cette correspondance, qui va des années 1912-1913 jusqu'à 1936, relate les débuts du compositeur ; il y évoque ses rencontres avec Jammes, Claudel et Gide ; on y croise la princesse de Polignac, la pianiste Jeanne Herscher, la chanteuse Jane Bathori, la photographe Céline Laguarde, les compositeurs Jean Wiener, Georges Auric, Charles Koechlin, Alfred Casella. Les lettres sont écrites de Paris, de sa ville natale d'Aix-en-Provence, et aussi de Rio de Janeiro...



[1913] Il complimente sa chère Yvonne sur son jeu : « Ce concerto triple est ravissant et chaque sonorité individuelle se détachait avec limpidité, parfois des sonorités éblouissantes comme des jets translucides, parfois une atmosphère très douce et très enveloppée (comme dans la 2ème partie), parfois une grande puissance (à la fin surtout) on eût dit un orgue [...] Je vous raconterai Jammes qui est touchant [...] *La Brebis égarée* se joue les 9, 10, 11 [...] puis je vous jouerai *Alissa* que vous ne connaissez pas ». – [6 novembre 1916] (en-tête *Maison de la Presse*) : il la remercie pour la boutargue qu'il va faire goûter à André Gide qui vient déjeuner. Il est allé à Aix pour une permission de 4 jours mais n'est pas arrivé à travailler. Il fait « partie (à titre de basse) du quatuor vocal Engel. Je fais mes débuts Dimanche dans les quatuors vocaux de Schmitt (très "viennois") et le Madrigal de Fauré, dans une soirée pour la Psse de Polignac ». Il a dû orchestrer le Point pour l'Amérique « ce qui m'a privé de nouvelles musiques. Maintenant il faut que j'écrive un chœur à 12 voix pour l'*Agamemnon*. Claudel a des idées splendides mais bien difficiles à réaliser [...] M. Durand me demande une sonate à 2 violons »...

[Rio de Janeiro] 28/2/17. Il a reçu des lettres arrivées par bateau, mais c'est très long. « J'écris une sonate de violon. Jeanne Herscher vous racontera ». Il découvre Rio et est allé au Jardin Botanique : « toutes les variétés de "palmes" s'y trouvent, et des avenues d'arbres solennelles allées de manguiers, de palmier royaux [...] c'est d'une opulence élogieuse, et je dis que les plantes sont obséquieuses – une perpétuelle salutation. Mais surtout la lumière, la limpidité et la coloration du ciel »... Il travaille : « Mon *Enfant Prodigue* avance » Il espère aller dans le Sud à la découverte de ce grand pays ; tout l'enchanté : la forêt, la faune et la flore... – Rio de Janeiro, *Légation de France*, 27 mars [1917]. Lettre avec collages photographiques (Milhaud, Claudel...).

« Voulez-vous venir jouer ma 2ème sonate à Widor jeudi matin ? ». – « J'écris mon 7ème poème juif »... – « Mon concerto m'énerve et je joue de plus en plus mal. Hier seulement un beau moment j'ai joué la Lekeu avec Céline Laguarde qui a été admirable »... – « Je suis très content de Thibaud, Cortot, Casals. C'était très bien la Lekeu »... – « Ce matin, il faut faire des gammes... Et c'est plus dur que d'habitude parce que je suis encore dans l'atmosphère si enveloppante de *Pelléas*, et j'ai peur d'y rester longtemps, et j'espère aussi y rester longtemps »... – En pleine période « paludes », il énumère les personnes de retour à Paris (Jeanne Lacoste, Jeanne Herscher, Germaine Schmitz, Jane Bathori), et les travaux en cours : « Auric a fait un trio, Koechlin a fini sa sonate de piano et violon, Milhaud a fini sa sonate de piano, Milhaud a écrit son 8ème et dernier poème juif [...] Paul Claudel va venir à Paris, Alfred Casella va venir à Paris »... – « Je continue à travailler Chopin de bien près. Il y a tant à dire [...] Vous savez combien je suis curieux des interprétations différentes – souvent tenant à l'âme, au cœur de l'interprète – très peu savent »...

[15 octobre 1934] : « Carissima Yvona » est à Rome et Milhaud lui écrit de Paris une lettre charmante et amusante en italien : « La musica e le concertate acqui sono bastone merdosi »...

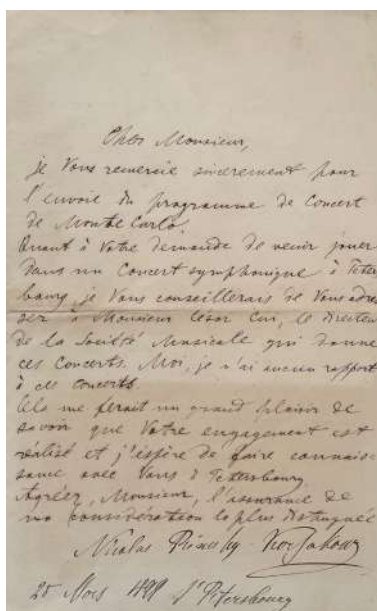
On joint 9 lettres adressées à Yvonne de Casa Fuerte, dont une de Mme Milhaud mère.

124 RECUEIL D'AIRS. Recueil musical manuscrit, titré au dos Recueil d'Airs, [c. 1780] ; in-12, rel. de l'époque veau moucheté, dos lisse orné, filets et fleurons sur les plats, tranches dorées, 254 pp.-[4 ff.]. 300 / 400

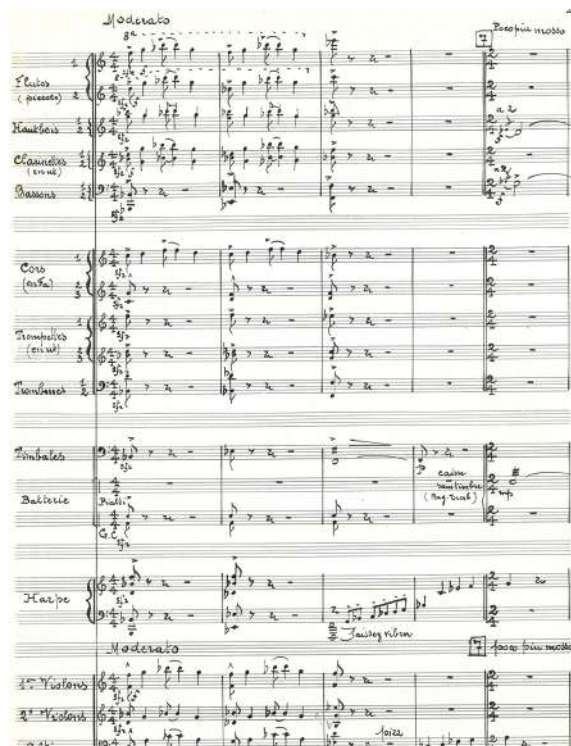
Recueils d'airs et romances tirés des opéras du temps (Grétry, Monsigny,...), mais aussi des grands titres classiques (à l'époque, Rameau, Mondonville) ligne de chant et paroles, d'une belle main.

Airs du *Maître en Droit* de l'Opéra-comique, du *Soldat magicien*, des *Précautions inutiles*, de *Blaise et le Savetier*, des *Aveux indiscrets*, de *Zaïde* (Musette), des *Surprises de l'Amour du Peintre amoureux de son modèle*, des *Festes de Paphos*, *Festes d'Euterpe*, de *Castor et Pollux*... Romances, airs de *La Borde*, *La Garde*, airs de *Daphnis et Chloé*, de *festes grecques*, de *Titon et l'Aurore*, airs gracieux, tendres,...complétés par de Duos de Mr Rameau (p. 169), Naudé, de *Ninette à la Cour*, etc. Table alphabétique des incipit en fin de volume.

On joint un *Recueil de Romances*, [c. 1790-1800], rel., plein veau, titre doré au plat sup. (120 pp. + 3 pp de Table). Joli manuscrit probablement écrit à « quatre mains » dédié aux airs et paroles de Martini, Garat (nombreuses), Paisiello, Devienne, Albanese, Lamparelli, ariettes et romances tirées de divers opéras (Dalayrac, Gaveaux cités, nombreux titres)...



125



128

125 RIMSKI-KORSAKOV (Nikolaï Andreïévitch). Lettre signée et datée de sa main, en français, [adressée au compositeur et chef d'orchestre Camille Erlanger]. Saint-Petersbourg, 25 mars 1899. 1 p. in-8. 1 200 / 1 800

« Cher Monsieur, je vous remercie sincèrement pour l'envoi du programme de concert de Monte-Carlo [Camille Erlanger allait diriger à Monte-Carlo le 13 avril 1899 deux « tableaux » de sa « légende dramatique » *Saint-Julien l'Hospitalier* composée d'après le conte de Gustave Flaubert].

Quant à votre demande de venir jouer dans UN CONCERT SYMPHONIQUE A PETERSBOURG, je vous conseillerais de vous adresser à monsieur CESAR CUI, le directeur de la Société musicale, qui donne ces concerts. Moi, je n'ai aucun rapport à ces concerts.

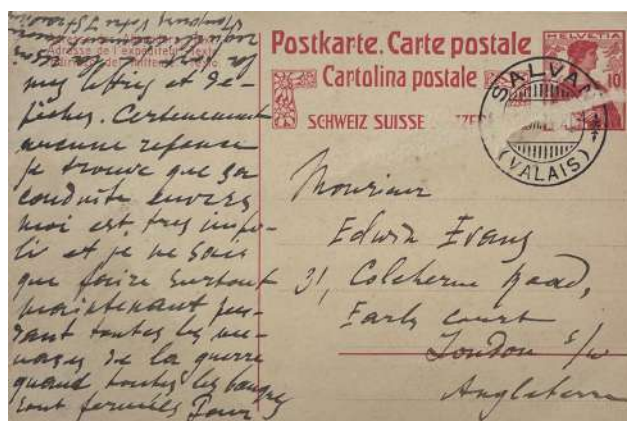
Cela me ferait un grand plaisir de savoir que votre engagement est réalisé et j'espère de faire connaissance avec vous à Pétersbourg. Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée. [La suite, de la main du compositeur :] Nicolas Rimsky-Korsakow. 25 mars 1899. St-Petersbourg. »

126 Gustave SAMAZEUILH (1877-1967). 4 manuscrits musicaux autographes signés, 1897 ; 4 cahiers in fol. 400 / 500
4 mélodies composées à Frankfurt-Am-Main sur papier réglé B et H : *Chasses lasses*, dédiée à Ernest Chausson (5 pp.) et datée Frankfurt-sur-le-Main, avril 1897 ; *Feuillage au cœur*, dédiée à Maurice Segrest (6 pp.), mai 1897 ; *Tendresse*, sur un poème de Jean Lahor, dédiée à Vincent d'Indy, mai 1897 ; *Reflets*, sur un poème de Maurice Maeterlinck (5 pp.), juillet 1897.

On joint trois partitions de ces mélodies éditées par Durand.

127 STRAVINSKI (Igor Fiodorovitch). Carte autographe signée, en français, adressée à son ami Edwin Evans. Villa Bel-Air à Salvan dans le Valais suisse. 1^{er} août 1914 (cachet postal à la date du 2 août 1914). 1 p. 1/2 in-12 oblong, avec adresse autographe. 1 200 / 1 500

« Merci, mon vieux, de votre réponse immédiate et de la gentillesse que vous avez pour m'aider dans cette affaire. J'ai envoyé, immédiatement après votre télégramme, une lettre exprès à Beecham, de sorte qu'il devait la recevoir le 29 juillet ; et comme je n'ai eu jusqu'ici aucune réponse, je lui ai envoyé un télégramme si il recevait vraiment mes lettres et dépêches. Cert[ai]nement aucune réponse. Je trouve que sa conduite envers moi est très impoli[e] et je ne sais que faire, surtout maintenant pendant toutes les mena[c]es de la guerre quand toutes les banques sont fermées. Pour la port [l'apport ?], je la reçois régulièrement encore. Toujours votre I. Stravins. »



JE VOUS AI ENVOYE "LE ROIX DES ETOILES" L'AVEZ-VOUS REÇU ? »

LA CANTATE *LE ROI DES ETOILES* (звездолікий) avait été composée par Igor Stravinski pour 2 ténors ou 2 barytons avec orchestre, au cours des années 1911 et 1912, sur une pièce de vers du poète symboliste russe Konstantin Balmont. Dans le même temps, il avait mis en musique deux autres poèmes de cet écrivain, « Le Myosotis » (Незабудочка-цветочек) et « Le Pigeon » (Голубь) pour soprano avec accompagnement de piano. Plus tard, dans son vieil âge, Igor Stravinski affirmerait au sujet du Roi des étoiles, que pour lui cette œuvre « demeure en un sens [sa] composition la plus "radicale" et difficile ».

Igor Stravinski évoque également ici l'un des deux Beecham : Joseph Beecham, qui avait financé et organisé en juin 1914 la représentation à Londres de son opéra *Le Rossignol* par la troupe des Ballets russes de Sergueï Diaghilev, ou son fils le chef d'orchestre Thomas Beecham, qui dirigea *Petrouchka* en 1911, *Le Sacre du printemps* en 1913, et soutint le compositeur financièrement durant la guerre.

ACTIF PROMOTEUR DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, LE CRITIQUE ANGLAIS EDWIN EVANS (1874-1945) collabora à la *Pall Mall Gazette* de 1912 à 1923, puis au *Daily Mail*. Il fit inlassablement la promotion des compositeurs de son temps, anglais, français, russes, tels Gustav Holst, Ralph Vaughan Williams, Debussy, Duparc, Dukas, Fauré, Ravel, Roussel, ou Stravinski. Edwin Evans noua en particulier des liens amicaux avec ce dernier, et lui servit d'intermédiaire dans ses affaires en Angleterre. En 1938, il accéda à la présidence de l'*International Society for Contemporary Music*.

128 Maurice THIRIET (1906-1972). MANUSCRIT MUSICAL autographe *Atout Cœur*, ballet bouffe en un acte, 1959 ; 94-24 pages in-fol. 1 000 / 1 500

Partition d'orchestre de ce ballet.

Sur un argument de Ludmilla TCHERINA (1924-2004), ce ballet fut créé en février 1959 sur la scène du Théâtre Sarah-Bernhardt. « *Atout Cœur*, dont Ludmilla Tcherina a imaginé l'argument – laissant à Roger Pierre et Jean-Marc Thibault le soin de l'adapter à la scène, à Maurice Thiriet et à Don Lurio la chorégraphie –, nous introduira dans un bar le jour de la Sainte-Catherine, patronne des filles à marier. » (*Le Monde*, 19 février 1959).

La partition d'orchestre a été très soigneusement mise au net à l'encre noire jusqu'à la page 94 (n°82 de la partition), avec corrections sur collettes scotchées ; la fin (n°s 82-100) se trouve sur le manuscrit partiel de premier jet au crayon (à partir du n° 77, 24 pages).

On joint le matériel d'orchestre en copie manuscrite (encre noire) avec corrections autographes du compositeur (encres rouge et verte) : Violons 1 (4 parties d'environ 12 pp. chacune, très nombreux ajouts par Thiriet), Violons 2 (4 parties, fort corrigées, d'environ 14 pp.), Altis (3 parties, corrigées à l'encre rouge d'environ 10 pp. chacune), Celli (3 parties, corrigées à l'encre rouge d'environ 10 pp. chacune), Contrebasse (2 parties d'environ 10 pp. + 1 p. d'esquisses), Flûtes, Hautbois, Clarinettes en si bémol (nombreux ajouts, 2 pages d'esquisse), Bassons, Cors 1, 2 et 3, Trompettes, Trombones, Timbales, Batterie, Xylo et Célesta, Harpe (chaque partie instrumentale d'environ 10 pp. (sauf les percussions, entre 2 et 4 pp.) ; soit environ 450 pp.

Per André, grande suscitatore di esperienze
artistiche e di profonde ispirazioni,
con affettuosa amicizia e vivissima
ammirazione.

Riccardo
Mutti

Ottobre 1996



Collection artistique et musicale André Tubeuf

André Tubeuf (1930-2021) n'eut qu'une passion, la musique, et au fond qu'un média pour la partager, sa parole. Mais il donna à cette parole toutes les « formes possibles ».

Journaliste pendant quarante-cinq ans, il fournit *Le Point*, *Diapason* ou *Classica* en articles et portraits d'une hauteur de vue unique dans l'univers sans lendemains de la presse ; homme du disque, il éduqua des générations d'amateurs avec ses livrets vibrants pour la collection *Références* ; écrivain, il laissa sur Mozart, Wagner ou le lied des ouvrages fondamentaux, mais surtout des Offrandes et Hommages toujours indispensables.

Même comme professeur de philosophie (ce qu'il fut quarante ans durant) il passa plus de temps, si l'on en croit ses élèves, à faire écouter Schubert qu'à commenter Platon... Ce qui après tout était une façon comme une autre de philosopher en actes. Avec toujours, quel que fût le support, ce style si personnel, cette phrase héritée des classiques mais transitée par Claudel, cette grande période qui charriait et mêlait images et idées en élevant les détails les plus infimes à la dimension des épopées.

Homme de parole, André Tubeuf le fut aussi pour tous ces artistes auxquels il apprit l'épaisseur historique de l'interprétation (ce que ne sut jamais faire le conservatoire, lieu de transmission des pratiques mais rarement des cultures) ; et puis enfin pour des générations de jeunes mélomanes qui, pensant rencontrer un maître, l'entendaient échafauder de fabuleuses mythologies, et sortaient de chez lui comme augmentés – moins d'un savoir d'ailleurs que d'une lumière.

C'est un peu de cette mythologie que transmettent les objets aujourd'hui en vente. Des objets non pas collectionnés de manière fétichiste, mais avant tout aimés par cet absolu modèle de passion mélomane.

Lionel ESPARZA
Producteur à France Musique

ANDRÉ TUBEUF, JOURNALISTE ET MÉMORIALISTE DE L'AMITIÉ

*Admirations, musicales et théâtrales, souvenirs personnels...
L'Or du temps selon André Tubeuf*

For Mrs. Tubeuf, many thanks for
everything, & especially Madame
Tubeuf thanks for the best meal
I've had in a very long time.
Next time the foie gras.
But wishes
J.K. [Signature]
June 19, 1977

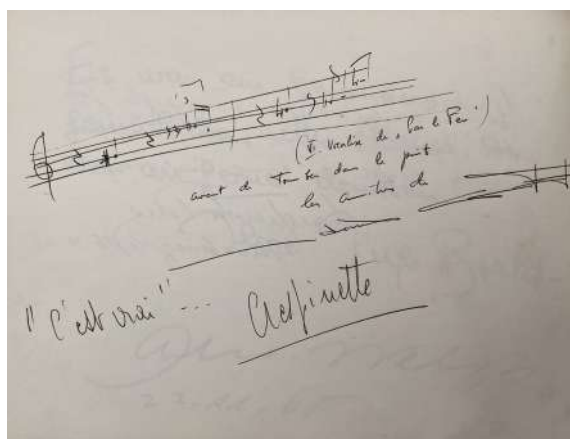
Vielen Dank für das
neue Interview —
Christa Fiedler
26.11.91
Avec plaisir de vos retours.
Comme de vos critiques et de
vos lettres! Bien amicalement
Christa Fiedler

129 [André Tubeuf]. Livre d'Or, Plus de 115 envois autographes de personnalités musicales invitées chez les Tubeuf à Strasbourg entre 1964/2001. Album in-8 oblong, plein chagrin bleu nuit estampé de dorures en encadrement romantique, dos absent, plats détachés, c. 120 pp. 800 / 1 000

Superbe réunion de témoignages des rencontres d'André Tubeuf au cours des concerts, festivals, interviews...Toujours à Strasbourg, parfois de simples signatures autographes, souvent d'amicaux envois, dont il établit lui-même la liste (jointe au volume), qu'on retranscrit ici, un brin commentée :

(1964) p.1 : Louis Quilico, Gustave Botiaux, Michèle Le Bris, Jacqueline Silvy ; p.2 : Maria Kouba, Bella Jasper (bel envoi) ; p.3 : Lili Kraus, très bel envoi pleine page, avec citation musicale ; p.4 : Hans Hotter, double envoi 1964 (petite citation musicale) et 1983, avec Helga Hotter ; beaux envois de Teresa Berganza et Gabriel Bacquier ; p.5 : Helge Rosvaenge ; (1965) p.6 : Rita Gorr, envoi pleine page ; envoi de Inge Borkh, Alexander Welitch ; p.7 : envoi de Marghertia Perras ; p.8 : Bel envoi avec citation musicale de Marius Constant, signature « Crespinnette » par Régine Crespinnette ; p.9 : Grace Hoffman ; (1966) p.10 : envoi pleine page d'Astrid Varnay ; p.11 : envois d'Elisabeth Rethberg et d'Oralia Dominguez ; (1967) p.12 : Rose Pauly, bel envoi ; p.13 : Victoria de Los Angeles, Geoffrey Parsons ; (1968) p.14 : envoi d'Elisabeth Grümmer ; (1969) p.15 : envois de Sena Jurinac et Norman Bailey ; p.16 : envoi de Serge Lifar ; (1970) p.17 : envoi de José van Dam ; (1971) p.18 : Giuseppe Taddei ; p.19 : très bel envoi pleine page d'Elisabeth Schwarzkopf, signature de Walter Legge ; (1973) p.21 : Envoi de Regina Resik, Arbut Blatas ; p.22 : Bel envoi de Gundula Janowitz ; p.23 : envois de Bruno Leonardo Gleber et Pierre Amoyal ; p.24 : envois de Kostas Paskalis et Maria Krilovici ; p.25 : envoi de Sandor Konya ; (1974) p.26 : Envois de Jessye Norman et Dalton Baldwin ; p.28 : Envoi de Maurizio et Marilisa Pollini ; p.30 : long envoi de Marie-Louise et Gerhard Hüsch ; (1975) p.32 : envoi d'Hugues Cuenod (« Un peu tard dans ma carrière, mais avec beaucoup d'affection »), William Workman ; p.33 : envois de Benita Valente et Rita Shane ; p.34 : beaux envois de Rudolf Serkin et Krestin Meyer ; p.36 : envois de Vladimir Ashkenazy et Alfred Brendel ; p.37 : envois d'Hermann Prey et Karl Engel ; (1976) p.38 : Envoi pleine page de Galina Vichneskaya et Slava Rostropovitch ; p.39 : Envoi pleine page d'Arthur Rubinstein ; (1977) p.41 : Envoi de Claudio Arrau ; p.43 : envois de Murray Perahia et Radu Lupu (quelle rencontre sur la même page !) ; p.45 : Envoi pleine page d'Itzhak Perlman (« thanks for the very best meal i had for a long time...next time the foie gras » ; p.47 : envoi d'Yvette Chauviré ; (1979) p.49 : Krystian Zimmerman ;

(1982) p. 51 : envoi pleine page de Jessye Norman ; (1983) p. 53 : envoi pleine page de Barbara Hendricks ; p. 55 : envoi de Bruno Leonardo Geller ; p.57 : envoi d'Ivo Pogorelich ; p. 59 : envoi de Leonie Rysanek ; (1984) p. 61 : envoi pleine page de Rita Streich ; (1985) p.63 : envoi de Rudolf Serkin (« Rudi ») ; (1986) p. 65 : envoi pleine page de Karita Mattila ; p. 67 : envois de Dietrich Fischer Dieskau et Hartmut Höll ; p. 69 : envoi de Teresa Berganza ; (1987) p. 70 : envoi d'Alexis Weissenberg ; p. 71 : envoi de Lucia Popp ; p.72 : envoi de Maria Tipo ; (1988) p.73 : Deborah Polaski ; p.74 : envois de René Jacobs et Nikita Magaloff ; p.75 : envoi très amical de John Eliot Gardiner ; p.77 : envoi de Brigitte Fassbender, Markus Hinterhauser ; (1989) p. 79 : envoi de Symon Bychkov ; (1990) p.80 : envoi de Michel Dalberto ; p.81 : envoi d'Edita Gruberova ; p.82 : envoi de Friedrich Haider ; p. 83 : Envoi pleine page de Carlo Maria Guilini ; (1991) p. 85 : William Christie (« le foie gras méritait bien un Te Deum ») ; p. 86 : Envois de Christa Ludwig et Paul Emil Deiber ; (1993) p.88 : envois de Maxime Vengerov et Tamar Golan ; p.89 : envoi pleine page de Kent Nagano, Mari Nagano ; (1995) p. 89 : Envoi pleine page de Jean-Marc Luisada ; p. 90 : idem pour Margaret Price ; (1997) p. 91 : Vesselina Kasarova ; p. 93 : envois de Bo Skovhus et Helmut Deutsch ; (1998) p.94 : envoi pleine page d'Angelika Kirschschrager ; p.95 : envoi de Murray Perahia ; (1999) p. 96 : envoi de Thomas Hampson, Wolfram Krieger ; (2000) p. 97 : Envoi de Soile Isokovski, Bo Skovhus, Marita Viitasalo ; (2001) p. 99 : envoi pleine page de Leontina Vaduva ; p. 100 : Envoi pleine page de Torsten Kerl ; p. 101 : envoi d'Angela Denoke ; p. 102 : Mireille Delunsch ; p.103 : envoi pleine page de Barbara Bonney ; p. 104 : Envoi pleine page de Cecilia Bartoli.



Autographes et photographies, programmes et livres signés

130 Bruno WALTER (1876-1962). Lettre à André Tubeuf, photo et plaquette, 1935/1961. 200 / 300

Lettre tapuscrite du chef vénéré entre tous, avec sa signature autographe, envoyée à André Tubeuf depuis Beverly Hills, California, datée 7 juillet 1961 (Walter meurt en février 62), une page in-4 très amicale, en français parfois approximatif : « Vous m'avez enrichi par une expérience émouvante... ».

Joint un émouvant portrait du chef à la baguette, dans les années 1950 (noir et blanc, 25,5 x 17 cm.), ainsi que la rare plaquette au sein de laquelle A. Tubeuf avait conservé les documents précédents : Bruno WALTER. Von den moralischen Kräften der Musik. Wien, Leipzig, Zürich, Herbert Reichner Verlag, 1935, grand in-8, agrafé, 21 pp. Première édition de cet essai, « Vortrag gehalten in Kulturbund zu Wien », en très bel état (couv. passée).

131 Lotte LEHMANN (1888-1976). 27 portraits photographiques en costumes, et en noir et blanc (format carte postale) dont 22 avec sa signature autographe. 300 / 400

Une fort belle réunion qui donne un bon aperçu d'une large part de sa carrière. André Tubeuf a entretenu une vaste correspondance avec « l'immense cantatrice », on est en droit de penser que les signatures autographes de Lotte Lehmann étaient destinées à son ami et biographe.

Joint un rare exemplaire du Programme de récital au Théâtre des Champs-Élysées du 14 octobre 1930 (« Unique récital d'Adieu avant son départ pour l'Amérique », belle maquette Art déco) ainsi que le programme de « Gala Richard Strauss » (ONE, 8.X.1988) contenant l'article d'André Tubeuf « Lotte Lehmann, esquisses pour un centenaire ».



132



134

132 Germaine LUBIN (1890-1979). Ensemble de 65 photographies, dont 24 avec sa signature autographe ou avec envoi autographe signé à André Tubeuf. 300 / 400

Superbe collection de portraits de la sublime soprano française, tous formats, complétés par les fac-simile de textes sur Germaine Lubin et lettres à elle adressées de Jean Cocteau, Vincent d'Indy, Lilli Lehmann,...

133 Delia REINHARDT (1892-1974). Ensemble de 84 photographies, dont 30 avec sa signature autographe ou avec envoi autographe signé à André Tubeuf. 150 / 200

Large et belle collection de portraits de la soprano allemande, tous formats, complétée par un bristol in-8 présentant une copie autographe (extrait du livret de « Frau ohne Schatten ») dédié au même.

134 Herbert von KARAJAN (1908-1989). Ensemble de 80 photographies, c. 1940/1980, dont une avec sa signature autographe. 300 / 400

Impressionnante collection de portraits, pris tout au long de sa carrière, posés ou à la baguette, tous formats, mais aussi d'enregistrements, de tournées et même de vacances avec son épouse (4 photos des tableaux peints par celle-ci), ainsi que d'autres photos intimes, avec commentaires d'André Tubeuf, comme « Karajan, le parrain de la musique »...

135



135 Elisabeth SCHWARZKOPF (1915-2006). Plus de 150 photographies, documents, programmes. 800 / 1 000

Exceptionnel ensemble d'archives intimes et amicales conservées par André Tubeuf, dont la dévotion à la diva ne fait aucun doute, on pourrait même parler d'un « grand amour musical ». Panorama très émouvant, de la petite fille à la femme mûre, au bras de son époux Walter Legge dans les années charnières :

*8 programmes de récitals : 31 mars 1953 (Salle Gaveau, in-4 agrafé) ; 2 décembre 1953 (Théâtre des Champs-Élysées, in folio, agrafé ; 2 décembre 1953, belle signature autographe de la cantatrice...leur première rencontre ?) ; 9 septembre 1955 (Festival de Besançon, programme de 92 pp., signature autographe de la cantatrice sous son portrait photographique et sur le texte des lieder (p. 69) qu'elle donnait en récital) ; 6 juin 1956 (TCE, in folio agrafé), 1970 (Paris Assas, in-4 agrafé) ; 23 novembre 1976 (Paris, Théâtre Hébertot, in-4 agrafé) ; 31 mai 1977 (TCE, avec une introduction par Tubeuf, in-4 agrafé) et un livret pour le récital donné avec Bryan Lampert c. 1978.

* Dossier de documents : 9 annonces de concerts et récitals, et un extrait de presse pour le moins connoté (1941-1956) ; Carte de vœux pour 1973 signée et envoyée à Monsieur et Madame Tubeuf (enveloppe conservée)

*Enveloppe titrée « ES, Portraits, Privé, Estrade » de la main d'André Tubeuf. Plus de 145 photographies privées sur tout son parcours (quelques-unes signées), de petite fille à Dame Schwarzkopf (tous formats, noir et couleurs, quelques contretypes pour les photos anciennes de famille). Entre autres portraits posés ou naturels, situations sur le vif ou provoquées, on remarque une amusante série de photos en couleurs de la réception de Sviatoslav Richter sur la terrasse des époux Legge, ainsi qu'un commentaire d'André Tubeuf au dos d'une photo de la cantatrice dans sa bibliothèque musicale : « La photo ne le dit pas mais si le sourire est si beau et ouvert, c'est qu'il s'adresse à moi ! ».

*Enveloppe « Photos par E.S. », 26 photos prises par Elisabeth Schwarzkopf, tirages couleurs grands formats, c. 1980, André Tubeuf a noté au dos de l'enveloppe « C'est presque trop de bons sentiments ».

*Enveloppe « Allard » contenant cinq beaux portraits de la diva dans ses dernières années par Roger Allard. En sus, André Tubeuf en sa compagnie pour un dernier cliché.

136 Elisabeth SCHWARZKOPF et Walter LEGGE (1906-1979). Plus de 160 photographies professionnelles avec divers artistes. 400 / 500

Pochette noire intitulée « Schwarzkopf / Legge » par Tubeuf : plus de 120 photographies noir et blanc, tous formats (souvent 18 x 24 cm) de studios d'enregistrement, répétitions, entretiens avec les plus grands interprètes du temps (Callas, Ludwig, Söderström, Arrau, Böhm, Brendel, Furtwängler, Gedda, Guilini, Karajan, Oïstrakh, Serafin, Szell...). Walter Legge est toujours présent, son épouse souvent... Photos signées G. Macdonnic (75 clichés de qualité), et plus sporadiquement Allan Cash, Casanova, David Farrell, Fritz Kern, Kosmos, Erio Piccagliani, Emar Merkel Rydberg, Reg Wilson ...

Incluse l'enveloppe « Séries » : 27 photos de Reg Wilson pour le même enregistrement, 8 photos pour une séquence avec Brendel et Szell, 5 photos de Nancy Sorensen (Interview de Schwarzkopf), 7 photos d'un voyage à San Francisco, 2 séries de 3 photos au piano et lisant une partition.



137 Micheline PRESLE (1922). Grand portrait photographique, avec envoi autographe à André Tubeuf. c. 1950. 20 x 26 cm, photo noir et blanc par Sam Lévin. 80 / 120

Hommage au sourire de la grande actrice, pour son centenaire.

138 [PHOTOGRAPHIES]. 4 Portraits de grands chefs d'orchestre, avec envois autographes à André Tubeuf, photographies originales en noir et blanc. c. 1980. 300 / 400

*Georg SOLTI (1912-1997), photographie (18 x 24 cm) de Gérard Neuvecelle.

*Carlo Maria GIULINI (1914-2005), « con profondo sentimento di stima e di amicizia. Sett. 1982 » beau portrait au chapeau, photographie (17 x 23 cm) de Chr. Steiner.

*Nikolaus HARNONCOURT (1929-2016), subtil portrait au travail par Y. Coupanec (18 x 24 cm).

*Riccardo MUTI (1941). Superbe photographie (24 x 30 cm) en compagnie d'André Tubeuf. Non moins superbe envoi autographe en italien.

Joint le portrait photographique d'Isaac STERN (1920-2001), tirage moderne noir et blanc (12 x 19,5 cm) orné d'un sobre envoi autographe signé à qui l'on sait. Le grand violoniste collabora avec au moins un des chefs sus-cités...



139 [PHOTOGRAPHIES]. 4 Portraits de grands pianistes, avec envois autographes à André Tubeuf. 200 / 300

Également réunis autour du journaliste et admirateur :

*Nikita MAGALOFF (1912-1992), bel envoi autographe caché dans les plantes, photo noir et blanc (21 x 29,5 cm) de Jacques Kobel (1/1, 10 octobre 1986)

*Aldo CICOLLINI (1925-2005) envoi autographe signé « à notre grand André Tubeuf, très très amicalement, 17/10/2000 », photo en couleurs (15 x 21 cm) de Peter Knapp qui a également commis un envoi autographe au même (les deux dédicaces au dos de la photo).

*Alfred BRENDEL (1931), beau portrait avec envoi daté 22 mai 1975 : « For André Tubeuf, with many thanks for a memorable day in Strasbourg », photo (24 x 18 cm) noir et blanc de Mike Evans.

*Stephen BISHOP-KOVACEVICH (1940), photo noir et blanc (18 x 24 cm) de Claude Delorme.

Joint le saisissant portrait de Thomas HAMPSON (1955) avec envoi autographe envoi, photo en couleurs (20 x 25,5 cm), dont la voix n'a peut-être pas été accompagnée par les sus-nommés.

140 Mstislav ROSTROPOVITCH (1927-2007). Photographie originale signée à André Tubeuf. Paris, Gérard Neuvecelle, c. 1975. Tirage noir et blanc, 23, 7 x 17,4 cm. 200 / 300

Souriant, cravate dénouée, Rostro signe au feutre rouge « Pour mon ami André ! » en majuscules.

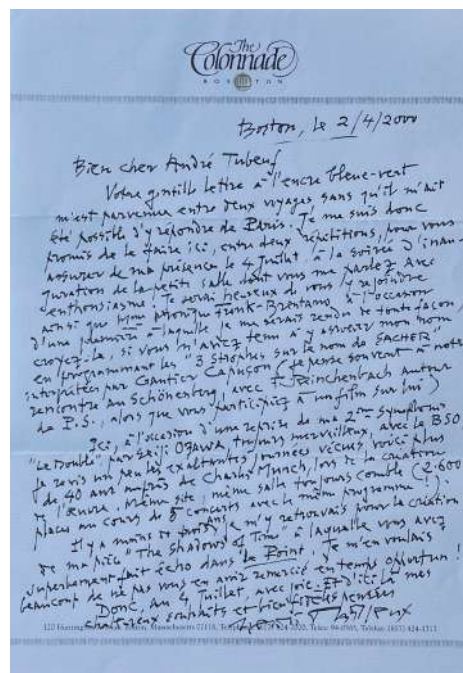
Jointe la plaquette : Klubhaus Konzerte. Basel, Spielzeit 1989/90, in-8, carré, agrafé, 56 pp.

Bel envoi autographe signé Slava à André Tubeuf en page 13, annonce de son concert Mozart/Moret/Haydn. Bien complet du feuillet en fac simile autographe du texte de Norbert Moret « Pourquoi j'ai écrit le concerto pour violoncelle », créé par Rostropovitch.

André Tubeuf a inséré la plaquette-programme du « Concert exceptionnel au profit de la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France », 8 pages in-8, cordon argenté, jeudi 17 juin 1999 à la Salle Gaveau, introduction de Bernadette Chirac, concerto de Dvorak par Rostro, croqué par Dali en couverture, direction Plasson... toute une époque, avec la liste des membres du Comité d'honneur et « grâce au soutien de LVMH ».



141



142

141 Henri DUTILLEUX (1916-2013). Photographie avec envoi. Tirage noir et blanc (18x18, avec les marges 24 x 30,5 cm). 200 / 300

Un très beau portrait photographique du compositeur à sa table de travail par Yannick Coupanec, qui a signé au dos du tirage « Pour André, très amicalement », pendant que Dutilleux a signé un très bel envoi autographe daté mai 2000 en pied de son portrait : « Pour André Tubeuf si fidèlement attentif à mes travaux... ».

142 Henri DUTILLEUX. Lettres à André Tubeuf. 10 Lettres autographes signées, avec enveloppes, 1973 / 2010. 1 500 / 2 000

Un ensemble inédit, faut-il le souligner :

*31/8/1973 Très belle lettre de 2 pages in-4, Dutilleux s'excuse pour sa réponse trop retardée, puis revient sur leur discussion à propos du « Mirage » de Thomas Mann et d'autres projets.

*2/04/2000 Une page in-4 à l'en-tête de The Colonnade, Boston, évoquant Monique Funk-Brentano, Gautier Capuçon, sa 2ème symphonie reprise par Ozawa et le BSO, « je revis un peu des exaltantes journées vécues voici plus de quarante ans auprès de Charles Münch, lors de la création [...] ».

*25/10/2000 Belle lettre d'une page in-4, à son en-tête du 12, rue Saint-Louis-en-l'isle, à propos de l'article de Tubeuf sur Bach : « Ce n'est pas « le Pape de l'avant-garde » qui vous adresse ces lignes (bien des confrères ont dû s'amuser !) [...] ».

*9/06/2002 Lettre de remerciements d'une page in-4, à son en-tête du 12, rue Saint-Louis-en-l'isle, à propos de l'article que lui consacre Tubeuf dans Le Point.

*29/04/2006 Carte postale illustrée, avec enveloppe du Watergate Hotel, Washington D.C., 14 lignes denses et informatives.

*25/07/2006 Lettre tapuscrite, complétée de 7 lignes autographes, motivant le refus de Dutilleux de préfacier un ouvrage de Tubeuf, « il me faut tenter de ne pas décevoir Renée Fleming et Seiji Ozawa, immenses artistes tellement sollicités [...] ».

*5/09/2007 Belle lettre d'une page in-4, Hôtel Buena Vista, Matsumoto, Japon, à propos de l'article de son correspondant dans Le Point à propos de Renée Fleming, que Dutilleux vient de croiser lors d'une répétition avec « le grand Seiji Ozawa »...

*18/06/2008 Belle lettre d'une page in-4, à son en-tête du 12, rue Saint-Louis-en-l'isle, dans laquelle Dutilleux exprime « son bonheur de voir votre « Offrande Musicale » couronnée par le prix Pelléas, en songeant à la proposition que vous me fîtes voici deux ans et que je pus accepter ! [...] ».

*24/03/2009 Courte lettre tapée d'une page in-4, à son en-tête du 12, rue Saint-Louis-en-l'isle, remerciements suivis de 4 mots autographes et de la signature fatiguée de Dutilleux.

*8/01/2010 1 bristol in-8 avec enveloppe, très émouvante réponse aux condoléances d'André Tubeuf pour le décès de Geneviève Joy, son épouse.

143 Bob WILSON (1941). Dossier de souvenirs, autographes et photographies. c. 1982/2001. 300 / 400

Riche pochette dédiée au metteur en scène, intitulée « Wilson » par A. Tubeuf : Deux croquis originaux sur coins de nappes (projets Jessie Norman), 9 cartes postales avec quelques lignes autographes de Bob Wilson, très beau portrait en pied (Ph. Allard pour Le Point) avec envoi autographe signé à André Tubeuf, dans le cadre d'une superbe série de 15 clichés de répétitions (Tubeuf est présent sur 2 d'entre elles) avec Jessie Norman, de photographies de décors (3 photos Jacqueline Hyde pour la Galerie Le Dessin, 1982), cartons d'invitation en rapport, programme du Châtelet de septembre 2001 (Schubert, Norman, Wilson, Markham, Saint Laurent, Bergé), 18 photos de scène (grands formats, en noir et en couleurs), des spectacles mis en scène par Wilson (Wagner, Debussy,...).

144 Peter SELLARS (1957). Portrait photographique signé. Berlin, Ruti-Walz, c. 1994. Tirage noir et blanc, 20,4 x 25,5 cm. 150 / 200

« À mon cher Maître André Tubeuf », que peut-on rêver de mieux ?

Joint un double portrait de Sellars avec William Christie à Glyndebourne, trois portraits photographiques de Sellars en couleurs (mêmes formats).



145 Madeleine RENAUD (1900-1994) et Jean-Louis BARRAULT (1910-1994). 31 Photographies de presse. c. 1960/2000. En noir et blanc, format c. 18 x 26 jusqu'à 21,5 x 29,7 cm. 500 / 700

Intéressante réunion de photos de presse, et le plus souvent de scène du couple mythique de « théâtreux », qui eux-mêmes connurent tant de célébrités et que Tubeuf n'a pu que rencontrer et admirer : à retenir, entre deux témoignages de prestations scéniques (en solo ou en duo, avec Bulle Ogier, Alain Cuny, François Périer et bien d'autres, signés Allard, Bernand, Gamma ou Sygma... pour le magazine Le Point), les photos « présidentielles » (avec Giscard en 1973, Chirac en 1982...) et enfin la photo « parfaite » qui réunit Catherine Deneuve, Marguerite Duras, Madeleine Renaud et Yves Saint-Laurent (1982, soirée d'hommage au Théâtre du Rond-Point).

146 [PHOTOGRAPHIES]. 210 photographies du fonds Tubeuf. c. 1970/2010. 500 / 600

3 boîtes roses constituées par André Tubeuf, qui y recueillit tirages de presse ou de maison de disques (Le Point, Gamma, Sygma, Decca, DG,...), clichés de photographes (Philippe Coqueux, Jacques Kobel, Jean Loustalot, Gérard Rondeau, Louis Paul, Reg Wilson...) ou personnels, souvent formats 18 x 24 ou comparables, en noir et blanc pour la plupart, parfois avec des noms et commentaires aux verso de la main de « l'archiviste » :

Boîte 1 : Claudio Abbado (5), Rinaldo Alessandrini (petit format en couleurs), Pierre Amoyal (4), Martha Argerich (4), Daniel Barenboim (6), Jean Efflam Bavouzet (en couleurs), Sir Thomas Beecham (4), Roberto Benzi (2, signés (1954)), Lazar Berman (2), Leonard Bernstein (9), Michel Béroff (2), Pierre Boulez (2), Dennis Brain, Alfred Brendel (belle photo avec Elisabeth Schwarzkopf), Monique de la Bruchollerie, Marie Françoise Bucquet, Laurent Cabasso (petit format en couleurs), Sylvain Cambreling (2), Riccardo Chailly, Kyung Wha Chung, Myung Whung Chung (en couleurs), Aldo Ciccolini (8, dont 7 en couleurs), Jean-Philippe Collard, Clifford Curzon, Georges Cziffra (4), Colin Davis (2), Pierre Dervaux, François-René Duchable, Henri Dutilleux, Wladimir « Eshkenazy » [sic].

Boîte 2 : Eliot Gardiner (3, dont 1 en couleurs), Bruno-Leonardo Gelber (3, dont une signée), Carlo Maria Giulini (7), Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt (2 dont 1 en couleurs), Jascha Heifetz (2), Hans Werner Henze, Josef Hofmann, José Iturbi (envoi autographe sur feuille contrecollée), Byron Janis (déchirures en marges), Wilhelm Kempff (contretypé), Leonid Kogan (en couleurs), Carlos Kleiber (3, dont une en tennisman et l'autre en ouvrier casqué !), Raoul von Koczalski (portrait en reproduction), Gidon Kremer (2), Emmanuel Krivine, Katia et Marielle Labèque (7, dont 2 en kimonos), Wanda Landowska, Yvonne Lefébure, Bernard Lefort, Gustav Leonhardt, Stéphane Lissner (coins abimés), Liszt et ses amis (contretypé), Alain Lombard (7, dont une avec Montserrat Caballé), Jean-Marc Luisada, Radu Lupu, Yo-Yo Ma, Lorin Maazel (9), Nikita Magaloff, Zubin Mehta (3), Anne-Sophie Mutter (5 et 4 ektachromes en couleurs).

Boîte 3 : Eldar Nebolsin (petit format en couleurs), Ervin Nyiregyhazi, David Oistrakh, Eugène Ormandy, Seiji Ozawa (6), Murray Perahia (5, dont 1 en couleurs avec Horowitz), Michel Plasson (2, avec Régine Crespin), Georges Prêtre (4), Julian Rachlin (4, dont 2 en couleurs), Günther Ramin, Aribert Reimann (en couleurs), Joaquin Rodrigo, Mstislav Rostropovitch (6, dont un petit format en couleurs), Mikail Rudy (5), Esa-Pekka Salonen, Andréas Schiff, Michel Schwalbe (2), Giuseppe Sinopoli (2), Georg Solti (6), Isaac Stern (2), Michael Tilson Thomas (2), William Walton, Alexis Weissenberg (6, dont 3 en couleurs), Krystian Zimerman (2), Bernd Alois Zimmermann.

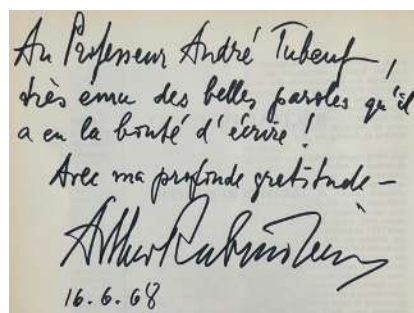
147 [FESTIVAL DE STRASBOURG]. Programmes, certains signés à André Tubeuf. 1905/1971. 15 fascicules in-8 brochés. 300 / 400

Collectionneur au point de trouver les très rares programmes des débuts du prestigieux premier festival, André Tubeuf a aussi participé activement à la seconde vie de l'événement et recueilli de nombreuses signatures :

1^{ère} série : 1905 (1^{ère} édition du « Elsass-Lothringisches Musikfest », avec Camille Chevillard, Gustav Mahler, Richard Strauss,

Ferruccio Busoni... Rare, dos cassé), 1907 (2^{ème} édition, avec Felix Mottl, Eugène d'Albert, Arnold Rosé...), 1910 (3^{ème} édition, avec Hans Pfitzner, Alfred Cortot, Marie Gutheil-Schoder, le Quatuor Rosé...), 1913 (4^{ème} édition, avec Max Reger, Vincent d'Indy, « Frau Croiza », Fritz Kreisler...);

2^{ème} série : 1960 (avec les signatures autographes de Francis Poulenc et Jacques Février), 1962 (signatures de Maurice Ohana, Narciso Yepes, Jacques Bondon, l'équipe du Deller Consort dont Alfred Deller, Antal Dorati et Sir Arthur Bliss ; André Tubeuf fait son entrée parmi les membres adhérents de la Société des Amis de la musique de Strasbourg), 1963 (avec les signatures autographes de



Au Professeur André Tubeuf,
très ému des belles paroles qu'il
a eu la bonté d'écrire !
Avec ma profonde gratitude -
Arthur Rubinstein
16.6.68

Rudolf Serkin, Geneviève Macaux et Ken Neate, ainsi qu'un remarquable programme moderne avec un hommage à Poulenc tout récemment disparu, et des créations d'œuvres de Maurice Jarre, Marius Constant, Maurice Ohana...) 1964 (avec les signatures autographes de Marie-Claire Alain, André Vessières, Wolfgang Schniederhans, Elisabeth Dillenschneider, Marga Hoeffgen, Ken Neate, Carlos Alexander, Leonard Hokanson, Kurt Redel, Léon Algazi, Byron Janis, Joseph Keilberth, et un article signé André Tubeuf !), 1965 (avec les signatures autographes de Ralph Kirkpatrick, Paul Klecki, Claire Bernard,...et un article d'André Tubeuf sur Britten), 1966 (avec les signatures autographes d'Antoine Lippe, Nancy Tatum, Oralia Dominguez, James King, Franz Crass, Van Cliburn, Nathan Milstein,...A. Tubeuf passe Membre bienfaiteur), 1967 (Article d'A. Tubeuf sur « La Naissance de Padmâvati »), 1968 (Très bel envoi autographe d'Arthur Rubinstein en regard de l'article d'A.T. : « Au Professeur André Tubeuf, très ému des belles paroles qu'il a eu la bonté d'écrire. Avec ma profonde gratitude »), 1969, 1970 et 1971 (pas de signatures autographes de musiciens...et un seul article d'A. Tubeuf pour ces trois dernières années). S'y ajoute le programme du Festival Bach à Strasbourg en 1935 (Chœur de l'Église Saint-Guillaume). Soit 16 volumes, petits défauts.

148 [CHANT/PIANO]. Programmes de récitals, certains signés. Paris, Lyon, Strasbourg, 1957/1983. 18 fascicules agrafés, diverses paginations. 200 / 300

Pas de dédicaces personnalisées, mais Tubeuf assista très sûrement à ces grands moments :

*Dietrich FISCHER-DIESKAU. 6 Programmes dont un signé. Paris, Pleyel, 10 et 12 avril 1957, 2 programmes Schubert / Schumann avec Gerald Moore ; Strasbourg, Palais des Fêtes, 2 mai 1971, Récital Schubert avec Günther Weissenborn, avec la signature autographe du chanteur sous son portrait photographique en couverture ; Pleyel, 21 février 1971, Récital Hugo Wolf avec Wolfgang Sawallisch ; Pleyel, 23 novembre 1975, Winterreise de Schubert avec Alfred Brendel ; Pleyel, 14 février 1980, Récital Schumann avec Wolfgang Sawallisch. Soit 6 programmes, en très bon état. Joint le volume de discographie de DFD paru chez max Hieber à Munich en 1984 (in-8 oblong, 191 pp, riche iconographie, couv. déf.).

*Victoria des LOS ANGELES. TCE, 6 avril 1960, avec Georges Prêtre, belle signature autographe de la cantatrice sous son portrait photographique ; TCE, 18 février 1966, Récital avec Geoffrey Pearsons.

*Opéra de Lyon, saison 82/83 : Récitals Elly AMELING, Barbara HENDRICKS, Marilyn HORNE, Peter SCHREIER, José VAN DAM, 5 fascicules in-8 carrés, agrafés.

*Arthur RUBINSTEIN. Strasbourg, Palais des Fêtes, 9 février 1973 ; TCE, 27 février 1973, 2ème récital.

*Martha ARGERICH : Strasbourg, Palais des Fêtes, 12 octobre 1973, avec sa signature autographe ; TCE, 14 décembre 1977.

*Sviatoslav RICHTER : Strasbourg, Palais des Congrès, 15 décembre 1977, avec Oleg Kagan.

Joint : Glenn GOULD. Non, je ne suis pas du tout un excentrique. Paris, Fayard, 1986, in-8, broché, 235 pp. Première édition de la traduction française, montage et présentation de Bruno Monsaingeon, qui signe un bel envoi autographe à André Tubeuf en premier feuillet blanc.

Joint du même, en premières éditions des traductions françaises : Contrepoints à la ligne (écrits II, Fayard 1985), bel envoi autographe de Monsaingeon à Tubeuf ; Le dernier Puritain (écrits I, Fayard, 1983) ; Glenn Gould, Entretiens avec Jonathan Cott, traduit et présenté par Jacques Drillon (Lattès, 1983).

149 [DISQUE D'OR]. DISQUE D'OR EMI REFERENCES. 1987 49 x 60 cm cadre compris. 300 / 400

Un « trophée » hautement prisé par André Tubeuf, couronnement d'une carrière nécessairement dans l'ombre des « grands interprètes » ; mais que seraient-ils au disque sans ses fines et percutantes interventions savantes et littéraires ?

Disque « d'or » donc, vinyle 33 tours / 30 cm (Hans Hotter et Gerald Moore) encadré sur fond de miroirs concentriques, marges ornées en frises du logo « Emi références », avec le cartel non moins doré gravé ainsi : « Merci à André TUBEUF pour sa précieuse collaboration / Emi / Pathé-Marconi – La Voix de son Maître ». Très bel état, à part une fêlure marginale du miroir intérieur.



ANDRÉ TUBEUF, AUTEUR ET ICONOGRAPHE

*Quelques-uns de ses livres, puis l'essentiel
des sources iconographiques pour son « Wagner »*

150 André TUBEUF. Le Chant retrouvé. Paris, Fayard, 1979. In-8, broché, 270 pp., et 6 autres de ses ouvrages. 80 / 100
Première édition de son titre « phare », sous-titré « Sept divas : renaissance de l'Opéra », avec cahier iconographique et
discographies, ainsi qu'un envoi autographe signé oublié...et retrouvé en p. 77 !

Joint 6 volumes de sa plume :

* « Wagner, l'opéra des images ». Paris, Chêne, 1993, grand in-4, pleine toile noire de l'éditeur, jaquette et étui illustrés, 199 pp.
« Beau livre » dont les sources iconographiques, acquises par André Tubeuf sont présentées aux numéros suivants.

* « Je crois entendre encore... ». Paris, Plon, 2013, in-8, broché, 332 pp.

* Dans la collection Classica, dirigée par Bertrand Dermoncourt, chez Actes Sud, 4 volumes brochés : « Richard Stauss » (2004, 216 pp.), « Verdi de vive voix » (2010, 282 pp.), « Hommages, Portraits de musicien » (2014, 521 pp.), « Rudi, la leçon Serkin » (2019, 204 pp.).

151 [PHOTOGRAPHIES]. ALBUM « BAYREUTH 1892 ». Plein chagrin maroquiné vert anglais, 8 lames cartonnées
avec double logements de photos, tranches dorées, premier plat historié « Bayreuth 1892, B.T. ». 600 / 800

16 photographies de type Cabinet, en excellent état, rares témoignages des premières distributions et des lieux associés :
le monument et la salle, un décor pour Parsifal, les cantatrices et chanteurs en costumes pour Parsifal, Tannhäuser, Tristan et
Isolde... Les fragiles affichettes programmes du Bühnenfestspielhaus Bayreuth de la même année sont jointes, occasion de
repérer les noms des protagonistes des photos si jamais on ne s'y reconnaissait pas : Van Dyck en Parsifal, Malten en Kundry,
Kaschmann en Amfortas...Grüning en Tannhäuser, Welschke en Elisabeth...Vogl en Tristan, Sucher en Isolde...Superbe
réunion, pour wagnérophiles avertis !

Bel état général, sans le fermoir, quelques épidermures.

152 WAGNER-OPERN. WAGNER-OPERN. F.N. Heigel nach M. Echter, 27 scènes illustrées du Ring. München,
Verlages Max Stuffer, c. 1895. 27 chromolithographies en couleurs, circa 21 x 28 cm, chemise à rabats pleine percaline
rouge titrée « Wagner-Opern ». 200 / 300

Scènes épiques de la Tétralogie, héroïquement dessinées par Echter, adaptées et mises en couleurs par Heigel. Sont regroupées,
selon la numérotation de l'éditeur, les planches N°4070 à 4099, manquent donc vraisemblablement les n°4071, 4076, 4077.
Ensemble malgré tout peu fréquent, très bel état général à part deux planches aux marges frottées.



- 153 Rose CARON en Elsa. Ernst van DYCK en Lohengrin. 2 photographies « Elephant-Cabinet ». Paris, Benque, c. 1900. 29 x 40 cm, carton fort de l'éditeur. 300 / 400

Ces rares photos, surtout dans ce monumental format, ornent de façon impressionnante les pages de garde du grand œuvre d'André Tubeuf. Petites taches.

Jointe : Une photographie d'Erik Schmedes en Siegfried. Wien, Szekely, c. 1900, 10 x 20,5 cm, encadrement art nouveau cuivré. Belle photo du ténor wagnérien en une posture attentiste, dans un costume très étudié.

- 154 John GRAND-CARTERET. Richard Wagner en caricatures. Paris, Larousse, 1900. Grand in-8, demi-percaline verte, non rogné, 336 pp. 200 / 300

Édition originale, 130 reproductions de caricatures françaises, allemandes, anglaises, italiennes. Joint son pendant allemand : Ernst KROWSKI et Eduard FUCHS. Richard Wagner in der Karikatur. Berlin, Behr's Verlag, 1907, in-4, demi-vélin à coins (reliure de l'éditeur), 208 pp. Très richement illustré bien sûr ! Plats frottés. Ainsi que : Tristano et Isotta. Notisie e Documenti raccolti da Carlo Clausetti. Napoli, G. Ricordi, 1908, in-4, broché, 83 pp. + publicités. Album peu courant et fort bien illustré, en italien cette fois comme on l'aura compris, dédié à la vie du compositeur et à la postérité de son Tristan. Défauts marginaux.

- 155 DOSSIER « Photos BAYREUTH ». Iconographie réunie par André Tubeuf. 1900/1993. 300 / 500

Riche réunion en un dossier-chemise ancien spécialement choisi :

*Ensemble de 20 cartes postales anciennes (1900/1920) en couleurs, personnages et scènes des opéras de Wagner.

*Collection de 47 photos « Original-Aufnahme der Bayreuther Bühnenfestspielhaus-Dekoration » (tirages traités en cartes postales noir et blanc, 8,6 x 12, 8 cm), incomparable documentation sur les décors anciens.

*Ensemble de 15 portraits et caricatures du compositeur : Un profil « arcimboldesque » et une série rare consacrée à un acteur grimé en Wagner, censé composer des thèmes au piano avec un air inspiré (c. 1920)...

*Ensemble de 15 tirages photographiques (noir et blanc, 13 x 18 cm), 8 cartes postales anciennes et 8 tirages type carte postale des scènes productions depuis 1931 jusqu'à 1993, provenant des « Richard Wagner - » et « Bayreuther Festspiele – Archiv ».

*Collection de 40 cartes postales « Die Nibelungen », images tirées du film de Fritz Lang (1924, Berlin, Ross Verlag, Delca-Ufa Film). Avec Paul Richter en Siegfried (signature autographe sur une carte), Margarete Schön en Kriemhilde, Hanna Ralph en Brunhilde, un terrible Georg August Koch en Hildebrand...

*Collection de 60 cartes postales « Bayreuther Festspiele », de 1977 à 1993 (certaines en tirage photographique). Les productions avec la mise en scène de Patrice Chéreau sont évidemment fort représentées.



156 [WAGNER]. Richard Wagner's Bühnenwerke. In Bildern dargestellt von Hugo L. Braune. Leipzig, Siegel, Linnemann, c. 1910. 9 fascicules, in folio carré, couverture ornée et 10 planches gravées pour chacun des fascicules. 600 / 800

Une vision singulière du monde wagnérien, littéralement « les opéras en images », proches de l'art nouveau : Der fliegende Holländer, Die Meistersinger von Nürnberg, Lohengrin, Das Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Götterdämmerung, Tristan und Isolde, Parsifal. Défauts aux couvertures, mais un ensemble rare !

157 [WAGNER/RACKHAM]. Richard WAGNER. Das Rheingold und die Walküre. Siegfried & Götterdämmerung. Mit bildern von Arthur RACKHAM. Frankfurt am Main, Reutten und Loening, 1910. 2 volumes fort in-quarto, plein vélin blanc de l'éditeur », 172 et 196 pp. 400 / 500

Première édition en allemand, sur beau vergé, nombreuses illustrations en couleurs de Rackham sous serpents. Un des cent exemplaires signés par l'artiste (n°5 pour chacun des volumes). Défauts aux gardes et aux premiers feuillets blancs (petites traces de scotch, tampons de propriétaires à l'encre rose), décharges et insulations sporadiques.

158 [WAGNER/POGANY]. Tannhäuser. A Dramatic Poem By Richard Wagner Freely Translated In poetic Translated in Poetic Narrative Form By T.W. Rolleston Presented by Willy Pogany. London, Harrap, 1911. In-quarto, plein veau glacé taupe de l'éditeur, dos et premier plat estampé, n.p. 300 / 400

Un des 525 ex. numérotés, signé par le génial illustrateur. 17 lithographies originales en noir et en couleurs, 16 planches couleurs contrecollées. Piqûres à la reliure, petites traces de scotch aux gardes.

159 [WAGNER/POGANY]. Parsifal. Or the Legend of the holy Grail retold from ancient Sources with acknowledgements to the « Parsifal » of Richard Wagner Freely Translated By T.W. Rolleston Presented by Willy Pogany. London, Harrap, 1912. In-quarto, plein veau glacé aubergine à rabats, dos et premier plat estampé, n.p. 200 / 300

32 lithographies originales en noir et en couleurs, 15 planches couleurs contrecollées (plis en coins à trois d'entre elles). Dos passé, petites traces de scotch aux gardes.

160 [WAGNER/POGANY]. The Tale of Lohengrin, Knight of the Swan after the Drama of Richard Wagner By T.W. Rolleston Presented by Willy Pogany. London, Harrap, 1913. In-quarto, cartonnage tabac de l'éditeur, plat historié et dos au lettrage doré, n. p. [192 pp.]. 200 / 300

30 lithographies originales, 8 planches couleurs contrecollées. Coins inférieurs émoussés, petites traces de scotch aux gardes. Un chef-d'oeuvre qui a inspiré de nombreux illustrateurs modernes.

161 Ferdinand LEEKE. Calendrier Richard Wagner 1914. Vienne, Munk, 1913. In-4, broché, [54 pp.]. 250 / 300
 Superbes compositions en couleurs, reproduites en regard d'un leitmotiv musical tiré des opéras que l'on imagine. Bel état.
 On joint le Pogany Kalendar 1917 (Wien, Munk, in-folio carré, broché, très belles compositions en couleurs pleine page inspirée par le Parsifal de Wagner. Dos cassé (scotch), plats déf., manque la page de titre. Ainsi que : Die bayerischen Staatstheater. Wagner und Mozart Festspiele. München, Hirt's Verlag, 1927, in- quarto, broché, 124 pp. + cahier publicitaire.
 Rare catalogue illustré par la photographie, établi par le directeur de l'institution Dr Arthur Bauckner, dans une mise en espace par Emil Preetorius. Dos défraîchi avec petit manque.

162 [WAGNER] Ross und Reiter. In Sage und Legende. Zehn Zeichnungen von F. Mueller-Muenster. Berlin, Fischer und Franke, c. 1920. In-4 carré, en feuilles, couverture illustrée en couleurs, 10 planches en noir. 200 / 300
 Belle réalisation héroïco-légitimaire, couverture défraîchie, planches parfois légèrement salies.
 Joint [Stollwerck]. Sammel-Album n°10. St-Georgius. Helden-Album. Köln, Berlin, Wien, Verlag Stollwerck, 1908/1909, in-folio étroit, cartonnage de l'éditeur. Un « album de héros », Wagner n'est donc décidément pas loin...et surtout un album de vignettes en couleurs qui ne sont pas toutes là, mais on en compte quand même 119, ce qui représente une consommation de « Sahnen-Schokolade » assez conséquente.



163 [Paul FUNK-BRENTANO]. Dessins originaux « Opéras wagnériens » et « L'Or du Rhin ». 1922 Deux feuilles 26,5 x 36,5 cm, aquarelle et encre de chine. 200 / 300

Très belles caricatures d'inspiration wagnérienne : « La caricature est l'hommage affectueux du talent au génie » note André Tubeuf dans son livre, à propos d'autres dessins de Funk-Brentano.

On joint une autre amusante composition du même, intitulée « Forfaiture », dont le tropisme wagnérien saute moins aux yeux.

164 [WAGNER]. Karl SIMROCK, Dr. W. GOLThER et Max von BOEHN. Das Nibelungen Lied. Berlin, Richard Wagner Gedächtnis-Ausgabe, Im Askanischen Verlag, Carl Albert Kindle, 1933. Fort in-4, pleine toile bise de l'éditeur, jaquette, XXIX, 138, 426 pp. 150 / 200

Le texte fondamental, magnifiquement édité, avec de nombreuses illustrations contrecollées, pour le cinquantième anniversaire de la mort de compositeur. Très bel état, à l'exception de la rare jaquette fatiguée.

165 [PROGRAMMES FRANCAIS]. Festival Richard Wagner. Paris, Théâtre des Champs-Élysées, 1929. Petit in-folio, n.p. [52 pp.]. 80 / 100

Exemplaire numéroté, photos en noir et blanc, 9 planches pleine page de reproductions en couleurs des costumes et décors d'Egor Vilde pour cette production bayreuthienne de Franz von Hoesslin, article de Pierre-Octave Ferroud à ne pas manquer. Couverture fanée, bel état intérieur.

Sont joints les programmes du Théâtre National de l'Opéra : le Crépuscule des Dieux, Parsifal. Paris, 1954/1957, 3 fascicules in-4, agrafés. Ferdinand Leitner dirige les représentations officielles de l'Opéra de Stuttgart dans Parsifal en mars 1954 ; Hans Knappertsbusch est au pupitre pour le dernier volet du Ring en mai 1955 et mai 1957. On retrouve Leitner avec Stuttgart dans un dernier programme au TCE pour Les Maîtres-Chanteurs, soit 5 programmes en tout.

166 Das deutsche Bühnenbild 1933-1936. Herausgegeben und eingeleitet vom reichsbühnen bildner Benno von Arent. Berlin, L. Preiss verlag, 1938. In-folio, pleine toile de l'éditeur, 100 pp. 150 / 200

Avant-propos par un certain Dr Joseph G., ensuite de nombreuses reproductions en noir et en couleurs des costumes et décors du Théâtre et de l'Opéra allemand du moment, les réinterprétations des œuvres Wagner sont bien sûr centrales et parfois déroutantes. Quelques rousseurs.

Joint Bayreuther Bühnenfestspiele 1939 Programmheft. Programme de la Saison, in-8, agrafé, nombreuses reproductions des décors anciens pour les opéras présentés : le Vaisseau fantôme, Tristan et Isolde (avec Germaine Lubin et Karl Buschmann, direction Sabata, pour la soirée du 14 août), Parsifal, le Ring. Petites taches.

167 Bayreuther Bühnenfestspiele 1953. Programmheft n°3 à 7 : Das Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Gotterdammerung, Tristan und Isolde, album « Die Mitwirkenden der Bayreuther Festspiele 1953 » et 30 pp de photographies, cartes postales et documents liés au Festival. In-8, reliure d'attente demi-basane beige. 150 / 200

Programmes de la saison et autres documents réunis par André Tubeuf en une reliure qui mériterait d'être terminée, billets originaux conservés.

Joint : Julius KAPP. Richard Wagner und die Berliner Oper. Berlin, Max Hesses Verlag, 1953, in-4, broché, 62 pp. En allemand bien sûr, et en iconographie. Manques marginaux à la 1ère de couv.

168 Pet HALMEN. « Das Rheingold ». 1978/79. Lithographie en noir, 50 x 65 cm. 150 / 200

Portraits en pieds de « Fricka, Erda et Freia », avec envoi autographe de l'artiste : « Marie, Camille, Claire (Die Töchter) / Für Marie-José und André / Mit grossem Respekt + liebe / Pet Halmen / Strasbourg 1979 ». Excellent état. On joint un volume in-4 (Munich, 1986, 84 pp.) catalogue abondamment illustré de l'exposition des décors, costumes et affiches de l'artiste Pet Halmen.

168



ANDRÉ TUBEUF, COLLECTIONNEUR

« Autographes musicaux divers » (Ainsi les avait-il classés...)

169 Cornélie FALCON (1814-1897). Lettre autographe signée à Fromental Halévy, datée Paris le 22 avril 1840. 1 page in-4 (pliée, petites déchirures marginales). 150 / 200

Dix longues lignes, avec de forts remerciements à passer également à ses collègues de représentations [dans La Juive, dont elle créa le rôle de Rachel].

170 [CANTATRICES]. 4 lettres autographes. 150 / 200

*Gabrielle KRAUSS (1842-1906). Lettre autographe signée, [c. 1880], 3 pp. in-12 oblong à son chiffre gravées. Elle offre une invitation pour assister à une représentation de Robert le Diable.

*Adelina PATTI (1843-1919). Lettre autographe signée à Monsieur Lindau, datée Berlin, 24 novembre 1889, 1 p. in-12 à son chiffre gravée.

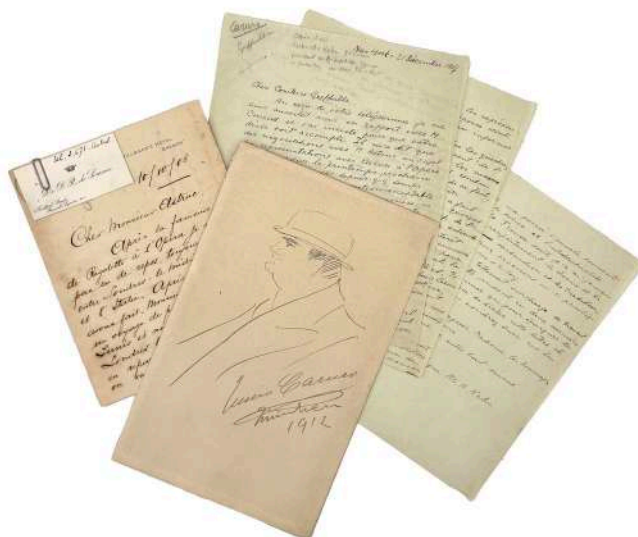
*Erika WEDEKIND (1868-1944). Pièce autographe signée « In freudlichen Erinnerung, Dresden 4. Sept 1903 », un feuillet in-12.

*Anna BAHM MILDENBURG (1872-1947). Carte de visite gravée avec une ligne autographe de la soprano wagnérienne.

171 [CHANTEURS]. 2 lettres autographes. 150 / 200

*Adolphe NOURRIT (1802-1839). Lettre autographe signée à Fromental Halévy, 1 page in-8, s.d., à propos de billets pour la Juive. Le ténor avait créé le rôle d'Éléazar en février 1835...

*Jean-Baptiste FAURE (1830-1914), de l'Opéra. Lettre autographe signée « à mon vieil Henry », datée Étretat 22 septembre 1886, 15 lignes à l'encre noire, un feuillet de programme du Freischütz et de L'Africaine (Dresde ?, 1873) joint.



172 Enrico CARUSO (1873-1921). Caricature par lui-même, dessin à l'encre signé et daté München 1912. Papier libre, 15 x 25 cm. 200 / 300

Caruso aimait « s'auto-croquer » : on le voit ici de profil, l'air goguenard, coiffé d'un melon.

Joint : Dr D.R. de SIMONE. Lettre autographe signée à Gabriel Astruc, datée 10/10/08, 3 pages petit in-8, avec carte de visite gravée. Belle missive à propos de Caruso, dont son impresario de Simone détaille la tournée en Allemagne. Ainsi que : Otto R. KHAN. Copie ancienne d'une très intéressante lettre (New York, 21/12/1907, 3 pages petit in-4) concernant les engagements du chanteur italien.

173 [PIANISTES et CHEFS D'ORCHESTRE]. 5 lettres autographes signées. 1902/1940. 300 / 400

*Eugen d'ALBERT (1864-1932). Lettre autographe signée, datée Berlin, 11 février 1902, 1 p. in-8 en allemand. Personnalité un peu méconnue, et pourtant grand pianiste et compositeur, originaire de Glasgow, élève de Franz Liszt.

*Félix WEINGARTNER (1863-1942). Lettre autographe signée, datée Wien, 10 septembre 1936, 1 p. in-4 en allemand, texte fort dense de ce pianiste, chef et compositeur autrichien, élève de Reinecke et...Liszt.

*Pierre MONTEUX (1875-1964). Lettre autographe signée à « Mon cher Ami » datée Casino municipal de Dieppe 22 juillet 1912, 3 pages in-12. Il est question de Mesdames Croiza et Heilbronner, ainsi que du [Théâtre] des Champs-Élysées. Jointe une lettre autographe signée du grand chef d'orchestre à Gabriel Astruc, datée Paris 4 février 1914, 8 lignes à l'encre noire, une histoire de rendez-vous...

*Thomas BEECHAM (1879-1961). Lettre autographe signée à Henry Channon Esq, datée London Carlton Hôtel 8 avril 1940, deux pages in-8, enveloppe adressée conservée. Belle lettre à propos des enregistrements dirigés par un certain Walter Legge.

174 Richard STRAUSS (1864-1949). Lettre autographe signée. 1 page à l'encre noire, datée « Bavière 20 août » [1905, une mention « R / 22.8.05 » (pour répondu) d'une autre main à l'encre rouge en coin]. 200 / 300

Neuf lignes en français à propos de son cachet pour une tournée en 1906 au Portugal entre autres : « Il me faut fixer mes arrangements pour l'hiver prochain et je peux pas [sic] attendre plus longtemps ».

175 Ferruccio BUSONI (1866-1924). Lettre autographe signée, avec enveloppe timbrée datée München mai 1898. 150 / 200

Texte en allemand, compliments à une jeune fille. Joint son portrait photographique (celui du compositeur) monté en carte postale.

Merci, cher Cuenod de votre
gentille lettre et du très intéressant
article d'André Tubeuf. - intervenant et com-
plicitant. J'étais, cependant,
surpris de le voir accepter
la bonne des traits d'ailleurs, "whose
affairs are not so much elementary
feelings" Que c'est drôle qu'un homme

Igor Stravinsky

Hollywood
March 4/61

intéressant puiser accepter
des parer les choses.

Je suis ici jusqu'au
marché - je m'en vais seule-
ment pour une semaine (pâ-
que) pour rentrer le SÉPTE
à Mexico.

Cordialement yours
Igor Stravinsky

Hollywood
March 4/61

176 Igor STRAWINSKY (1882-1971). 15 lignes autographes signées, à l'encre rouge, sur sa carte de visite gravée, datées Hollywood 4 mars 1961. 400 / 500

Lorsque le collectionneur rencontre le journaliste : « Merci, cher [Hugues] Cuenod de votre gentille lettre et du très intéressant article d'André Tubeuf... ». La suite est assez gringante et à découvrir ci-dessus.

Un siècle de photographies musicales, 1860/1960



178

177 Caroline CARVALHO (1827-1895). Photographie en pied. Paris, Maze, 1859. (18,5 x 28 cm marges comprises, tirage photographique type grand cabinet), encadrée. 200 / 300

Très beau portrait en Marguerite avec un envoi autographe signé de la cantatrice : « à notre ami Deloffre, à notre excellent chef d'orchestre », celui de la création du Faust de Gounod le 19 mars 1859 au Théâtre-Lyrique. Le costume de Carvalho est ici bien celui de la création.

178 Christine NILSSON (1843-1921). Photographie en pied et en costume. Paris, c. 1870. (21,6 x 27,8 cm.), tirage photographique type grand cabinet), encadrée. 300 / 400

Envoi autographe signé à « monsieur Halanzier, Directeur de l'Opéra » par Christine Nilsson en somptueuse robe de Violetta. Hyacinthe Halanzier-Dufresnoy (1819-1896) fut le premier directeur de l'Opéra Garnier, il dirigeait auparavant la Salle Le Peletier qui brûla en 1873.

179 Ambroise THOMAS (1811-1896). Portrait photographique format grand cabinet. Benque, c. 1900. 134 x 217 cm. 150 / 200

Bel envoi autographe à une grande cantatrice... « à mademoiselle Delna, souvenir affectueux (Millième de Mignon) ». Bel état, traces de colle au verso.

180 Jules MASSENET (1842-1912). Portrait photographique format grand cabinet. Paris, Benque, c. 1900. 133 x 205 mm, carton original gravé au nom du photographe. 300 / 400

Bel envoi autographe à René Thorel, daté juin 1903, avec une jolie citation musicale extraite de « Marie-Magdeleine ». Très bel état.



181 Johannes BRAHMS (1833-1897). Portrait photographique format cabinet. Wien-Ischl, Kuk. Hof Atelier, R. Krziwanek c. 1890. Carton original gravé au nom du photographe. 5 000 / 7 000

Très belle signature autographe du compositeur auprès de ce superbe portrait en buste, altier et barbu. Très bel état, nul besoin de commentaires superflus. En un porte-photo métallique (c. 1900) choisi par A. Tubeuf.



182 Gustav MAHLER (1860-1911). Portrait photographique format cabinet. Berlin-Hambourg, E. Bieber, c. 1885. Carton original gravé au nom du photographe. 5 000 / 7 000

Bel envoi autographe signé à Richard Pahlen (1874-1914, pianiste et compositeur viennois), l'encore jeune Mahler paraît fort romantique.

On joint : « Benno Mahler's Schattenbilder », épreuve photographique montée en grand cabinet (Wien, c. 1900, accident aux marges du carton) Mahler en ombre chinoise au pupitre de l'Opéra devant une scène d'une production viennoise, ainsi qu'un portrait photographique du compositeur montée en carte postale (c. 1910) avec le commentaire au stylo rouge d'une main connue au verso : « Mahler : un phare / retour à Tubeuf svp ».



183 [PHOTOGRAPHIES]. Album de 79 photographies originales du XIX^{ème} siècle de compositeurs et d'interprètes. Divers photographes, c. 1860/1900. Pleine reliure chagrin tabac fantaisie (c. 1900, défauts d'usage). 1 500 / 2 000
Photographies rares de cantatrices, chanteurs et compositeurs, vraisemblablement réunis par André Tubeuf :

*Photographies format Cabinet, en commencement d'album : Gabrielle Krauss en costume d'Orphée (Benque) ; Jean-Baptiste Faure dans Pierre de Médicis, de Poniatowski, 1861 (Reutlinger) ; Renaud dans Hamlet d'Ambroise Thomas (Du Guy) ; G. Soulaesis dans les Dragons de Villars (bel envoi autographe à sa « charmante camarade Savenay », Lejeune/Joliot), Maria van Zandt dans Mignon de Thomas (envoi autographe de la cantatrice daté Paris le 2 mai 1881, Benque), Van Dyck en costume fourré pour la Walkyrie (Benque), très belle épreuve ;

Et en fin d'album : Mathilde Mallinger (avec envoi autographe de la cantatrice, photo Bergamasco), Richard Wagner (portrait de face, c. 1880 ; London, Elliott and Fry, rousseurs), Paul Kalischt (envoi autographe de l'artiste, Loescher und Petsch), Charles Gounod (belle signature autographe du compositeur, « 500^{ème} de Faust » ; 4 novembre 1887, Pierre Petit), Mounet-Sully (dans les deux Oreste, envoi autographe signé « Par la Foi », Paul Boyer), Wilhem Grünmisch (envoi autographe signé daté 1904, Höffert, Berlin).

*Photographies format Carte de visite : Hector Berlioz (accoudé, Pierre Petit), Fromental Halévy (Pierre Petit), Gioacchini Rossini (sans indication, signature apocryphe), Benjamin Godard (mauvais état), Samson (Cremière), Jeanne Granier (Franck), Meyerbeer (portrait peint), Got (Mulnier), Frédérick Lemaître (Quinet), Nilsson (« Marguerite dans Faust », Reutlinger), Marie Wiet (dans la Reine de la Nuit, 1870, Luckhardt), Duprez (en pied, aucune indication), Samson (Franck), Trebelli (Stockholm, Jaeger), Coquelin aîné (Carjat), Krauss (Liébert), Pauline Lucca (Berlin, Lehmann), Baux (Marguerite, Opéra, Franck), Galli-Marié (Reutlinger), Renard (Ténor, Franck), Capoul (Liébert, petits défauts), Alboni (Disdéri), Heilbronn (Ulric Grob), Déjazet (Tourtin), Heilbronn (Liébert), Rosine Bloch (Pierre Petit), Taskin (Benque), Ugalde (Ken), Talazac (Franck), Melle Colas (Maunoury), Nauchelet (Tourtin), Judic (Gaston et Mathieu), Pauline Lucca (Berlin, Lehmann), Betz (Luckhardt), Fraulein Brandt (Hirsch, Berlin), Gerster (Haase, Berlin), Gura (Ganz, Zürich), Louise Harries-Wippert (Levinthal und Paetz, Berlin), Scaria (Telch-Hanfstaengl, Dresden), Frau Fahrman (Loescher und Petsch), Wechsel (en costume, Levinthal und Paetz, Berlin), Anna Mehlig (Strengl, Stuttgart), Dasne (Disdéri), Lassalle (en costume, Pierre Petit), Faure (dans Hamlet, Reutlinger), Hortense Schneider (Ulric Grob), Adelina Patti (Cimey), Nilsson (au piano, Lejeune, 1871 ?), Metzger (?), Mora, N.Y.), Nilsson (Sarony, Broadway), Victor Maurel (Mora, N.Y., cachet Henry Y. Porter), Pauline Lucca (London, Stereoscopic and Photographic Company), Campanini (Mora, N.Y.), Théodore Wachtel, Nilsson, Cary (Mora), Guiseppina Medori (dans Norma, Fredricks, N.Y.), Pappenheim (dans le Vaisseau Fantôme, Sarony, N.Y.), Teresa Carreno (« Venezuela pianist », Warrens, Boston), Jean-Baptiste Faure (en Guillaume Tell, avec signature autographe du chanteur, Numa Blanc), Pauline Lucca (Sarony, N.Y.), Jean-Baptiste Faure (dans L'Africaine, signature autographe du chanteur, Erwin, Paris).

*Photographies format cabinet jointes dans l'album : Maurice Renaud, portrait (Paris, Nadar, c. 1896), dans le rôle de Don Giovanni, très belle épreuve, très beau costume ; Jean de Reszké. Beau portrait en costume (Paris, Benque, c. 1900, carton original, défauts au centre du tirage). Avec un commentaire autographe d'André Tubeuf, dans sa veine élégiaque : « Jean de Reské...le ténor gentilhomme ». Joint un portrait photographique du même, en pied et en costume militaire [Paris Photographie Bosch ; c. 1885, 8,4 x 13,5, carton découpé au ras du cliché].

184 [PHOTOGRAPHIES]. Album de 32 photographies format carte de visite, portraits de musiciens. c. 1860/1880. Percaline gaufrée, fort in-12, c. 1900. 400 / 500

Belle réunion de reproductions photographiques de portraits peints de Bach, Haendel (2), Gluck, Haydn, Mozart (2), Beethoven (2), Hummel, Schubert, Spontini, Weber, Mendelssohn (2), Liszt, Meyerbeer (2), Paganini, Wagner, Robert Schumann, Johann Strauss fils, Chopin, Gounod (2), Verdi, et les photographies originales de Jacques Offenbach (en pied, photo Pierson), Joseph Joachim, Henri Vieuxtemps, Anton Rubinstein (2) et en fin d'album des chanteuses et actrices Delphine Ugalde, en costume de scène (Franck) dans La Fille du régiment ; [Madame] Grivot [née Marie Laurent], en costume, en pantalon et haut de forme (Ulric Grob) ; [Marie] Declozas, en buste et en costume (Gaston et Mathieu, c. 1870) dans La belle Bourbonnaise. Reliure défraîchie.

185 Wilhelm KIENZL (1857-1941). Portrait photographique montée en carte postale. c. 1910. 100 / 150

Bel envoi et citation musicale autographes signés, encadré simplement.

Jointes : trois cadres métalliques et néanmoins artistiques qu'André Tubeuf avait, pour orner sa cheminée, agrémentés de portraits en montage carte postale : Brigitte Helm, Zinalda Jurjevskaia (Sophie dans « Rosenkavalier »), ainsi que Julius Patzak (Radamès dans Aïda). Verres accidentés.

186 Richard STRAUSS (1864-1949). Portrait photographique original. c. 1933. Cliché noir et blanc signé par le photographe (V. Gurtenberg), 16,5 x 22, 5 cm (24 x 33 marge comprise). 200 / 300

Le compositeur au pupitre de chef, avec, en marge inférieure, sa signature autographe qu'il a datée 12/10/33. Cette même année 1933, Richard Strauss a accepté la fonction de Reichsmusikkammer, mais a aussi poursuivi de sa collaboration avec Stefan Zweig. Bel état.

187 Zoltan KODALY (1882-1967). Grand portrait photographique. c. 1960. Cliché noir et blanc (30x 30 cm ; marge blanche inférieure, contrecollé en marge gauche sur carton). 150 / 200

Le compositeur hongrois au piano corrigeant une de ses partitions, beau profil en grand format !

188 Bruno WALTER (1876-1962). C154 Autographes et photographies, 1914. c. 1960 300 / 400

Un « dossier » constitué par Tubeuf :

*3 Lettres autographes signées à M. Guttmann, datées Barcelona 16.IV.1921, Garmisch 2.VII.1922 et sans lieu le 5.IX.1924.

Une page et demi in-4, 4 pages grand in-8, 2 grandes pages in-8, toutes en allemand, trous de classeurs. Walter évoque un voyage et un concert à Strasbourg dans la première, à Brême, à Hambourg et Munich pour la deuxième, la dernière à propos de Delia Reinhardt entre autres...

*Portrait photographique monté en carte postale, avec signature et date autographes « München, XI 1914 », ainsi que 25 portraits photographiques de toutes natures, des cartes de jeunesse aux kodachromes en noir et en couleurs de la fin de sa vie. Jointes : 2 photos de Maria Jvögün, dont une avec sa signature autographe et l'autre avec le « Bruno Walter Ensemble ».

189 Wilhelm FURTWÄNGLER (1886-1954). Internationale musikalische Festwochen Luzern. Programme des Semaines Internationales. Lucerne, août 1948. Un fascicule in-8, broché, 64 pp. 100 / 150

Envoi autographe signé à la mine de plomb de Wilhelm Furtwängler (p. 30, au dessus du programme qu'il dirigeait (Wagner, Bruckner), et en face de son portrait photographique). Défaut au dos et quelques trous de classeur en fin de volume.



190



191

190 Cantatrices et Comédiennes. 9 Portraits Photographiques divers formats. 1900/1960.

200 / 300

*Rose CARON (1857-1930), grand portrait en pied (Paris, Boissonnas et Taponier, c.1905), marges lég. ombrées ;

*Eleonora DUSE (1858-1924), délicat portrait en médaillon (29 x 37,5 cm), envoi autographe signé daté 1913 ;

*Nellie MELBA (1861-1931), très grand portrait photographique en pied (London, Dover Street Studios, c.1900) avec sa signature autographe ;

*Emma EAMES (1865-1952), grand portrait en pied (Paris, Boissonnas et Taponier, c.1905), avec sa signature autographe.

*Cécile SOREL (1873-1966) en grand costume (Paris, G.L. Manuel frères, c. 1910, 30 x 40 cm avec le carton, petites déchirures en marges), envoi autographe signé ;

*Zina BROZIA (1876-1958), grand portrait en costume de scène (Paris, Atelier de photographie Félix, Paris, c. 1910, 32 x 43 cm, petits défauts au carton) ;

*Clara MUSIL (1882-1963), portrait en buste (Wien, Gütman, c. 1910, 24x 30 cm) de la soprano autrichienne, avec envoi autographe signé ;

*Nanny LARSEN-TODSEN (1884-1982). Grand portrait (c. 1910, contretype moderne c. 1960, 43 x 65 cm, marges un peu salies). Superbe cliché, la soprano suédoise implorant au-dessus de sa large signature autographe, avec la précision « (Elisabeth) ».

*Gertrude GROB-PRANDL (1917-1995). Grand portrait (c. 1945, contretype c. 1960, 40 x 50 cm, noir et blanc) orné de sa large signature autographe au feutre noir, sous le visage de la grande soprano autrichienne et néanmoins wagnérienne.

191 Chanteurs et Acteurs. 20 portraits photographiques, divers formats. c. 1900/1941.

300 / 400

*MOUNET-SULLY (1841-1916). Grand Profil en costume de scène [c. 1900, 29 x 37,5 cm, tirage argentique d'époque]. Très légers défauts au tirage, carton de support endommagé, avec la signature autographe du photographe Paul Berger.

*Vittorio ARIMONDI (1861-1928), portrait en buste avec un bel envoi autographe en italien signé à Edith de Lys en 1909 (photo 11 x 15, avec les marges 21 x 30 cm).

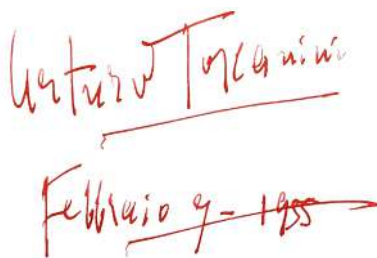
Herbert JANSSEN (1892-1965) : 8 portraits (7 en costumes) formats cartes postales dont un avec sa signature autographe et sa mention « N.Y. 1941 », + deux photographies en noir et blanc : en Papageno (Teatro Colon, 1941, 18x 11 cm), avec Elfriede Marherr dans « André Chénier » (17 x 22).

Tino PATTORIA (1890-1966) : 2 photos cartes postales, dont une avec sa signature autographe.

*Max LORENZ (1901-1975) : 6 portraits en costumes, 4 formats carte postale et 2 grands formats, belle épreuves noir et blanc c. 1930 (25 x 30 cm environ avec marges).

On joint deux intéressantes gravures : Léon MELCHISSEDEC (héliogravure c. 1920, 19 x 24 cm), Fédor CHALIAPINE (reproduction de son portrait peint, 22 x 28 cm, avec un bel envoi autographe en russe signé 1928).

PARTITIONS, certaines signées



195

192 Gioacchino ROSSINI (1792-1868). *Semiramide*. Opera seria in due atti. Paris, Schlesinger [M.S. 146, 1827]. In-folio, demi-basane bleue nuit, 317 pp. 150 / 200

Première édition française dans la version réduite pour piano et chant par le compositeur. Belle illustration lithographiée en page de titre, bonne gravure de la musique. Ex-dono « Francis Moisant ».

193 [MOZART / BEETHOVEN]. Aristide FARRENC (1794-1865). *Trésor des Pianistes*. Mozart, Sonates et Romances pour clavecin ou piano-forte ; Louis van Beethoven, notice biographiques et œuvres pour piano. Paris, A. Farrenc, 1863/1866. 4 volumes in-folio, pleine toile moderne. 150 / 200

Volumes 17, 19, 20 et 21, extraits de cette somme pianistique inégalee, rassemblée par l'éditeur époux de Louise Farrenc. Bel état de la musique intégralement gravée.

194 Jacques OFFENBACH (1819-1880). *La Princesse de Trébizonde*. Paris, Brandus et Dufour, 1869. 255 pp. (page de « Supplément » incluse). Relié à la suite : *L'Île de Tulipatan*. Paris, Heu, 1868, 77 pp. Petit in-4, demi-basane rouge, reliure de l'époque. 400 / 500

Premiers tirages des deux pièces. Envoi autographe signé de Jacques Offenbach, en page de distribution de l'Opéra-bouffe en trois actes de Nutter et Tréfeu. Les mots du compositeur ont été rogné par le relieur : on lit : « à Madame Haudouin / hommage respectueux de l'auteur / Jacques Offenb ». Cachet « Andrée Vallière » en page de titre, reliure frottée, coins émoussés.

195 [Arturo TOSCANINI (1867-1957)]. Giuseppe VERDI (1813-1901). *Falstaff*. Milan, Ricordi, 1893. Fort in-4, cartonnage bleu de l'éditeur, 474 pp. 250 / 300

Retirage [c. 1900] de la partition piano et chant de cette comédie lyrique en trois actes sur un livret d'Arrigo Boito. Exceptionnellement signé à l'encre rouge par Arturo Toscanini en regard de la seconde page de titre, large et bel autographe qu'il date « Febbraio 9 - 1955 ». Usures au cartonnage. «...Sans Toscanini, Falstaff n'aurait pas reçu en scène exactitude et effervescence à la fois. » (André Tubeuf, *Verdi de vive voix*, Actes Sud 2010, p. 258).

196 Gustave CHARPENTIER (1860-1956). *Louise*. Paris, Heugel, 1900. In-4, demi-chagrin bleu, 396 pp. 200 / 300

Retirage de la partition piano et chant de ce célèbre « roman musical ». Très bel envoi autographe du compositeur à l'encre noire : « à mon cher et triomphant interprète Gaston Micheletti en admiration affectueuse, avec l'espoir de le voir un jour dans le rôle de Julien ». Annotations du chanteur aux crayons noir et rouge, état d'usage. On trouve dans la reliure une lettre tapuscrite avec la signature autographe du compositeur au grand chanteur Vanni Marcoux (1877-1962), Paris, 31 décembre 1937, une page in-8 : « Cher Grand Ami...je vous remercie du grand honneur que vous faites à « Louise ».

Jointes deux partitions : Paul DUKAS (1865-1935). *Ariane et Barbe-bleue*. Paris, Durand, 1906, grand in-4, demi-basane bleue, 249 pp. Retirage de la partition piano et chant de ce « conte en trois actes » sur un poème de Maurice Maeterlinck. Ex-dono manuscrit « Jeanne Sabattier » en page de titre. Bel état. Ainsi que : Claude DEBUSSY (1862-1918). *Pelléas et Mélisande*. Paris, Durand, [c. 1920], grand in-4, demi-basane bleue, 310 pp. Retirage de l'édition bilingue anglais et français parue chez Durand en 1907, cinq ans après l'originale chez Fromont. Dos passé, sinon bel état.

Königskinder

Einleitung zum ersten Akt

(Der Königssohn)

„LYMEN DE LYMINE“

Mit Feuer. (♩ = 112-120)

Hr.

V.O.

197 Engelbert HUMPERDINCK (1854-1921). Königskinder. Märchenoper in drei Aufzügen. Leipzig, Max Brockhaus, 1910. Petit in-folio, demi-toile rouge, 318 pp. 150 / 200

Premier tirage peu courant de la réduction piano et chant par Rudolf Siegel. Couverture contrecollée au premier plat. Reliure un peu usagée, bel état intérieur.

Joint : Erik Wolfgang KORNGOLD (1897-1957). Die tote Stadt. Mainz, B. Schott's Söhne, 1920, in folio, cartonnage illustré de l'éditeur, 209 pp. Première édition (après 100 japon signés) de la réduction piano et chant par Ferdinand Rebay de cet opéra dont le livret de Paul Schott s'inspire du « Bruges-la-Morte » de Georges Rodenbach.

198 Hans PFITZNER (1869-1949). Palestrina. Berlin, Paris, Adolph Fürstner, 1916. Fort in folio, cartonnage typographique de l'éditeur, dos toilé, 369 pp. 150 / 200

Premier tirage de la partition chant et piano, signée par le compositeur, documents annexés par André Tubeuf : portrait photographique de Pfitzner avec sa signature autographe également (extrait d'un programme collé au verso de la page de titre), extrait de presse photographique de l'époque, carte postale représentant Giovanni da Palestrina...Bel état général.

199 Reynaldo HAHN (1874-1947). Le Marchand de Venise. Paris, Heugel, 1935. In-4, broché, 432 pp. 150 / 200

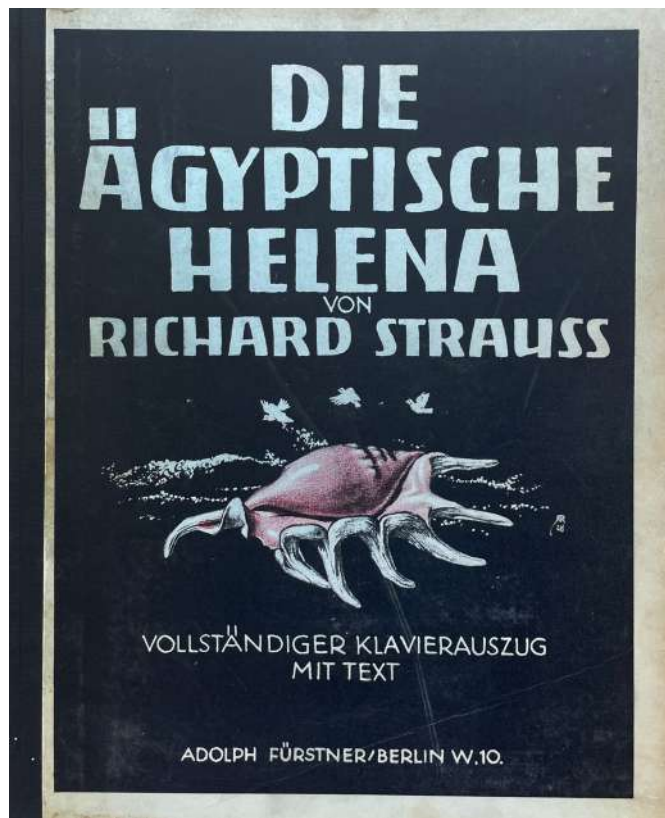
Premier tirage peu courant de la réduction piano et chant de cet opéra en 3 actes et 5 tableaux, livret en vers par Michel Zamacoïs d'après Shakespeare. Bel envoi autographe du compositeur, exemplaire partiellement non coupé, dos passé avec petits manques.

200 Arthur HONEGGER (1892-1955). Le Roi David. Lausanne, Foetisch, 1921. Grand in-4, demi-basane prune à coins, 93 pp. 200 / 250

On joint du même compositeur : Ô mon bel Inconnu. Paris, Salabert, 1933, in folio, broché, 133 pp. Premier tirage de cette comédie musicale en trois actes de Sacha Guitry. Intéressante couverture illustrée, défraîchie.

201 Arthur HONEGGER. La Danse des Morts. Jeanne d'Arc au bûcher. Paris, Salabert, 1939 et 1945. 2 volumes in-folio, brochés, 66 et 141 pp. 400 / 500

Réductions piano et chant de ces Oratorios fameux, exemplaires de J. Wirths avec son ex-dono manuscrit ainsi que : Pour la Danse des Morts, en page blanche précédant la musique, la double signature du compositeur, d'abord à l'encre bleue datée 25 février 1947, puis à l'encre noire datée 7 décembre 49 (il a biffé la phrase de sa main « hélas 25 ans plus tard), ainsi que les signatures autographes de Janine Micheau et de Pierre Mollet, deux des interprètes du concert strasbourgeois du 7 décembre 1949 (programme joint) ; Pour Jeanne au bûcher, en page de titre les signatures autographes du compositeur (« à Madame J. Wirths en cordial souvenir 1947), et des interprètes du Festival de Musique française de Strasbourg (février 1947 et juin 1948 d'après les annotations de Wirths) tels que le chef Fritz Münch, Ida Runbinstein en Jeanne d'Arc, Jean Hervé, Marcelle Bunlet, Vera Derkum, Geneviève Mairot-Jacquot, Frédéric Anspach et Charles Gillig (programme du 26 février 1947 joint). Petits défauts aux couvertures.



202 Richard STRAUSS. Opéras, œuvres vocales et instrumentales. 10 volumes in folio.

500 / 700

Très belle réunion, « mes Strauss » disait André Tubeuf (réductions piano et chant par Otto singer, sauf mention) :

*Feuersnot, opus 50. Berlin, Adolph Fürstner, 1901, broché, 201 pp. Premier tirage de la réduction piano et chant, sans la première couverture mais avec un envoi autographe signé de Mary Münschoff « to my dear Madame Marchesi ».

*Salomé, opus 54. Berlin, Adolph Fürstner, 1909, pleine toile verte de l'époque, 203 pp. Premier tirage de la réduction piano et chant, sans la couverture ni la page de titre et de présentation, estampillé au composteur exemplaire « 45 ». Traces de tourne, dernière page fort restaurée avec une probable indication de provenance à l'encre noire : « S. Rosomsky / Riga ».

*Der Rosenkavalier, opus 59. London, Boosey and Hawkes, [1943], in-folio, broché, couverture illustrée en motif vert, 451 pp. Retirage de la réduction piano et chant à partir de la première édition Fürstner, devenue « Vocal score – English version ». Ex-dono « Tubeuf » à l'encre bleue, traces de scotch aux gardes.

*Ariadne auf Naxos, opus 60. London, Boosey and Hawkes, [1944], in-folio, dos toilé, couverture illustrée en jaune et noir, 250 pp. Retirage à partir de la première édition piano et chant Fürstner. Ex-dono « Tubeuf » à la mine de plomb Mouillure en marge supérieure, traces de scotch aux gardes.

*La Légende de Joseph, opus 63. Berlin, Fürstner, 1914, broché, couverture illustrée en rose et vert, dos toilé, 115 pp. Premier tirage en français de la réduction pour piano par Otto Singer. Très bel envoi autographe signé de Maria Kousnezoff à l'encre bleue : « à mon cher ami André Tubeuf en souvenir de la création à l'Opéra, de son amie qui l'admire, de tout son cœur », traces de scotch aux gardes.

*Der Bürger als Edelmann. Fürstner, 1918, broché, couverture illustrée en rose et vert, 125 pp. Premier tirage de la réduction piano et chant envoi autographe signé du compositeur daté 6.18 en couverture, malheureusement partiellement gratté. Mouillures pales, dos toilé tardivement.

*Die Frau ohne Schatten, opus 65. Berlin, Fürstner, 1919, cartonnage gris de l'éditeur, dos toilé, 416 pp., ex-dono « Tubeuf » à la mine de plomb. Premier tirage de la réduction piano et chant, un coin faible.

*Intermezzo, opus 72. Berlin, Fürstner, 1924, cartonnage pleine toile grise de l'éditeur, 348 pp. Premier tirage de la réduction piano et chant, très bel état.

*Die Ägyptische Helena, opus 75. Berlin, Fürstner, 1928, dos toilé, cartonnage illustré de l'éditeur, 336 pp. Premier tirage peu courant de la réduction piano et chant, bel état.

*Aus alter Zeit. Gavotte comp. Von Richard Strauss. Tutzing, Schneider, 1985, in-folio, broché, couverture rose rempliée, 20 pp. Très beau fac simile du manuscrit autographe et de la première édition de cette mélodie, avec des commentaires de Stephan Kohler.

Programmes, livres et documentation



204

203 [OPÉRAS DE PARIS]. Programmes et Publications. 1904/1941. 6 fascicules in-8, agrafés ou brochés. 150 / 200

*Théâtre National de l'Opéra : Album-Programme, 1904 (annonces de la Saison, nombreuses photos), Massenet, Thaïs (1912, sans le feuillet central de distribution) ; Wagner, Tristan et Isolde (3 mai 1913, Mérentié et Franz, direction Messager) ;

*Théâtre National de l'Opéra -comique : Debussy, Pelléas et Mélisande (28 mai 1912, Marguerite Carré et Jean Périer, dirigés par Franz Ruhlmann [sic])

*Académie Nationale de Musique et de Danse. Album du Théâtre national de l'Opéra. [Paris, c. 1930], grand in-8, broché, n.p. Photographies, par Louis Roosen, de l'intégralité des personnalités artistiques et administratives de l'Opéra. Ce luxueux album est complété par les reproductions de documents du Musée et de la Bibliothèque de l'Opéra, qui bénéficient aussi de rares vues photographiques de l'époque. Exemplaire au nom imprimé de Melle Jeanne Bourdon, cantatrice.

* Soirée de Gala à l'Opéra. [Paris], 3 mai 1941, organisée par le Secours National au profit de la famille du Prisonnier de Guerre. Fascicule in-4, agrafée, avec la double feuille volante de rectification du programme : à la dernière minute la Gwendoline de Chabrier a été remplacé par le Roi d'Ys de Lalo placé sous la direction de ...François Ruhlmann.

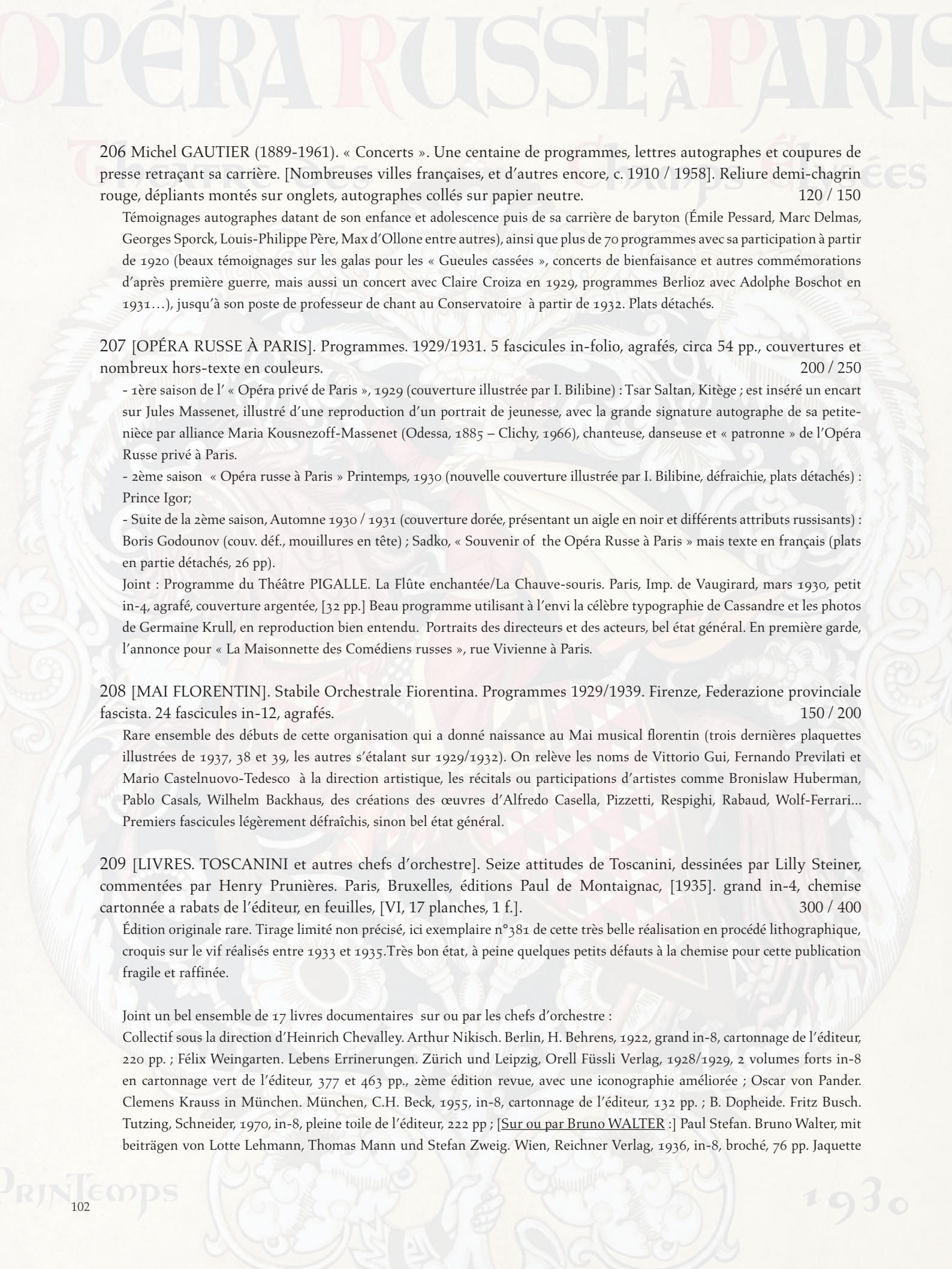
Joint : La Flûte enchantée à l'Opéra de Marseille, 1951, in-4, agrafé, un des 25 ex. de tête hors séries. Nombreuses reproductions (documents franc-maçon entre autres) et photographies (Fourestier, Giraudeau, Janine Micheau...), bel exemplaire.

204 [COVENT GARDEN]. Programme imprimé sur soie, 1905. Royal Opera Covent Garden. Programme of the Gala Performance by command of His Majesty the King in honour of the visit of His Majesty the King of Spain. London, Thursday, June 8, 1905. (32 x 42 cm, « fils compris ») cadre doré (43,5 x 53,5 cm). 500 / 600

André Messager au pupitre pour le 2ème Acte de Romeo et Juliette, « Signor Mancinelli » pour le 3ème acte de la Bohème et le 4ème de « Gli Ugonotti »...les noms des compositeurs ne sont pas indiqués ! Mais un luxe rare...Impression sur soie des portraits photographiques royaux par « Lafayette and Franzeri (Madrid) », armoiries polychromes, tout cela « designed and printed by Finden Brown and Co », dans un excellent état.

205 [COVENT GARDEN]. Programme imprimé sur soie, 1907. (Royal Opera Covent Garden. Programme of the Gala Performance by command of His Majesty the King in honour of the visit of Their Majesties the King and Queen of Denmark. London, Tuesday, June 11, 1907. (37 x 48 cm, « fils compris ») cadre doré (48,5 x 58,5 cm). 500 / 600

« Signor Campanini » au pupitre pour les premiers actes de Madama Butterfly et de La Bohème, chantés par Melles Destinn et Melba, Mr Caruso et Marcoux,...enfin le 3ème acte des Meistersinger sous la direction de Hans Richter. Toujours pas d'indication des noms de compositeurs, toujours aussi luxueux (« Finden Brown and Co Charing Cross ») et en très bel état.



206 Michel GAUTIER (1889-1961). « Concerts ». Une centaine de programmes, lettres autographes et coupures de presse retraçant sa carrière. [Nombreuses villes françaises, et d'autres encore, c. 1910 / 1958]. Reliure demi-chagrin rouge, dépliants montés sur onglets, autographes collés sur papier neutre. 120 / 150

Témoignages autographes datant de son enfance et adolescence puis de sa carrière de baryton (Émile Pessard, Marc Delmas, Georges Sporck, Louis-Philippe Père, Max d'Ollone entre autres), ainsi que plus de 70 programmes avec sa participation à partir de 1920 (beaux témoignages sur les galas pour les « Gueules cassées », concerts de bienfaisance et autres commémorations d'après première guerre, mais aussi un concert avec Claire Croiza en 1929, programmes Berlioz avec Adolphe Boschot en 1931...), jusqu'à son poste de professeur de chant au Conservatoire à partir de 1932. Plats détachés.

207 [OPÉRA RUSSE À PARIS]. Programmes. 1929/1931. 5 fascicules in-folio, agrafés, circa 54 pp., couvertures et nombreux hors-texte en couleurs. 200 / 250

- 1^{ère} saison de l'« Opéra privé de Paris », 1929 (couverture illustrée par I. Bilibine) : Tsar Saltan, Kitège ; est inséré un encart sur Jules Massenet, illustré d'une reproduction d'un portrait de jeunesse, avec la grande signature autographe de sa petite-nièce par alliance Maria Kousnezoff-Massenet (Odessa, 1885 – Clichy, 1966), chanteuse, danseuse et « patronne » de l'Opéra Russe privé à Paris.

- 2^{ème} saison « Opéra russe à Paris » Printemps, 1930 (nouvelle couverture illustrée par I. Bilibine, défraîchie, plats détachés) : Prince Igor ;

- Suite de la 2^{ème} saison, Automne 1930 / 1931 (couverture dorée, présentant un aigle en noir et différents attributs russisants) : Boris Godounov (couv. déf., mouillures en tête) ; Sadko, « Souvenir of the Opéra Russe à Paris » mais texte en français (plats en partie détachés, 26 pp).

Joint : Programme du Théâtre PIGALLE. La Flûte enchantée/La Chauve-souris. Paris, Imp. de Vaugirard, mars 1930, petit in-4, agrafé, couverture argentée, [32 pp.] Beau programme utilisant à l'envi la célèbre typographie de Cassandre et les photos de Germaine Krull, en reproduction bien entendu. Portraits des directeurs et des acteurs, bel état général. En première garde, l'annonce pour « La Maisonnnette des Comédiens russes », rue Vivienne à Paris.

208 [MAI FLORENTIN]. Stabile Orchestrale Fiorentina. Programmes 1929/1939. Firenze, Federazione provinciale fascista. 24 fascicules in-12, agrafés. 150 / 200

Rare ensemble des débuts de cette organisation qui a donné naissance au Mai musical florentin (trois dernières plaquettes illustrées de 1937, 38 et 39, les autres s'étalant sur 1929/1932). On relève les noms de Vittorio Gui, Fernando Previlati et Mario Castelnuovo-Tedesco à la direction artistique, les récitals ou participations d'artistes comme Bronislaw Huberman, Pablo Casals, Wilhelm Backhaus, des créations des œuvres d'Alfredo Casella, Pizzetti, Respighi, Rabaud, Wolf-Ferrari... Premiers fascicules légèrement défraîchis, sinon bel état général.

209 [LIVRES. TOSCANINI et autres chefs d'orchestre]. Seize attitudes de Toscanini, dessinées par Lilly Steiner, commentées par Henry Prunières. Paris, Bruxelles, éditions Paul de Montaignac, [1935]. grand in-4, chemise cartonnée a rabats de l'éditeur, en feuilles, [VI, 17 planches, 1 f.]. 300 / 400

Édition originale rare. Tirage limité non précisé, ici exemplaire n°381 de cette très belle réalisation en procédé lithographique, croquis sur le vif réalisés entre 1933 et 1935. Très bon état, à peine quelques petits défauts à la chemise pour cette publication fragile et raffinée.

Joint un bel ensemble de 17 livres documentaires sur ou par les chefs d'orchestre :

Collectif sous la direction d'Heinrich Chevalley. Arthur Nikisch. Berlin, H. Behrens, 1922, grand in-8, cartonnage de l'éditeur, 220 pp. ; Félix Weingarten. Lebens Errinerungen. Zürich und Leipzig, Orell Füssli Verlag, 1928/1929, 2 volumes forts in-8 en cartonnage vert de l'éditeur, 377 et 463 pp., 2^{ème} édition revue, avec une iconographie améliorée ; Oscar von Pander. Clemens Krauss in München. München, C.H. Beck, 1955, in-8, cartonnage de l'éditeur, 132 pp. ; B. Dopheide. Fritz Busch. Tutzing, Schneider, 1970, in-8, pleine toile de l'éditeur, 222 pp ; [Sur ou par Bruno WALTER :] Paul Stefan. Bruno Walter, mit beiträgen von Lotte Lehmann, Thomas Mann und Stefan Zweig. Wien, Reichner Verlag, 1936, in-8, broché, 76 pp. Jaquette

photographique défraîchie ; Bruno Walter. Briefe 1894-1962. Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag, 1969, in-12, cartonnage de l'éditeur avec jaquette, 461 pp. ; Bruno Walter. Gustav Mahler. New York, Shocken books, 1974, in-8, broché, 176 pp. Traduction en anglais par L.W. Lindt. Fondant ; Bruno Walter. Thème et Variations. Lausanne, Foetisch, 1981, grand in-8, broché, 373 pp. Deuxième édition. [Sur ou par Wilhelm FURTWÄNGLER :] Friedrich Herzfeld. Wilhelm Furtwängler, Weg und Wesen. Leipzig, Wilhelm Goldmann Verlag, 1942, in-8, cartonnage éditeur illustré d'un portrait du maître, 208 pp. Dos absent ; Idem, édition de 1950, 237 pp., revue et corrigé mais sans jaquette ; Wilhelm Furtwängler. Die Programme der Konzerte mit dem Berliner Philharmonischen Orchester 1922-1954. Wiesbaden, F.A. Brockhaus, 1965, in-8, broché, 48 pp. Zweite Auflage ; Furtwängler recalled. Edited with an introduction by Daniel Gillis. Zürich, Atlantis Verlag, New York, Meredith press, 1965, in-12, cartonnage éditeur, jaquette, 224 pp. ; Furtwängler, Dokumente, Berichte und Bilder, Aufzeichnungen herausgegeben von Karla Höcker. Berlin, Rembrandt Verlag, 1968, in-4, cartonnage éditeur, jaquette photographique, envoi autographe signé « Pour votre collection ! » d'Elisabeth Furtwängler, daté novembre 1968 ; Daniel Gillis, Furtwängler ad America. New York, Maryland books, 1970, in-8, cartonnage de l'éditeur, 148 pp. ; Wilhelm Furtwängler, a discography compiled by Henning Smith Olsen. Copenhagen, Nationaldiscoteket, 1970, in-8, broché, 72 pp. Peu courant ; Wilhelm Furtwängler. Konzertprogramme Opern und Vorträge, 1947 bis 1954, Zusammenestellt von Henning Smidth Olsen., F.A. Brockhaus, 1972, in-8, broché, 64 pp. ; W.F., Musique et Verbe, Livre de Poche, 1979.

210 [CANTATRICES]. Berta MORENA und ihre Kunst. 32 gedenkblätter aus dem Leben der Künstlerin, mit einer psychologischen Betrachtung ihrer Persönlichkeit von Adolf Vogl. München, Hugo Schmidt Verlag, 1919. In-folio, plein veau sable orné de l'éditeur, estampage à froid et filets dorés, dos à cinq nerfs en imitation, témoins conservés, [138 pp.] 150 / 200

Superbe hommage tiré à 500 exemplaires numérotés sur vélin fort immaculé, avec trente-quatre portraits photographiques contrecollés, en costumes pour la plupart, d'une qualité rare, comme l'ensemble du volume.

On joint : Marcelle MAHIEU. Scrap and Newscutting Book. London, John Warxick, c. 1920, in-4, pleine toile de l'éditeur, 100 pp. numérotées au compoiteur.

Fort complet « press-book » comme on dit en français, coupures de presse concernant l'actrice et cantatrice Marcelle Mahieu, depuis ses débuts à la Comédie française en 1922 jusqu'au milieu des années 30, la fin de l'album étant consacré aux articles touchant à la mort de Lucienne Bréval (les pp. 71 à 92 sont vierges).

211 [LIVRES. OPÉRAS ALLEMANDS]. 5 ouvrages de référence en allemand sur des maisons d'opéras allemandes. 1906 / 1955. 150 / 200

*Benno Jacobson. Das Theater. Album 1906. Berlin, N. Israel, 1906, in -4 étroit, cartonnage de l'éditeur, n. p. [plus de 200 pp.]. Nombreux documents sur les théâtres et les maisons d'Opéra allemands. Très richement illustré en noir et en couleurs, lég. déf.

*Max Zenger. Geschichte des münchener Oper. München, Verlag für praktische Kunstwissenschaft, 1923, fort in-4, dos toilé et cartonnage de l'éditeur, 546 pp. Nombreuses reproductions, dont des hors-texte couleurs pleine page consacrés aux costumes de l'Opéra de Munich.

* Arthur Bauckner et Emil Preetorius. 150 Jahre Bayerisches National-Theater. München, Hirth's Verlag, 1928, grand in-4, pleine toile de l'éditeur, 312 pp. + annonces publicitaires. Riche iconographie.

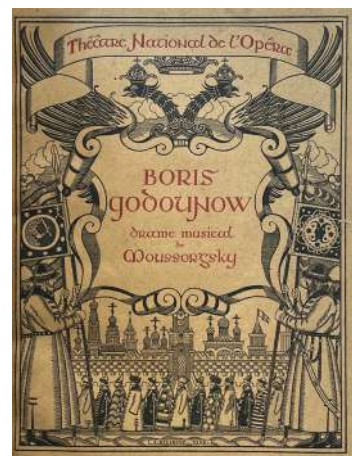
* Julius Kapp. 200 Jahre Staats Oper Berlin im Bild. Berlin, Max Hesses Verlag, 1942, grand in-4, cartonnage de l'éditeur, jaquette, 247 pp. Très riche iconographie en noir et en couleurs, avec pour commencer deux encombrants portraits des dirigeants allemands du temps, ensuite Strauss, Karajan et Tietjen sont aux premières loges. Peu courant, jaquette lég. déf., sinon bon exemplaire.

*Collectif. Deutsche Staatsoper Berlin 1955. Zur Wiederöffnung des Hauses unter den Linden am 4. September 1955, herausgegeben von der Intendanz der deutschen Staatsoper. In folio, cartonnage de l'éditeur, jaquette illustrée, [181 pp.]. L'exact pendant du l'ouvrage de Kapp, treize ans, une guerre et une « partition » plus tard, riche iconographie (décors, collaborateurs, administration,...) intégralement renouvelée, seul Furtwängler apparaît encore...

212 [Genèse des BALLETS RUSSES]. Programmes de 1908 et 1913. Reliés en un cartonnage plein papier fantaisie, in-quarto, couvertures illustrées conservées, mention manuscrite en première garde : « De la Bibliothèque du Comte de Comminges à Clairvoix (Oise), vendue aux enchères à Compiègne 1947 », au-dessus de l'ex-libris gravé de Vergnet-Ruiz. 400 / 500

Programme de Boris Godounow, drame musical de Moussorgsky. Paris, Théâtre National de l'Opéra, Emile Robert, mai 1908), petit in-quarto, 66 pp. Important programme pour la création française, avec Fédor Chaliapine dans le rôle de Boris. Très belle couverture illustrée de Bilibine (restaurée), photographies du compositeur et des premiers interprètes de Boris Godounow, fac-similé du manuscrit musical, portraits par Sérow, Bakst, Somow, textes de Ossowsky, Calvocoressi, Pierre Lalo, Robert Brussel...un moment clé dans la découverte française de l'école russe de musique. Bel état.

Relié à la suite : - [8ème Saison] : Programme du 5 juin 1913, Saison russe du Théâtre des Champs-Élysées, in-8, [52 pp.], couvertures conservées. Première de La Kovanchina, avec Chaliapine, impressionnante couverture illustrée en couleurs (« Aquarelle de Théodor Fedorowsky »), en bel état, quelques très légères effrangures au bas de quelques pages.



On joint, ou plutôt André Tubeuf y avait joint : Programme des 5 Concerts Historiques Russes (Paris, 1907, in-4, agrafé), rare et importante plaquette en état documentaire (très belle couverture illustrée, mais pas de dos ni de 4ème de couv., défauts en marges). La toute première manifestation franco-russe organisée par Diaghilev à Paris, un peu méconnue et pourtant à l'origine du projet de « délocalisation » des Ballets Russes...

213 [BALLETS]. Programmes de ballets. 1945/1961. 5 volumes.

200 / 300

Belle réunion par un amateur, on sait lequel :

*Ballet Russe de Monte Carlo, 1945. New York, Longacre Press, Saison 1945-46, petit in-folio, agrafé, [28 pp]. Couverture illustrée en couleurs par Dorothea Tanning, illustrations non moins colorées par Salvador Dali, Eugene Berman, Doboujinsky, nombreuses reproductions photographiques en noir et blanc (Balanchine, Maria Tallchief, Frederic Franklin...).

*Ballet de Paris / Roland Petit, saison 1949. Paris, 1949, petit in-folio, agrafé, cordelette, [28 pp].

Illustrations en couleurs de Clavé, Leonor Fini (qui signe aussi une fine préface, après celle de Marcel Achard), photos en héliogravure pleine page des danseuses (Zizi Jeanmaire, Colette Marchand,...) et danseurs (Roland Petit bien sûr, Serge Perrault...). Une belle réalisation, en très bon état.

*Ballet des Champs-Élysées / Boris Kochno, saison 1949-50. Paris, 7 novembre 1949, petit in-folio, agrafé, cordelette, [48 pp]. Couverture typographique pour cet « album N°10, avec les textes de Paul Eluard et Elsa Triolet. Les dessins de Cecil Beaton, Tom Keogh, Balthus et Brassai et les photographies d'A. Choura. Très belle réalisation sous la direction de Kochno, déchirure sans manque au dos de la couverture typographique rempliée, deux pages libres.

*Les Ballets à Monte-Carlo, Saison 1959-1960. Paris, Grunberg, 1959, in-4, agrafé, [48 pp]. Nombreuses photographies de scènes (avec les Ballets de l'Opéra de Strasbourg entre autres) et des étoiles comme Yvette Chauviré, Morgot Fonteyn, Serge Lifar...

*International Ballet of the Marquis de Cuevas. Paris, Théâtre des Champs-Élysées, 1961, petit in-folio, agrafé [54 pp]. Illustr. en couleurs des décors et costumes de Larrain en couv. et sur papier fort, nombreuses photographies des membres de la Compagnie en noir et blanc sur papier glacé.

214 [PHOTOGRAPHIES]. Dossier de 40 photographies de danseuses et danseurs. 1960/1980. Collées sur papier-carte noir, grands formats sauf mention, en un classeur pleine toile bise. 250 / 350

Maurice Béjart, Margot Fonteyn, Georges Skibine (signée), Serge Golovine (Signée), Anna Pavlova (cartes postales dont une signée, contretypes), Marjorie Tallchief (plusieurs photographies signées), Rosella Hightower (4 photographies signées), Tamara Karsavina (photographies signées, contretypes), Lifar et d'autres encore...



217

215 Sarah BERNHARDT. Photographie de profil. c. 1885. (17,5 x 29,5 cm sous marie-louise, cadre doré, 38,5 x 53 cm, accidents). 400 / 500

Envoi autographe sur le tirage à Madame Guillemot, signé et daté 1885. Portrait rare.

216 Mme Sarah BERNHARDT. L'Aveu. Drame en un acte en prose. Paris, Ollendorff, 1888. Grand in-8, broché, couverture illustrée rempliée, 63 pp. 200 / 300

Édition originale, un des cent exemplaires numérotés sur Japon, seul grand papier. Illustrations en noir de Georges Clairin, exemplaire non coupé en bel état général, couverture un peu salie.

Joint : Journée Sarah Bernhardt. Livre d'Or. Paris, Imp. Chamerot et Renouard, 9 Décembre 1896, in-4, broché, couverture muette dorée, non paginé [52 pp.]. Un des 600 exemplaires numérotés. Programme (dont le deuxième acte de Phèdre jouée par la grande Sarah), sonnets de François Coppée, Catulle Mendès, Edmond Rostand, André Theuriot, Edmond Haraucourt, Armand Silvestre, Musique de Gabriel Pierné, illustrations monochromes par Georges Clairin, Louis Abbema, Henri Gervex, Alphonse Mucha, Jules Chéret, Antonio de la Gandara, Georges Rochegrosse, Carolus Duran et Lalique entre autres. Longue liste des participants à la Journée (parfois des noms en double !) en fin de volume, couverture défraîchie, fort manque au dos.

217 Sarah BERNHARDT. Photographie grand cabinet Nadar. [c. 1860.] (17,3 x 25 cm avec le carton original). 300 / 400

Portrait de face, d'un charme envoûtant. Très bel envoi sur la marie-louise (28 x 36 cm) : « à Monsieur Thorel René / Souvenir très sympathique et / reconnaissant de son amitié » signé et daté 1905. Petits accidents.

218 [Sarah BERNHARDT]. Revues et fascicules dédiés, 16 publications entre 1878 et 1923.

300 / 400

Les Hommes d'aujourd'hui, 25 octobre 1878, 4 pp. in-8, très belle caricature en couleurs par André Gill (un coin déficient) ; Galerie Contemporaine (c. 1880, 4 pages in folio, portrait en photoglyptie) ; « Conquête de l'Amérique par Sarah Bernhardt », La Caricature (n°60, 19 février 1881, petit in-folio, en feuilles, 8 pp), belle couverture illustrée en couleurs (défraîchie) ; La Samaritaine (4 pages in-8, papier bleu, édité par Fasquelle, c. 1896) ; Les Hommes du Jour, « Mme Sarah Bernhardt », 12 novembre 1910 et Spécial S.-B., 28 avril 1917 (2 fascicules in-4, en feuilles, 16 pp chacun) ; Numéro-Programme de L'Illustration, 7 décembre 1902, « Les Rois » de Jules Lemaître au Théâtre de la Renaissance, 4 p. in-12 ; L'Illustration, supplément au n°3122, 27 décembre 1902 : « Théroigne de Méricourt » avec portrait de l'actrice et décors de la pièce (in-4, agrafé, 32 pp) ; La Rampe, n°8 – 16 septembre 1899, in-4, agrafé, 16 pp – Numéro édité spécialement à l'occasion de la Tournée entreprise par Sarah Bernhardt, portraits par Mucha entre autres ; Le Rire, n°110, 12 décembre 1896, in-4, en feuilles (petit défauts), grand portrait double page par Charles Léandre : « L'Apothéose de la grande tragédienne » ; L'Echo de Paris, S.B. par Henry Bauër, nombreux portraits, petit in-folio, 20 pp, feuillets détachés ; Les Annales, édition de luxe, 24 juin 1917, in-4, agrafé, 32 pp., numéro consacré à Hécube, interprétée par S. Bernhardt ; le Gaulois du Dimanche, 13-14 juillet 1901, in- plano, une feuille pliée, 4 pp., L'Aiglon de Rostand vu par les écrivains du temps, nombreux portraits, déchirures aux plis ; L'Aiglon et nombreux portraits ; « Portrait de Sarah Bernhardt » par Dudley Hardy, deux pages grand in-folio, reproduction du tableau en couleurs et son commentaire, c. 1900 ; Le Théâtre, belle photo « colorisée » dans Le Procès de Jeanne d'Arc en couverture, n°264, décembre 1909, in folio, 32 pp., bon état ; biographie et portrait tirés de l'Album Mariani (4 pp. in-8).

Jointes quelques coupures de presse : L'Art et la Mode, septembre 1892 (double-page in-folio « Toilettes créées par Morin-Blossier pour Sarah Bernhardt ») ; « Notre Sarah » (Fantasio, mai 1920) ; Portraits et articles extraits de Les Echos de Paris, Fémina, Le Figaro supplément artistique (1923), Je sais tout (« S.B. chez les Yankees (15 juin 1906), Lectures pour tous, Revue Illustrée 1899, Revue Universelle,...

219 Dani BUSSON. Sarah Bernhardt. Paris, L'Édition artistique, Publications Willy Fischer, [c. 1910]. In-8, en feuilles, cordon jaune d'origine, 64 pp.

150 / 200

Belle publication biographique, texte imprimé sur vergé fort, illustrée de reproductions photographiques de la grande dame dans tous ses états, au moins la plupart de ses rôles et de ses costumes. Couverture d'inspiration art nouveau très réussie, quelques taches et pliures marginales. Jointes : 3 programmes du Théâtre Sarah-Bernhardt, fascicules in-8, agrafés : La Vierge d'Avila (saison 1906-1907, S. Bernhardt en Sœur Thérèse, couv. détachée) ; L'Aiglon (couv. salie) ; Les Nouveaux Riches, pièce d'Abadie et de Cesse, avec Jeanne Cheirel.

220 Sarah BERNHARDT. Photographie originale en costume (dans Hamlet). c. 1900. 13,4 x 18 cm.

150 / 200

Envoi autographe sur papier libre joint de la grande Sarah : « Chère Mademoiselle Irène, je vous souhaite le bonheur ! » signé et daté 1911. On ajoute une belle épreuve du portrait gravé par R. de Los Rios d'après le tableau de Jules-Bastien Lepage (1879, 22,5 x 31,5 marges comprises).

221 [Sarah BERNHARDT]. Dramatic and operatic Matinée in aid of the « Titanic » disaster Fund. London, Royal Opera, Covent Garden, 14 mai 1912. In-folio, agrafé, 36 pp.

200 / 300

Luxueux programme avec une marquante couverture illustrée en couleurs par Chris. A. Buchel : un ange qui pourrait presque ressembler à Sarah Bernhardt (jeune), qui elle-même participe à cette « matinée » bien particulière en hommage aux victimes du naufrage, pour qui les célébrités appellent à une levée de fonds : Sir Herbert Beerbohm Tree, Mrs Patrick Campbell, Sir George Alexander, Madame Clara Butt, la Pavlova, Sir Charles Wyndham, Madame Edvina...et Sarah B., tous en portraits pleine page. Nombreuses contributions littéraires, poétiques (G.K. Chesterton,...) et musicales (Misha Elman au violon,...), reproductions de photographies des artistes...et du paquebot perdu. Bon état général, légères pliures.



222 [Sarah BERNHARDT. Programme d'adieux]. Farewell appearances of Mme Sarah Bernhardt in Cincinnati. Emery Auditorium, 12 février 1917. In-8, agrafé, 24 pp. 100 / 150

La grande Dame est accompagnée par la « distinguished company of players from the Sarah Bernhardt Theater Paris ». Couverture illustrée, légères pliures.

Joint l'ouvrage de René Coursaget et Maximilien Gauthier. Cent ans de Théâtre par la photographie. Comédiens et Comédiennes d'hier. Préface de Gérard Bauër. Paris, éditions L'Image, in-folio, couverture illustrée rempliée, 138 pp.

Un incontournable chapitre sur Sarah Bernhardt, très nombreuses reproductions de portraits. Bel état. Ex-libris F.J. Heitz.



223 [THÉÂTRE]. Gravures du 19ème siècle en couleurs, rôles en costumes. 150 / 200

60 gravures petit ou grand in-8, 1 gravure in-4, des curiosités comme « Tiercelin dans le rôle de l'Ogresse », « Pierson dans le rôle du magnétiseur », « Duménis dans le rôle de Droguinès » (enfermé dans une roue), réunies en une boîte « Kodak » par A. Tubeuf. Jointes : 15 gravures colorées consacrées aux animaux. Scènes in-4, gravures sur acier « Deutsche Classiker » : 2 scènes en noir du Doctor Faust von Goethe ; 3 scènes en couleurs : Ariadne von A.W. Schlegel, Elsyssium von Mathison, Orpheus von Neubeck ; 7 scènes en couleurs de Wilhelm Tell (Nürnberg, bei Friedrich Campe, manque la scène IV, marges salies) ; 3 scènes en couleurs d'Atala (Paris, Boulard, fortes mouillures).

224 [THÉÂTRE]. L'Album Comique. Périodique illustré d'Art théâtral, n°1 à 10. Paris, Bernard Grasset, 1907/1908. 9 volumes in-4, brochés. 200 / 300

« Publié mensuellement sous la direction de MM. Gabriel Boissy et Maurice Couture », richement illustré par la photographie, c'est aussi une des toutes premières publications de l'éditeur Bernard Grasset. Un des 20 exemplaires de luxe numérotés sur papier à la cuve, seul grand papier, avec suite des illustrations, pour les N°1 (Monographie de Marthe Régnier), n°4 (Mme Segond-Weber – mouillures marginales), n°5 (M. Gémier), n°6 (Albert Lambert Fils), n°7 et 8 (« Théâtres d'été » et « Cadres ou Portraits » - sans couvertures), exemplaire ordinaire pour le n°2 (Marie Delna – avec le fascicule d'Ephémérides théâtrales), 9 et 10 (Lucienne Bréval et Lucien Fugère, ex. défraîchis), sans le numéro 3.

225 [PROGRAMMES]. Programmes de Cinémas et Théâtres, 1894-1929 ; 1925-1960. Paris. 2 forts volumes in-8, demi-toile verte et bise modernes. 250 / 300

*15 programmes reliés avec les couvertures, parfois illustrées : de la soirée chez Madame de Sahuqué en 1894 (pièces de Meilhac, Moineaux, Chabrier...) au Spectre vert du théâtre de la Madeleine (1929), en passant par le Trocadéro (Fortunio, 1923), Les Capucines (le Chapon feint, 1926) et le Cinéma du Panthéon (Le Mystère Patterson, 1929) entres autres. Bel état général, ex-libris Jean Vergnet.

*25 programmes de théâtre et de cinéma, reliés avec les couvertures illustrées : Programme pour l'exposition des arts décoratifs en 1925, Cinéma Madeleine 1929, Mogador 1931, Comédie-Française 1930-1940, Bobino, Casino de Paris, Montparnasse Baty 1941, Odéon, Marigny, Gaîté lyrique 1942, Det Kongelige Teater 1960-61... Ex-libris gravé Vergnet-Ruiz.

226 Sacha GUITRY. Lettre autographe signée. 3 pages in-8 sur papier bleu gravé à son adresse « 18, avenue Elisée Reclus », s.d. [c. 1917]. 150 / 200

Belle missive à sa « Chère et Grande Amie » : sans date, mais avec intimité, et avec une mention de la Russie : « Pauvre pays, chers danseurs ». Joint un carton gravé à la même adresse, beau compliment autographe de 6 lignes à la mine de plomb. S'y ajoutent deux cartes de visite gravées de plus petit format mais aux signatures non moins prestigieuses : 8 lignes autographes de la Comtesse Greffulhe à propos de la distinction conférée à Alfred Pereire, datées « 25/5/25 » ; 5 lignes du Comte Robert de Montesquiou Fezensac, remerciements à « ses brillants collaborateurs de la Vie parisienne » datées 1908.



227 [PHOTOGRAPHIES]. ARTISTES DU THÉÂTRE ET DU CINÉMA. Plus de 580 photographies originales et portraits cartes postales. c.1910-1980. Collées sur papier cartonné, albums constitués par André Tubeuf, cinq albums in-4, spirales, toile moderne. 600 / 800

Collection de portraits : photos originales collées ou en coins, grands et petits formats, montages cartes postales et photos de presse, souvent avec les signatures autographes (notées « s ») des artistes, actrices et acteurs, chanteurs et cantatrices, voire chanteuses :

1. Renée Adorée (5), Michèle Alfa (2 grands formats), Annabella (11 dont 2 s), Arletty (5, dont 2 beaux grands formats), Jean-Louis Barrault (4 dont 1 grand format), Harry Baur (5 dont 1 s, bel envoi, et 2 beaux grands formats), Marie Bell (13 dont 1 s), Ingrid Bergman (7), Elisabeth Bergner (22 dont 1 s), Sarah Bernhardt (26), Jules Berry (3, dont 1 beau grand format s à Lotte Schoene), Pierre Blanchar (3 dont 1 s), Dominique Blanchard (2 dont 1 beau grand format Harcourt), Bourvil, Berthe Bovy (s), Charles Boyer (4 dont 1 s grand format).

2. Marcelle Chantal (s grand format), M. Jefferson Cohn (s beau grand format), Maurice Chevalier (2 s grands formats), Claudette Colbert (3), Ronald Colman (3), Jackie Coogan (4), Danielle Darrieux (11 dont 1 s), Bette Davis (3 dont 1 beau grand format s), Dolores del Rio (4), Josette Day (4), Marie Déa (3), Lisa Delamare (4), Delvain (3 dont 1 s), Germaine Dermo, Suzanne Després (7 dont 2 s dont 1 grand format), Gustave Diessl (7 dont 2 s), Marlene Dietrich (4 dont 1 s), Marie Dubas (2 s. dont 1 grand format), Annie Decaux (6 dont 1 s), Charles Dullin (2), Deanna Durbin (5 dont 1 s), Tilla Durieux (6), Eleonora Duse (10).

3. Marta Eggerth (8 dont 1 s), Gertrud Eysold (5), Douglas Fairbanks (4), Douglas Fairbanks Jr, Falconetti (3), Renée Faure (5 dont 1 s grand format), Edwige Feuillère (8 dont 2 s et 2 grands formats), Odette Florelle (4 dont 2 s), Greta Garbo (27, tous formats), Dorothy et Lilian Gish (6), Nora Gregor (4 dont 1 s), Gustaf Gründgens (3 dont 1 s), Olivia de Havilland (beau grand format s), Brigitte Helm (3 dont 1 s), Emil Jennings (3), Louis Jouvet (4 dont 1 s), Josef Kainz (30), Lavallière (4 dont 1s), Zarah Leander (2), Corinne Luchaire (6).

4. Jean Marais (4 dont 1 s), Mary Marquet (2 dont 1 s grand format), de Max (3), Cléo de Mérode (8), Mistinguett (2 dont 1 s), Alexander Moissi (35 dont 3 s), Sylvia Montfort (8 dont 1 grand format), Moreno (3 dont 1 s), Gaby Morlay (4 dont 2 s), Mounet Sully (9), Pola Negri (4 dont 1 s), Asta Nielsen (4), Ramon Novarro (10), Merle Oberon (5), Otéro (6), Madeleine Ozeray (3), Dita Parlo (7 dont 1 s), Gérard Philipe (4 dont 1 beau grand format s), Mary Pickford (2 dont un beau grand format s), Elvire Popesco (3), Yvonne Printemps et Pierre Fresnay (14 dont 2 grands formats s).

5. Raimu (2), Réjane (8), Simone Renant (3 dont 1 s), Madeleine Renaud (10), Pierre Renoir (3), Madeleine Roch (4 dont 1 s), Françoise Rosay (4), Segond-Weber (4, dont 1 s), Sylvia Sidney (2), Sylvain (4), Louise Syvain (2 dont 1 s), Simone Simon (9), Michel Simon (1 s), Cécile Sorel (13 dont 4 s), Valentine Tessier (4 dont 1 s), Hertha Thiele (2 dont 1 s), Dorothea Wieck, Hélène Thimig (6), Conrad Veidt (4), Marie Ventura (3), Annie Vernay (3), Jean Weber (2 s), Pierre-Richard Wilm (10 dont 1 s et 2 grands formats), Ludwig Wüllner (4).



228 [PHOTOGRAPHIES]. Acteurs, Actrices, Comédiens, Comédiennes, Chanteurs, chanteuses, divers...

3 Pochettes rouges constituées par André Tubeuf, plus de 175 photos grands formats noir et blanc sauf mention (certaines en contretypes ou retirages). c. 1920/1980. En bon état sauf mention. 300 / 400

1/ René Alexandre (avec envoi, étonnant grimage en Œdipe), Annabella, Argentina, Arletty, Jean-Paul Aron, Pierre Blanchard (2), Bernard Blier (2, avec envois), Humphrey Bogart (2), R.L. Bosc (avec envoi), Lucienne Boyer (2, dont 1 avec envoi), Marlon Brando, Pierre Brasseur, Jacques Brel, Béatrice Betty, Louise Brooks, Gaby Bruyère (avec envoi), Leslie Caron, Suzy Carrier, Maria Casarès (7), Jacques Charon (avec envoi), Charlie Chaplin (3), Maurice Chevalier (3), Jean Chevrier (2, dont 1 avec envoi), Suzanne Cloutier, Alice Cocea, François Coppée (avec envoi, forte déchirure centrale), Maud Couner, Gary Cooper (2), Dalida, Damia, Lily Damita, Danielle Darrieux, Max Dearly (avec envoi), Yvonne de Bray, Danièle Delorme, Germaine Dermo (4, dont 2 avec envois), Arielle Dombasle, Paulette Goddard (avec envoi), Jacques Duhamel, Maurice Escande, Suzanne Flon, Douglas Fairbanks, Edwige Fenech (8, dont 1 avec envoi), Erroll Flynn (2), Joan Fontaine (2), Pierre Fresnay (2).

2/ Jean Gabin (2), Clark Gable (3), Csa Csa Gabor, Greta Garbo (6), Henry Garat, Rita Hayworth, Judy Garland (joint un feuillet avec envoi), Hubert Gignoux (4), Annie Girardot, Mona Goya, Cary Grant, Juliette Gréco, Lucas Grivaux (avec envoi), Sonja Henie, Katherine Hepburn (2), Lena Horne, Marguerite Jamois, Louis Jourdan, Louis Juvet (2), Grace Kelly, Henry Krauss, Charles Laughton, Charles Le Bargy, Fernand Ledoux, René Lefèvre, Meg Lemonnier, Gina Lollobrigida (avec envoi), Luchaire, Charlotte Lysès, Arlette Marchal (avec envoi), Martinelli (avec envoi), Milton, Monique Mélinand, Mistinguett (3, dont une avec envoi), Robert Mitchum, Alexander Moissi (2), Silvia Monfort (15), Marilyn Monroe (5), Yves Montand, Blanche Montel, Jeanne Moreau, Jean Murat, Paul Newman (4).

3/ Anny Ondra, Ulf Palme (2, avec envois), Gregory Peck (5), Ludmilla Pitoëff (3), Elvire Popesco (2, avec envois), Yvonne Printemps (6), Anthony Quinn (beau portrait avec envoi), Raimu (et Marie Bell, dans la Colonel Chabert), Luise Rainer (2, avec envois), Madeleine Renaud (3), Alexandre Regnault, Viviane Romance (Avec Bernard Blier dans Carmen !), Françoise Rosay (2), Tino Rossi, Renée Saint-Cyr (avec envoi), Vittorio de Sica, Simone Signoret, Simone Simon, Suzy Solidor, Madeleine Sologne, Jane Sourza, Erich von Stroheim (2), Elisabeth Taylor, Shirley Temple, Gene Tierney (belle photo de mode), Lise Topart, Spencer Tracy (2), Lana Turner, Charles Vanel, Jean Vilar, Orson Welles, Pierre Richard-Willm, Jane Wyman, Jean Yannel. En bon état sauf mention.

229 [PHOTOGRAPHIES]. Collection de 780 portraits photographiques ou reproductions de portraits d'actrices et d'acteurs du théâtre et du cinéma, classés par ordre alphabétique, de 1870 à 2000, format carte postale pour la grande majorité, quelques photographies cabinet, tirages originaux, nombreuses signatures autographes. 300 / 400

Des visages, des rôles, des costumes sur plus d'un siècle, encore tant de grands noms, et de moins connus, qu'on ne peut les citer... En une boîte choisie par André Tubeuf, un panorama à découvrir en forme de fin... ou de début de collection ?



Rendez-vous sur www.alde.fr

Cliquez sur ALDE live

Le compte à rebours est lancé ! Les enchères automatiques sont déjà accessibles !

Vous pouvez enregistrer dès maintenant votre montant maximal. Vous serez prévenus par email, si votre limite est dépassée par un autre enchérisseur.

Vous pouvez ajuster vos enchères à tout moment.

Le jour de la vente, cliquez sur «Rejoindre la vente en direct» pour y participer en temps réel, où que vous soyez.

Le mode d'emploi est disponible dans le menu «Aide» de notre site.

Nouveau ! ALDE live Enchères mobiles

Téléchargez notre application gratuite, sur votre téléphone ou votre tablette.



Go to www.alde.fr

Click on ALDE live

The countdown is on ! Place your automatic bids by now !

You can already register your maximum amount. You will receive an email if your limit is outbid. You can adapt your bids at any time.

On the day of the sale, click on "Join the live sale" to take part to the streaming, wherever you are.

The operating instructions are available on the menu "Help" of our website.

New ! ALDE live Swipe & bid

Download the mobile & tablet app (for Android or iOS devices) for free !



